

Vol. 48- ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 29 SEPTEMBRE 1961 PRIX: 10c

Nouvelle étape dans l'histoire de l'école du Précieux-Sang, la plus grande école paroissiale, sans subsides, de tout le pays

A Transcona



A l'occasion du jubilé d'or de la paroisse de l'Assomption à Transcona, neuf couples ont été à l'honneur par le renouvellement de leurs promesses conjugales, qui dataient de 40 à 60 années. Sur la photo l'on voit Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui cause aimablement avec M. et Mme Oliva Leblanc, après la cérémonie qui coïncidait avec leur jubilé de diamant. (Voir rapport en page 5)

A Fort Garry



La paroisse St-Vital de Fort Garry a fêté un centenaire de vie religieuse dimanche avec pageants, bal en costume, chapelet vivant, messe pontificale, banquet. Sur la photo du haut l'on voit le curé, Mgr Maurice Cournoyer, P.D., qui coupe le gâteau de la fête. Mgr Cournoyer a donné 32 ans de sa vie sacerdotale à cette paroisse. En bas, un groupe de jeunes, sous la direction du Cercle Molière, a présenté un pageant historique. Le R. P. H. Desrochers, O.M.I., prédicateur, a tracé l'histoire spirituelle et matérielle de la province et la vie de Mgr Vital Grandin. Parlant au banquet, Son Exc. Mgr G. B. Flahiff a loué les Soeurs Grises, les Rédemptoristes et les prêtres pionniers et les a exhortés à imiter les vertus de ce saint patron.



Gestion et vente de terres scolaires

Le vendredi 15 septembre, le gouvernement a déposé un bill (C-129) afin de faire approuver des ententes entre Ottawa et les provinces des Prairies dans le but de donner à ces dernières le droit de gérer et d'aliéner les terres d'écoles et les caisses des terres d'écoles, contrôlées à l'heure actuelle par le fédéral.

Il s'agit de deux sections dans chaque township dont les revenus seraient réservés au financement des écoles, en conformité de la loi des terres fédérales en date de 1872.

Le bill a été présenté en Chambre le 18 septembre (avant que des copies en soient disponibles), approuvé en première lecture dans l'après-midi et approuvé en deuxième et troisième lectures dans la soirée.

Dans sa présentation du bill, M. Richard Bell, au nom du ministre des Finances, a dit explicitement qu'il s'agissait de fonds "pour subventionner les écoles publiques".

Me Laurier Régnier a soulevé la question des droits des minorités, et surtout des écoles séparées et de la protection de ces droits dans le texte du nouveau bill. Alertées, plusieurs sociétés nationales ont fait pression auprès des membres du Sénat et la question minoritaire a été soulevée en cet endroit par l'hon. L.-M. Gouin. Le bill a été référé au comité bancaire. Il peut y mourir par suite de la prorogation du Parlement.

La précipitation avec laquelle il a été passé ne permettait pas aux intéressés d'en faire l'étude approfondie pour déterminer à quel point les droits des écoles confessionnelles pouvaient en être affectés dans les trois provinces.

La Fédération des Associations d'Education de l'Ouest continuera à s'y intéresser activement.

L'Etat polonais veut contrôler l'enseignement du catéchisme

VARSOVIE — Le conflit aigu qui oppose la hiérarchie catholique et l'Etat polonais sur la question du catéchisme entre dans une phase décisive.

On sait que les autorités polonaises après avoir supprimé l'enseignement du catéchisme dans les écoles ont, de surcroit, le 22 août dernier, réglementé l'enseignement du catéchisme dans les églises et ont notifié à l'épiscopat que cet enseignement serait contrôlé par des inspecteurs du ministère de l'Education.

Cette décision rejetée par le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne, fut le thème du sermon qu'il a prononcé le 26 août à Czestochowa, devant 120,000 pèlerins.

"Trybuna Ludu", organe du parti ouvrier (communiste) polonais, sous le titre: "L'école laïque au service de l'Eglise", a annoncé vendredi matin les modalités, ainsi que les raisons de ce contrôle. L'Etat a le droit, écrit "Trybuna Ludu", de vérifier: que les locaux soient conformes aux règles d'hygiène; que les cours de catéchisme ne dépassent pas deux heures par semaine et ne chevauchent pas les heures de classe; que les enfants ne soient pas surmenés; que les prêtres qui enseignent la religion ne dépassent pas le cadre de leur enseignement et qu'ils ne soient pas connus comme hostiles aux institutions du pays. Ces prêtres, précise le journal, seront d'ailleurs payés par l'Etat à raison de mille zlotys (60 dollars) par mois afin que l'enseignement de la religion ne soit pas à la charge des parents.

Hôpitaux catholiques du Manitoba, en congrès

La Conférence des Hôpitaux catholiques du Manitoba tiendra son congrès annuel les dimanche et lundi 1er et 2 octobre. L'assemblée débutera à l'hôpital général de St-Boniface le dimanche soir, à 6 h. 45, pour la lecture de rapports et pour le discours d'ouverture que prononcera Son Exc. Mgr Maurice Baudoux.

Le lendemain, Son Exc. Mgr George Flahiff célébrera la messe à la cathédrale Ste-Marie pour les congressistes.

Les sessions commenceront à l'hôtel Marlborough, à 9 h. 30. Figurent au programme de la journée les conférenciers suivants: Mgr Flahiff, le R. P. L. Danis, secrétaire national, M. le Dr Jack McDonald et M. R. W. Holland, commissaire adjoint du plan d'hospitalisation manitobaine.

Au banquet à 6 h., M. G. B. Rosenfeld, administrateur de l'hôpital Victoria, parlera du rôle des hôpitaux volontaires. Parmi les présidents de sessions se trouvent le R. P. R. Durocher, O.M.I., représentant de l'épiscopat, M. W. J. Dondo, M. le Dr F. P. Doyle, M. E. C. Ryan et M. le Dr J. N. Scatliff.

Le congrès, en plus de considérer le facteur spirituel dans le soin de malades, étudiera les relations extérieures et surtout l'adaptation des hôpitaux aux catégories de maladie et le perfectionnement des relations entre les hôpitaux et les représentants du gouvernement.

On s'attend à la présentation d'une forte résolution en faveur d'une augmentation de bourses pour gardes-malades, car la pénurie du personnel qualifié se fait de plus en plus sentir.

La Rév. Sr Justina, présidente, mènera la session d'affaires. Il y aura des délégations d'une quinzaine d'hôpitaux, qui sont au service d'un tiers et plus de la population de la province dans les endroits suivants: St-Boniface, Winnipeg, St-Vital, Gimli, Winnipegosis, Russell, Birtle, St-Claude, Flin Flon, Le Pas et Ste-Rose-du-Lac.

Plus de 40,000,000 de réfugiés depuis la guerre

NEW-YORK — Le réfugié, c'est cet homme qui fuit son pays — parfois dans l'espoir d'un meilleur sort mais, le plus souvent, parce qu'il est poussé par la peur — et, par la suite, ne peut retourner vers la terre qu'il a quittée.

Depuis le deuxième conflit mondial, plus de 40,000,000 de personnes ont ainsi cherché refuge ailleurs, dans cet exode général qui, après celui de Moïse conduisant les enfants d'Israël vers la Terre Promise, est le plus considérable jamais vu de mémoire d'homme.

Et les divisions continuent de sectionner le monde.

La plupart des réfugiés ont trouvé un havre de grâce où se poser, mais il reste encore des millions de gens vivant dans des conditions pitoyables, ne subsistant que d'espoir et de charité.

La dramatique fuite des quelque 3,000,000 d'Allemands du secteur oriental a ceci d'unique qu'il s'agissait de gens qui rejoignaient leurs compatriotes, dans leur pays, et qu'ils étaient à peu près assurés de trouver du travail dans la prospère Allemagne de l'Ouest.

Pour des millions d'autres cependant, l'avenir s'annonce incertain dans un pays auquel ils sont étrangers. Il en est même qui sont encore l'enjeu de guerres, comme le million de réfugiés arabes qui sont confiés à la garde de l'UNRA. Depuis plus d'une décennie, ces gens vivent entassés dans des camps construits sur le territoire arabe qui encercle Israël; ce sont de véritables otages. Techniquement parlant, Israéliens et Arabes sont encore en guerre, ce qui laisse en suspens la question de leur réinstallation.

Mais, depuis la guerre, l'émigration la plus considérable et la plus sanglante qui se soit vue est survenue quand l'Inde a accédé à l'indépendance, divisée en trois parties entre deux pays; c'était en 1947.

Milliers de morts

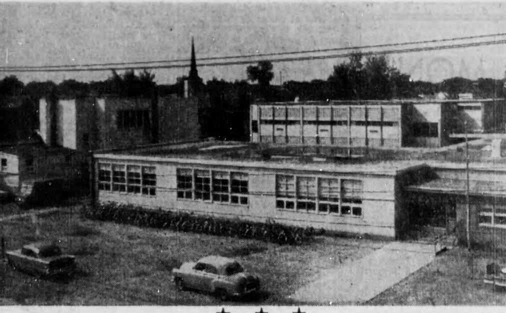
Près de 9,000,000 d'hindous partirent du Pakistan pour se réfugier en Inde pendant que plus de 8,000,000 de musulmans quittaient l'Inde pour aller vivre au Pakistan; cet échange fut marqué d'actes de violence qui coûtèrent la vie à des centaines de milliers de personnes. Dans d'autres régions, c'est le communisme qui fait fuir les gens.

Plus de 1,500,000 Chinois ont cherché refuge à Hong Kong depuis que leur terre natale est tombée sous la férule communiste, il y a 12 ans. Il y en a des milliers qui doivent se contenter du trottoir comme lit et, depuis que les frontières de la Chine rouge s'étendent au-delà du Tibet, plus de 75,000 Tibétains ont fui vers l'Inde et le Népal.

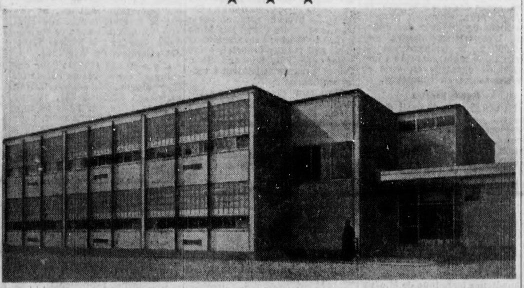
900,000 Nord-Vietnamiens

Par ailleurs, plus de 900,000 Nord-Vietnamiens sont traversés au Sud-Vietnam, quand leur pays a été sectionné.

La plupart des 200,000 Hongrois qui se sont échappés après la révolte de 1956 se sont installés ailleurs, aux quatre coins du globe. Il reste bien quelques milliers d'apatrides dans les camps de réfugiés d'Europe occidentale, mais on s'occupe d'eux.



★ ★ ★



Les deux photographies ci-dessus montrent bien les étapes que les paroissiens du Précieux-Sang à St-Boniface ont parcouru pendant seize ans pour se construire la plus grande école paroissiale libre du pays. Sur la photo du haut, à gauche, paraissent les deux édifices qui, après avoir servi aux fins scolaires, forment maintenant la salle paroissiale. En avant à droite, la première section de l'école moderne. Et au-dessus de son toit, l'édifice à deux étages qui sera ouvert dimanche. La photo du bas montre cette nouvelle bâtisse.

A St-Pierre

Le dimanche 24 septembre avait lieu, à St-Pierre, l'ouverture officielle du nouveau siège de la Caisse Populaire de St-Pierre sous la présidence de M. René Mulaire, président de la Caisse Populaire de St-Pierre. Après la bénédiction de l'édifice qui fut faite par M. l'abbé Albéric St-Laurent, aumônier du Conseil de la Coopération du Manitoba, le ruban, que tenaient MM. Antoine Bérard et Ovila Desharnais, fut coupé par M. Joseph Lambert et la clé fut remise à Mlle Orise Lapointe, secrétaire-gérante de la Caisse, par M. Lucien Curé, qui était en charge de la construction des nouveaux bureaux de la Caisse. Suivirent la visite du local et la réunion au Centre Récréatif. Ce fut le président de la Caisse, M. René Mulaire, qui ouvrit la séance en mentionnant les faits saillants de l'histoire de la Caisse depuis sa fondation et qui présenta les orateurs: M. Edmond Préfontaine, représentant du comté de Carillon à l'assemblée législative, M. Siméon Marion, président de la Caisse Centrale de St-Boniface et gérant de la Caisse de St-Jean-Baptiste, M. Arthur Barnabé, président du Conseil de la Coopération du Manitoba, M. Georges Forest, propagandiste des Mouvements coopératifs, M. Pierre Frossais, chef inspecteur des Caisses Populaires de la province, et M. l'abbé Albéric St-Laurent. Deux cents personnes, parmi lesquelles quelques représentants des Caisses Populaires du sud-est de la province, assistaient à cette intéressante assemblée. Une réception clôtura la cérémonie.

A Ste-Agathe





Un belle fête a marqué l'ouverture de l'institut collégial à Ste-Agathe, dimanche dernier. Parmi les invités, sur la photo de gauche, l'on voit M. L.-D. Nolette, commissaire, M. Edmond Guertin, maître de cérémonies, l'hon. J. W. Thompson, ministre des Travaux publics, le R. F. Marion, C.S.V., et M. l'abbé Adélard Couture, curé, qui présida la bénédiction. A droite, M. S. Beaudoin, ancien élève "dans la cave du couvent" et ancien commissaire, admire l'écusson qui orne le corridor du nouvel édifice. (Voir rapport en page 8)

La paroisse du Précieux-Sang de St-Boniface marquera le dimanche après-midi 1er octobre, à 2 h. (heure avancée), une autre étape dans l'histoire de ces efforts héroïques qui l'ont dotée en seize ans de la plus grande école paroissiale libre du pays.

Par "école paroissiale libre", on entend une école construite et gérée aux dépens d'un groupement paroissial sans aucune aide en provenance de la caisse provinciale ou municipale.

La série d'édifices, qui se complète aujourd'hui par une bâtisse à deux étages et qui héberge plus de 600 élèves dans 22 salles de classe, est d'autant plus remarquable qu'elle est le fruit d'une collaboration rare de la part de laïques qui en ont assumé directement la responsabilité financière pour les frais de construction.

Par suite de circonstances imprévisibles, deux ou trois dignitaires ne pourraient pas rehausser la fête par leur présence. Raison de plus pour les compatriotes de toutes les parties du Manitoba de venir en grand nombre, témoigner leur sympathie et leur encouragement à ces champions dont la foi, le patriotisme et la conscience familiale sont à la hauteur de toutes les épreuves. Moyen de prouver aussi que ceux qui jouissent de conditions plus favorables à l'exercice de leurs droits n'oublient pas les moins favorisés.

La paroisse du Précieux-Sang est située sur la rue Kenny, entre les rues Enfield Crescent et Hanbury, à deux blocs à l'est de l'avenue Taché. (Voir articles spéciaux à la page 6)

Confusion politique en Allemagne fédérale

BONN (BUP) — Les élections générales de l'Allemagne fédérale ont apporté de sérieuses modifications à la structure politique du pays. Le chancelier Adenauer et son parti démocrate chrétien ont remporté la victoire. Mais celle-ci est moins nette que lors de consultations populaires précédentes. Et c'est ainsi que M. Adenauer a perdu sa majorité absolue, ce qui l'oblige à envisager de former un gouvernement de coalition.

Ce sont surtout les Libéraux qui constituent le troisième parti et les éléments de droite qui ont enregistré des gains. Le parti du chancelier Adenauer est passé de 280 à 240 sièges. Les socialistes qui s'attendaient à un progrès impressionnant n'ont qu'une vingtaine de places de plus. Par contre les Libéraux qui n'en avaient que 43 sont passés à 66.

Avec l'appui de ces derniers, M. Adenauer pourra gouverner. Mais au moment de la campagne pré-électorale, les Libéraux avaient proclamé qu'aucun terrain d'entente ne saurait être trouvé avec les démocrates chrétiens. Vont-ils maintenir leur position? C'est ce que l'on verra prochainement.

Du Texas à la lune

Washington annonce que l'Office National de l'Aéronautique a choisi un vaste terrain au Texas pour y installer les laboratoires de recherches sur les voyages dans l'espace d'êtres humains. Ces installations coûteront au moins $60 millions. Elles permettront de mettre au point les voyages intersidéraux qui doivent conduire en 1970 les premiers hommes dans la lune.

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberte et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 4-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



MON COLLÈGE

Chronique de l'Oeuvre des Bourses et de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface.

M. et Mme Giordani au déjeuner-communion

Le dimanche 1er octobre prochain auront lieu le premier déjeuner-communion de la saison et la messe à 10 h. 15 a.m. Après le petit déjeuner, le cercle habituel se formera autour de M. Damien Giordani, consul de France, et son aimable épouse, professeur d'art en Autriche. Ils ont accepté avec courage de venir affronter le feu croisé des nombreuses questions que nous aimerions leur poser.

Venez nombreux et soyez accompagnés, si possible, car madame aussi ou mademoiselle seront intéressées par cette rencontre.

Troisième réunion du Comité diocésain des Bourses

Le mercredi 27 septembre se réunit le Comité diocésain responsable de l'Oeuvre des Bourses pour la troisième fois depuis le 15 août. Les deux réunions précédentes ont été entièrement occupées à étudier des demandes de bourses. Combien demande-t-on? Quel est le dossier scolaire de cet élève? Est-il recommandé par ses professeurs, son curé et d'autres qui le connaissent? Quelle est la situation financière de sa famille? En temps normal? Cette année? Combien peuvent-ils payer? Combien acceptent-ils de payer? Tous les aspects étant considérés, il lui faudrait donc telle somme pour rester au Collège, ou pour y commencer son cours. Proposé, secondé, approuvé ou refusé, ou approuvé conditionnellement...

Ce comité diocésain a de l'expérience. Il a été fondé en 1940 et a distribué plus de $200,000 de bourses depuis lors. Cette année, $8,000 ont été attribués au cours des deux réunions précédentes, et il reste une liste à couvrir pour cette semaine. Les membres actuels sont: M. l'abbé Edmond Lavoie, président, le R. P. L. Guy, S.J., secrétaire, le R. P. Recteur, MM. les abbés A. Moquin, M. Deniset-Bernier, H. Perron, Raymond Roy, P. Raymond, B. Bélanger, P. Gagné et U. Lafond, le R. P. G. Ramaekers, S.J., et Mgr H. Lapointe, P.D., auxquels ont été adjoints cette année deux laïcs: MM. Raymond Bernier et Armand Dureault.

Ce comité, formé de prêtres dès les débuts parce que jusqu'à l'an dernier le clergé et les communautés religieuses fournissaient les deux tiers des fonds, a l'intention de se dissoudre avant trop longtemps pour confier la direction de l'Oeuvre à un nouveau comité à majorité laïque.

Pour le moment, nos laïcs les plus intéressés sont aux prises avec un problème dont la solution, après des essais sérieux, se fait attendre: comment remplir les fonds de l'Oeuvre des Bourses. L'expérience montre que $10,000 ne se trouvent pas au creux de la main, surtout en une année de chômage en ville et de sécheresse en campagne.

Deux projets

La réunion du Conseil de dimanche dernier a mis au point l'exploration de deux nouvelles veines, assez prometteuses. La saison est encore à ses débuts. L'an dernier, rien n'était fait à ce temps-ci, et l'on a recueilli plus de $5,000. Ces deux projets seront soumis pour approbation au Comité de direction de l'Oeuvre des Bourses cette semaine. S'ils réussissent, l'avenir de l'Oeuvre et sa prospérité sont assurés. Le sous-comité responsable est composé de Roger Sénécal, de Jean Comeau et du Père modérateur, aidés de la compétence technique de M. Guy de Margerie, dont la firme "Personnel Selection" contient un service de publicité.

Bravo, Me Régnier

Les Anciens sont heureux de souligner le courage, la constance et l'à-propos que manifeste le député de St-Boniface aux Communes dans ses efforts pour faire prendre conscience au groupe anglo-protestant des nombreuses anomalies dont nous souffrons au sein de la Confédération. La question des écoles doit rebondir.

Félicitations à Léo Rémillard pour sa réélection à la présidence du Cercle Molière. De nouveaux succès attendent l'équipe 1961. De même, la firme de comptables Forest-Guénette mérite toutes nos louanges pour avoir ajouté deux autres bureaux de comptabilité dans nos centres français: à Gravelbourg et à St-Lazare. Déjà St-Pierre et Somerset bénéficient de leurs services, très utiles au progrès économique des nôtres. Leur bureau-chef est situé à Winnipeg dans l'édifice de la Banque Canadienne Nationale.

Quand on a l'honneur d'être catholique, il ne faut pas se faire pardonner; il faut se faire respecter.

Docteur RECAMIER.

Au Sacré-Coeur (WINNIPEG)

Pensée de la semaine

Toute personne qui songe aux besoins de l'Eglise, de la paroisse et de l'école pourrait méditer cette pensée d'un sage: Lorsque Dieu veut prendre la mesure d'un homme, il lui passe le galon autour du coeur, et non pas autour de la tête.

L'école — La Relève

Vendredi dernier, les élèves des grades VII à XI ont tenu la première réunion de l'année de La Relève. Cette réunion a été présidée par le R. P. Albert Lafrenière, O.M.I., vicaire, en l'absence de l'aumônier, le R. P. Curé. Deux sujets ont été mis à l'étude. Tout d'abord, s'inspirant des faits et gestes de Mgr Langevin, les élèves ont bu à la coupe du patriotisme le plus pur. Tous ont admiré le grand coeur de patriote que possédait "le grand blessé de l'Ouest". Vint ensuite une étude sur la part qu'on faisait au français à l'école, à la maison, et sur la rue. On a examiné sérieusement les raisons pourquoi trop d'élèves sont portés à négliger leur langue, et pour terminer on a discuté des remèdes à apporter à cet état de choses.

Le comité de la Relève pour l'année scolaire 1961-62 est composé des élèves suivants: président, M. Damase Laroche, grade XI; vice-présidente, Mlle Denise Desautels, grade X; secrétaire, Mlle Lynda Desjarlais, grade XI. En plus le comité comprend un représentant de chaque classe.

Jeannettes

Lors d'une réunion des responsables de cette magnifique organisation, on a procédé au tirage des billets qui avaient été mis en vente pour recueillir des fonds. Le premier prix, un radio transistor, a été gagné par Mme P.-E. LaFlèche; le deuxième prix, une montre-bracelet, a été gagné par Paul-Edouard Sala. Dix-huit dames assistaient à cette réunion.

Quequ'un demandait récemment ce que c'est que les Jeannettes. Pour renseigner ceux qui ne sont pas au courant, les Jeannettes sont un groupement de fillettes de moins de 12 ans, qui, sous la direction de dames expérimentées et dévouées, apprennent toute la gamme de choses utiles qui plus tard permettra à ces fillettes à se suffire à elles-mêmes. En anglais, on les appelle les Brownies, à cause du costume brun qu'elles portent. Arrivée à 12 ans, la fillette est promue au rang de Guide. Là, elle continue son apprentissage de choses utiles qui lui permettra de devenir une jeune demoiselle capable d'envisager les difficultés de la vie et de solutionner ses problèmes de façon pratique et honorable. Le cours consiste à enseigner les choses les plus élémentaires, tel que la manière de coudre un bouton, et il se continue par des exercices pratiques d'observation, de bonne conduite, d'honnêteté et de savoir-vivre.

Les dames dirigeantes sont à la recherche de demoiselles d'environ 18 ans qui seraient prêtes à leur prêter main-forte en devenant cheftaines. Actuellement, il n'y a qu'une cheftaine, Mme Yvonne Nickel, mais à mesure que le travail augmente, il faudra lui trouver de l'aide.

Encore une fois, les mamans sont priées de bien vouloir confier leurs fillettes aux organisatrices des Jeannettes. Elles n'auront qu'à se féliciter d'une telle décision qui donnera une formation de très grande valeur à leurs fillettes.

Le samedi 7 octobre, il y aura une vente de pâtisseries au magasin Simpson-Sears, au profit des Jeannettes du Sacré-Coeur. Encourageons-les.

Mariage Hutlet-Verrier

Le samedi 23 septembre, le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Jeanne Verrier, fille de feu Léopold Verrier et de Mme Verrier, de 804, ave William, à M. Guy Hutlet, fils de M. et Mme Adrien Hutlet, de Ste-Anne-des-Chênes.

La mariée est entrée à l'église au bras de son oncle, M. Emmanuel Girard. Elle était accompagnée de Mlles Denise et Rita Verrier, Claudette et Gisèle Hutlet. Les témoins du marié étaient MM. Denis Girardin, Philippe Gorman, Henri Ross et Bill Giesbrecht. Après un court voyage de noces, les nouveaux époux s'établiront à Ste-Anne-des-Chênes.

Mariage Leng-Paquin

Le samedi 23 septembre, au cours d'une cérémonie intime, le R. P. C. Lafrenière, curé, bénissait le mariage de M. Joachim Leng, fils de M. et Mme Leng (Frederica Franca), à Mlle Bernice Mary Paquin, fille de M. et Mme Jules Paquin (Antoinette Harel).

Baptêmes

Le 24 septembre: Claude-Joël-Joseph, fils d'Etienne Fortin et de Denise Desrosiers. Parrain et marraine, M. Félix Grenier et Mlle Simone Desrosiers.

Le 24 septembre: Lynne-Brigitte-Marie, fille d'Archie Lavallée et d'Edith Bourgeois, de 1008, ave College. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Bourgeois.

EPHEMERIDES

Octobre 1905: On annonce la visite officielle de Lord et Lady Grey, le gouverneur-général du Canada et son épouse. Toutes les sociétés de la paroisse sont invitées à se rendre à la gare du Pacifique Canadien pour faire partie du cortège en l'honneur des distingués visiteurs. Le défilé se formait sur la rue Higgins. La 4e place dans ce cortège a été réservée à la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg.

Il y a 50 ans (1911): Pour encourager les élèves de l'école du Sacré-Coeur, M. Joseph Caron, marchand établi à 321, avenue Portage, offre une paire de souliers neufs, à chaque mois, pour l'élève qui aura mérité les plus hautes notes scolaires durant le mois.

Il y a 40 ans (1921): M. J.-A. Hébert, maître de chapelle, a commencé les répétitions pour la chorale de la paroisse. 35 paroissiens ont donné leurs noms pour faire partie de cette chorale.

M. J.-E. Arpin devient gérant de la Banque d'Hochelaga de Winnipeg. Plus tard, cette banque devenait la Banque Canadienne Nationale.

Combien se rappellent? . . . Le steak dans la longe à 2 livres pour 35c; le saumon, 3 boîtes d'une livre pour 25c; la farine d'avoine, 26c la grosse boîte.

Il y a 30 ans (1931): Les élèves de musique de Mlle Annette Dostert ont remporté un succès éclatant. Deux du groupe ont décroché leur A.T.C.M. du Conservatoire de Toronto. Parmi les élèves qui ont rapporté des honneurs on souligne les noms de Mlles Simone Antaya et Laurette Rhéaume.

Le terrain de tennis est bien mouvementé. Les éliminatoires entre les équipes de St-Boniface et du Sacré-Coeur se déroulent. Les étoiles du Sacré-Coeur étaient Mlles Paule Sala et Antoinette Patenaude ainsi que MM. Louis Aubin, Paul L'Heureux et Antonio Paquin . . . Les porte-couleurs de St-Boniface étaient Mlles Thérèse Côté, V. Couture et Cécile Lemay ainsi que MM. Armand Couture, Roland Couture et Antoine Painchaud. Les équipes du Sacré-Coeur sont sorties vainqueurs de cette série.

La Ligue des Quilles élisait Paul L'Heureux à la présidence. Les autres membres du comité étaient Denis Bélair, vice-prés., Gérard Léveillé, secrétaire, et Yvette Sala, trésorière.

Il y a 20 ans (1941): Au mois de septembre on célébrait le 25e anniversaire d'épiscopat de S. Exc. Mgr A. Sinnott, archevêque de Winnipeg. A cette occasion il y eut communion générale par tous les paroissiens. Les élèves de l'école ont joui d'un congé pour fêter ce jubilé.

Un appel a été lancé aux dames pour qu'elles prêtent leur concours aux oeuvres de la Croix Rouge.

Il y a 10 ans (1951): On commence l'organisation du bazar annuel. Un appel est lancé aux paroissiens pour des volontaires qui travailleront à assurer le succès de cette entreprise si importante.

Ça et là

Pour l'ouverture des classes, on a fait niveler le terrain de l'école. La maison Benjamin Frères s'est acquitté de ce travail à la satisfaction de tous.

Les élections au Club du Sacré-Coeur ont produit le comité suivant: R. LaFlèche, R. Girard, G. Léveillé, F. Beaulieu, et Mlles N. Lavoie et D. LaFlèche. Le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., vicaire, est l'aumônier du Club.

PICOLO, ce personnage tant aimé des jeunes téléspectateurs de l'émission de Radio-Canada — "La boite à surprises" — a tenu à présenter au ministre . . . des jeunes, Paul Gérin-Lajoie, le premier album illustré de ses chansons faites en collaboration avec l'Oncle Herbert, aussi de la Boite à surprises. A l'occasion du lancement des "Chansons de Picolo", le Ministre de la Jeunesse a vu dans cette réalisation une "nouvelle contribution à la richesse du Canada-Français de demain". De gauche à droite: Jacques Labrecque, qui est ici à titre d'éditeur et producteur de ce livre-disque "Les chansons de Picolo", Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse de Québec, Picolo (Paul Buissonneau) et l'Oncle Herbert (Herbert Ruff).

Au poste CBWFT

SAMEDI 30 SEPTEMBRE
4.00—Mire et musique
5.00—Connaissance du monde
6.00—Les Boucaniers
6.30—A vous Paris
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Echos du cinéma
7.45—Quinze métiers
8.00—Théâtre chez soi
8.30—Long métrage: "Une mort sans importance"
10.00—Rythmes de danse
10.30—Long métrage: "Brigade des moeurs"

DIMANCHE 1er OCTOBRE
4.00—Mire et musique
5.00—Appelez le 17
5.30—L'heure des quilles
6.30—Robin des bois
7.00—Les travaux et les jours
7.30—La bonne nouvelle
8.00—Line Renaud
9.00—Long métrage: "Deux hommes dans Manhattan"
10.30—Tribune libre
11.00—L'art et les hommes

LUNDI 2 OCTOBRE
5.00—Mire et musique
5.45—Pépé le cowboy
6.15—Comment dites-vous?
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Isma Visco
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Théâtre des vedettes
9.30—Histoire d'amour
10.00—Un, deux, trois . . . rideau!
10.30—Long métrage: "Les hommes ne comprendront jamais"

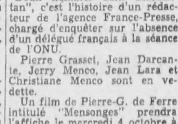
MARDI 3 OCTOBRE
5.00—Mire et musique
6.00—Le roi de la jungle
6.30—Caméra '61
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Tête à l'ombre
8.00—Attachez vos ceintures
8.30—Vedettes en pantoufles
9.00—Dans ma rue
9.30—Expédition
10.00—Théâtre chez soi
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Rendez-vous

MERCREDI 4 OCTOBRE
5.00—Mire et musique
6.00—Le moulin aux images
6.30—Le mensonge
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—A vous Paris
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Cinépolicier
9.00—Théâtre d'été
9.30—Passe-partout
10.00—Cinéma canadien
11.00—Long métrage: "La blonde enjôleuse"

JEUDI 5 OCTOBRE
5.00—Mire et musique
6.00—Caravane
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Clé de sol
7.45—Au delà des apparences
8.00—Les filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Téléthéâtre
10.45—Long métrage: "Lutte pour la vie"

VENDREDI 6 OCTOBRE
5.00—Mire et musique
6.00—Guillaume Tell
6.30—L'Ile Maurice
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Carrefour
8.00—Dans tous les Cantons
8.30—Une étoile m'a dit
9.00—Cinéma international: "L'épée de la vengeance"
10.45—Promenoir des poètes
11.00—Cinéma: "L'enfer est à lui"

Chronique de CBWFT



Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Horaire d'hiver

A compter de dimanche prochain, 8 octobre, CBWFT adoptera son nouvel horaire d'hiver. Bien sûr, il y aura des modifications au cours des premières semaines, mais vous aurez une idée assez juste de ce que nous vous offrirons pendant les prochains mois, en consultant la prochaine chronique ainsi que l'annonce de CBWFT.

Signalons le retour des émissions "Bobino" et "La boite à surprises" de même que "Coucou", "Fon Fon" et "Domino" pour les enfants; "Music-Hall" pour les mélomanes en mal de populaire, le dimanche soir . . . et la série des Grands Spectacles du jeudi soir: "Heure du concert", "Téléthéâtre", etc.

Les détails dans notre prochaine chronique.

Cette semaine

Le dimanche 1er octobre à 8 heures, Line Renaud sera l'animatrice et la principale vedette d'une émission de variétés au cours de laquelle nous applaudirons aussi Jacques Hilling, le jongleur Alvarez, le quatuor Golden Gate, Florence Blot, Jacques Galutin, Jim Grossac, Yvette Merlin et les Ballets Fernando avec Fernando Rego et Freddy. L'Orchestre sera sous la direction de Marcel Guillermin. Cette émission est en quelque sorte le "départ" vers une nouvelle saison de variétés, à Music-Hall . . . la semaine suivante.

Long Métrage

En primeur le 1er octobre, à 9 heures, un film français tourné aux Etats-Unis et intitulé "Deux hommes dans Manhattan". C'est une oeuvre de premier plan du réalisateur Jean-Pierre Melville dont les premiers travaux cinématographiques datent de 1945. "Deux hommes dans Manhattan", c'est l'histoire d'un rédacteur de l'agence France-Presse, chargé d'enquêter sur l'absence d'un délégué français à la séance de l'ONU.

Pierre Grasset, Jean Darcante, Jerry Menco, Jean Lara et Christiane Menco sont en vedette.

Un film de Pierre-G. de Ferre intitulé "Mensonges" prendra l'affiche le mercredi 4 octobre à 6 h. 30. C'est un court métrage pédagogique sur les raisons qui poussent l'enfant à mentir. Nous y verrons France Asselin, Nicole Dessailly et Paulette Simonin.

Quelle sera l'université gagnante?

La dernière émission de la série "Passe d'armes" sera présentée au réseau français de télévision de Radio-Canada, le mercredi 4 octobre, à 9 h. 30. A cette occasion, les deux universités, qui ont obtenu les meilleurs résultats lors de leur participation contre les équipes régulières, s'affronteront dans un match qui promet d'être fort disputé.

Ciel de lit

"Le ciel de lit", c'est l'histoire d'un couple heureux, racontée avec humour. Ce film de Jan de Hartog, traduit et adapté pour la télévision par Colette, sera à l'affiche du Téléthéâtre, à l'ouverture d'une nouvelle saison, le jeudi 5 octobre à 9 heures.

"Le ciel de lit" présente une intrigue qui, à première vue, peut paraître légère. Il s'agit de l'histoire toute simple d'un couple, tout au long de 35 ans de vie commune. Les gens heureux n'ont pas d'histoire, dit-on? Cela reste à démontrer.

Si tu t'arrêtes à jeter des pierres aux chiens qui aboient contre toi, tu n'arriveras jamais au but de ton voyage.

Proverbe arabe.

Un évêque, arrêté par les Cubains

LA HAVANE — Le coadjuteur de La Havane, Mgr Eduardo Thomas Boza Masvidal, qui est âgé de 46 ans, a été arrêté jeudi par les autorités cubaines. Depuis les interventions sanglantes de la milice castriste de dimanche, qui ont fait un mort et plusieurs blessés parmi les fidèles catholiques, une battue a été organisée par le gouvernement Castro contre le coadjuteur et le clergé de l'archidiocèse de La Havane. En falsifiant les faits, le régime cubain a rendu Mgr Boza Masvidal responsable des incidents sanglants et l'a accusé d'être un "provocateur" et un "clérical-phalangiste".

Le coadjuteur était recteur de l'Université de Villanova, qui avait été fermée ces dernières semaines par le gouvernement cubain pour des raison d'expropriation et d'étatisation.

Oldsmobile annonce également que les points de graissage du châssis seront scellés à l'usine sur tous les modèles 62.

Lettre de Paris

L'antagonisme de l'armée française s'insinue dans l'Assemblée nationale

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Le 30 septembre, donc, le général de Gaulle se dessaisira des pouvoirs exceptionnels et fort étendus qu'il détenait depuis la mise en application de l'article 16 de la Constitution. C'est au lendemain du "Putsch" d'Alger que le chef de l'Etat avait fait jouer cette disposition constitutionnelle qui suspend le jeu normal des institutions et fait de lui un monarque quasi-absolu.

Comment de Gaulle a-t-il utilisé cette toute-puissance politique, judiciaire et administrative? Il n'a rien bouleversé des conditions de vie des Français, et les libertés individuelles sont demeurées ce qu'elles étaient avant le "coup d'Alger". Par contre, sur le plan de la défense de l'ordre public, des mesures fort importantes — et parfois discutables — ont été prises par le président de la République. L'armée, la police, l'administration ont été "épurées"; les chefs de la conjuration d'Alger — du moins ceux qui ont bien voulu se rendre aux autorités — ont été déférés devant des tribunaux d'exception et condamnés à de lourdes peines de prison, ainsi que certains de leurs complices. Des destitutions, des mises en congé, des envois à la retraite, des changements d'affectation ont profondément bouleversé les cadres des grands corps de l'Etat, à commencer, bien sûr, par l'armée. Dix généraux sont en prison; trois demeurent en attente de jugement; une vingtaine, et non des moindres, ont démissionné ou demandé à quitter le service actif. Bref, une énergique reprise en mains s'est effectuée, dont le président de la République et le gouvernement estiment qu'elle a contribué à renforcer les structures de l'Etat.

L'armée "épurée"

En renonçant à l'article 16, le général de Gaulle pense-t-il que la montée des périls est maintenant stoppée? Le récent attentat manqué contre sa personne pourrait donner à penser qu'il n'en est rien.

De fait, sa situation demeure fort préoccupante, car le malaise qui fut à l'origine du "putsch" du 22 avril subsiste, et même s'aggrave. L'épuration n'a nullement refait l'unité de l'armée autour de la politique algérienne du général de Gaulle, et l'approche des échéances de cette politique — le "dégagement" de la France en Algérie — ne fait que renforcer les sentiments d'angoisse, de colère et de révolte de tous ceux qui, militaires et civils, sont opposés à cet "abandon".

C'est pour faire face à un autre danger que de Gaulle a décidé de laisser à nouveau fuser la vapeur. Au Parlement, en effet, la situation du gouvernement est de moins en moins bonne. Les rapports entre le premier ministre Michel Debré et l'Assemblée nationale sont à ce point détériorés que nombre de députés, y compris dans certains groupes de la majorité, envisageraient purement et simplement de faire la grève. D'aucuns même, parmi les plus excités, proposaient de renouveler le geste des députés des Etats généraux qui, en 1789, décidèrent de se soustraire au pouvoir royal et s'en furent siéger dans la Salle du Jeu de Paume. Ce geste déclencha la Révolution.

Motion de censure

Les raisons de cette humeur parlementaire? Députés et sénateurs estiment que le pouvoir leur inflige les plus humiliantes brimades, qu'il les empêche de remplir correctement leur rôle législatif et qu'il les dépouille des pouvoirs de contrôle qu'ils détiennent de la Constitution.

Ainsi, ces jours derniers, fut déclarée irrecevable une motion de censure déposée contre le gouvernement après que celui-ci eut refusé à l'Assemblée nationale le droit de légiférer en session extraordinaire. Les députés s'étaient réunis pour discuter des problèmes de l'agriculture et du malaise paysan. "Vous avez le droit de délibérer, mais non celui de voter des textes", leur déclara le premier ministre. Colère et motion de censure s'ensuivirent. "Pas recevable en ce moment; attendez le 3 octobre, date d'ouverture de la session ordinaire", trancha M. Chaban-Delmas, président de l'Assemblée, après avoir pris l'avis du gouvernement et du général de Gaulle. A quoi M. Guy Mollet, chef de l'opposition socialiste, répliqua: "Il s'agit d'une violation flagrante de la Constitution commise par les autorités dont le suprême devoir est d'en assurer le respect".

La levée de l'article 16 rend le débat caduc et libère le Parlement de l'étreinte du pouvoir. Mais c'est bien pour prévenir une explosion, qui aurait pu se produire de ce côté, que le président de la République a ainsi accepté de revenir au jeu normal des institutions. Dans quelques jours, donc, les députés auront à nouveau la possibilité de renverser le gouvernement, et le chef de l'Etat celle de les renvoyer devant les électeurs. Un grand débat de politique générale inaugurera cette session qui promet d'être extrêmement mouvementée, sinon agitée.

Lettre du général Salan

Contesté du côté du Parlement et des forces politiques traditionnelles, le régime gaulliste l'est plus encore par ceux qui rejettent la politique algérienne du général de Gaulle. Coup sur coup, deux grands chefs militaires, le maréchal Juin et le général Salan viennent de manifester publiquement leur désaveu et leurs craintes. La coïncidence de ces deux éclats n'est sans doute pas fortuite: le travail de sape de l'O.A.S. (Organisation de l'Armée Secrète) se poursuit donc, en dépit des efforts de la police et des services de sécurité.

C'est par une longue lettre expédiée d'Alger au journal "Le Monde" que le général Salan, co-auteur du putsch d'avril dernier, a repris contact avec l'opinion française. En fuite, et condamné à mort par contumace, Salan semble être à la tête de l'Etat-major de l'O.A.S., lequel état-major comprend les généraux et les colonels qui ont disparu après l'échec de la tentative Challe-Salan. Le récent attentat contre de Gaulle ayant été attribué à l'O.A.S., Salan réagit avec vigueur:

"N'a-t-on pas poussé l'ignominie jusqu'à laisser entendre que moi, Raoul Salan, deux fois commandant en chef devant l'ennemi, j'avais pu être l'instigateur d'une tentative de meurtre contre le chef de l'Etat? Je ne ternirai pas mon passé et mon honneur militaire en ordonnant un attentat contre une personne dont le passé appartient à l'histoire de notre nation . . .

"L'armée secrète n'est pas une faction politique, c'est une véritable armée visant à mobiliser les Français sur le terrain essentiel de la défense des libertés fondamentales, de la justice sociale et du territoire national. L'état-major de l'O.A.S. n'est pas et ne sera jamais une équipe de remplacement gouvernementale. Il y a une Constitution, il y a aussi et surtout des assemblées et un peuple de France. L'O.A.S. leur apporte ses forces physiques et morales, elle leur apporte sa foi dans l'avenir de notre pays."

Salan donc, qui fut le principal artisan de l'étranglement de la IVe République, lors des journées de mai 1958, se réclame de la légalité républicaine pour se dresser contre le régime gaulliste et contre la politique du général de Gaulle.

Interview du maréchal Juin

Mais Salan est un "proscrit", recherché par la police, tandis que le maréchal Juin, quoique privé de fonctions officielles depuis près d'un an, demeure la plus haute figure de l'armée française. Camarade de promotion de de Gaulle à l'école de St-Cyr, Juin était un des rares hommes à tutoyer le président de la République. L'an dernier, il rompit publiquement avec lui pour protester contre sa façon de conduire les affaires de l'Algérie. Après plusieurs mois de silence, le maréchal vient de reprendre la parole. Dans l'interview retentissante qu'il a accordée à plusieurs journaux étrangers, il déclare notamment que la politique actuelle du gouvernement français conduit à l'installation du communisme en Afrique du Nord.

". . . l'ambiguité d'une telle politique, dit-il, peut conduire à mettre en cause la signification même du pays, de ses intérêts naturels et de ses alliances. A l'intérieur, elle conduit déjà à mettre curieusement l'énergie et la volonté au service d'une sorte de défaitisme, c'est-à-dire à accumuler le ressentiment et à diviser les esprits, au risque de préparer un conflit civil.

"Entêtement, aveuglement ou impuissance des conceptions; il y a dans tout cela quelque chose de déraisonnable qui défie le bons sens. Nul ne peut ignorer que la France est inquiète et qu'à la faveur de son éviction d'Algérie une tentative fratricide risque de la déchirer ou en tout cas de modifier dangereusement son comportement politique."

De telles manifestations ne laissent pas d'être inquiétantes. Elles laissent présager d'autres "coups" contre le régime, d'autres convulsions peut-être.

Finalement, c'est l'unité de la nation, son bien-être et sa liberté qui risquent de sombrer dans ce tragique affrontement.

Maurice HERR

Le Pape Jean XIII félicite Les Soeurs du Précieux-Sang

A Notre chère Fille
en Jésus-Christ
Marie de la Paix
Supérieure Générale
des Soeurs Adoratrices
du Précieux-Sang
Saint-Hyacinthe

Nous avons appris avec une vive satisfaction que les Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe s'apprêtaient à fêter ces jours-ci le centième anniversaire de la fondation de leur Institut, et Nous tenons à vous exprimer par une lettre personnelle Nos félicitations et Nos voeux en cette heureuse circonstance.

C'est en effet pour Nous un très doux réconfort de savoir qu'il existe, au nombre des familles religieuses qui font la joie et l'ornement de la Sainte Eglise, une Congrégation tout spécialement consacrée à l'adoration et à la glorification du Sang très précieux qui a racheté le monde. C'est là, Nous l'avons rappelé maintes fois — notamment par un acte solennel de Notre magistère, la Lettre Apostolique INDE A PRIMIS, du 30 juin 1960 — une des dévotions fondamentales du culte chrétien. Et c'est pourquoi Nous avons voulu placer à un poste d'honneur, dans les prières de l'Eglise, à côté des Litanies du Sacré-Coeur et du Saint Nom de Jésus, celles de son Précieux-Sang.

C'est vous dire que Nous ne pouvons être indifférent à la pensée que depuis cent ans, des milliers d'âmes se sont sanctifiées dans vos monastères, en donnant à leur vie contemplative cette orientation particulière de l'adoration du Sang divin répandu pour nous, PROPTER NOS HOMINES ET PROPTER NOSTRAM SALUTEM.

Motif de joie, également, le spectacle des beaux développements pris par votre Institut depuis le jour où le vénéré Monseigneur LaRocque et la Révérende Mère Catherine-Aurélie du Précieux-Sang en posaient les fondations: développements dont témoignent éloquemment les nombreuses et florissantes maisons qui constituent aujourd'hui, tant au Canada qu'aux Etats-Unis d'Amérique, ici même à Rome et jusque dans le lointain Japon, les trois branches de ce méritant Institut.

C'est donc de bon coeur que Nous formons pour vous devant Dieu, en ce centenaire, les voeux les plus paternels pour que Dieu continue à attirer des âmes de choix à cette si belle forme de vie contemplative qui est la vôtre, et dont la Sainte Eglise connait et apprécie toute la valeur.

Avec ces voeux et en gage des grâces que Nous appelons sur toutes et chacune de vos religieuses, Nous vous accordons comme témoignage de Notre particulière bienveillance et de Nos meilleurs encouragements, une large Bénédiction Apostolique.

Joannes XXIII
PP.

Du Vatican,
le 7 septembre 1961.

Les Franciscains à Victoria après une absence de 175 ans

VICTORIA — Après une absence d'environ 175 ans, les Franciscains sont revenus sur l'Ile Vancouver, d'abord à Alberni (1950), puis à Victoria (1957) où un Monastère permanent est maintenant établi.

Les Franciscains actuels sont les successeurs immédiats des Franciscains espagnols, qui fondèrent une mission à Nootka le 24 juin 1789. C'est là que le catholicisme pénétra sur l'Ile pour la première fois.

Après avoir évangélisé le Mexique, comme premiers missionnaires, les Pères Franciscains créèrent des missions, des postes ou camps tout le long de la côte ouest de la Californie.

A travers le Mexique et la Californie, nombre de villages, villes et cités ont gardé le nom original de ces missions, tel que Santa Barbara, Santa Monica, Los Angeles et San Francisco.

Le dernier chaînon de cette longue chaîne de missions, s'étendait de l'Atlantique à la côte nord du Pacifique, en traversant le Mexique, fut Nootka, nommé d'abord "Santa Cruz". Les Franciscains s'occupèrent pendant six ans non seulement à la desserte de la garrison espagnole, mais aussi à la conversion des sauvages. Ils se retirèrent, avec les Espagnols, le 1er mars 1795, lors de la reddition de l'Ile Vancouver à l'Angleterre.

Le plus illustre des missionnaires franciscains de cette époque fut le R. P. Junipero Serra, O.F.M., fondateur véritable de la première des neuf missions de la Nouvelle Californie. Il fut enterré à "Carmel on the Sea" le 28 août 1784.

Fresque historique

Une fresque d'un artiste de Vancouver, M. Orville Fisher, orne la vitrine de l'édifice du B.C. Electrique à Victoria, décrivant la rencontre du capitaine George Vancouver, représentant de l'Angleterre, et du capitaine Quadra, représentant de l'Espagne, à la convention de Nootka, en août 1792. En évidence sur cette fresque, on remarque la présence d'un missionnaire franciscain, preuve de la part active que ces Pères Franciscains prenaient en cet événement historique.

Son Exc. Mgr J. M. Hill, D.D., évêque de Victoria, bénira et ouvrira officiellement le nouveau monastère St-Joseph, 1076, Joan Crescent, à Victoria, C.-B., le mercredi 4 octobre 1961, à 2 h. p.m., en la fête de St-François d'Assise, fondateur de l'Ordre.



Tandis que le sort des pays moins développés au point de vue économique retient l'attention des pays plus fortunés, l'Eglise poursuit sa tâche de base qui consiste à élever tous les hommes vers une vie spirituelle et morale, surnaturelle. Sur la photo l'on voit un missionnaire qui se dépense en Afrique depuis 59 ans au service d'une tribu de Noirs. (Photo NC)

— Encyclique — Mater et Magistra —

Le pape Jean XXIII a publié, le 21 juillet, une encyclique sur les questions économiques et sociales des temps modernes. Elle portait la date du 15 mai, soixante-dixième anniversaire de l'encyclique de Léon XIII sur la condition des ouvriers.

Le document actuel fait valoir le rôle de l'Eglise et des chrétiens dans la solution de problèmes temporels; la pauvreté des masses, le droit à la propriété privée, l'intervention de l'Etat paternel avec des plans de sécurité, l'infériorité économique des agriculteurs, les pays sous-développés, etc. Nous publions ce texte par petites tranches pour que nos lecteurs puissent se renseigner exactement sur ces problèmes, sur les solutions chrétiennes en cause et sur leurs devoirs respectifs.

* * *

Exigences de la justice dans les relations entre pays inégalement développés

Le problème de notre époque

Le problème le plus important de notre époque est peut-être celui des relations entre communautés politiques économiquement développées et pays en voie de développement économique. Les premières jouissent d'un niveau de vie élevé, les autres souffrent de privations souvent graves. La solidarité qui unit tous les hommes en une seule famille impose aux nations qui surabondent en moyens de subsistance le devoir de n'être pas indifférentes à l'égard des pays dont les membres se débattent dans les difficultés de l'indigence, de la misère, de la faim, ne jouissent même pas des droits élémentaires reconnus à la personne humaine. D'autant plus, vu l'interdépendance de plus en plus étroite entre peuples, qu'une paix durable et féconde n'est pas possible entre eux si sévit un trop grand écart entre leurs conditions économiques et sociales.

Conscient de Notre universelle paternité, Nous éprouvons le devoir de répéter solennellement ce que déjà Nous avons affirmé: "Nous sommes tous solidairement responsables des populations sous-alimentées . . . aussi bien faut-il former les consciences au sens de la responsabilité qui incombe à tous et chacun et spécialement aux plus favorisés".

Nous voyons donc avec plaisir les nations qui disposent de régimes économiques hautement productifs venir en aide aux peuples en voie de développement économique, de sorte qu'ils aient moins de difficultés à améliorer leurs conditions de vie.

Secours d'urgence

En certains pays, les biens de consommation, surtout les fruits de la terre, sont produits en excédent. En d'autres, de larges couches de la population combattent la misère et la faim. Justice et humanité requièrent que les premiers viennent au secours des seconds. Détruire ou gaspiller des biens qui sont indispensables à la survie d'êtres humains, c'est blesser la justice et l'humanité.

Nous le savons, une production de biens, surtout agricoles, excédentaires par rapport aux besoins d'une communauté politique, peut avoir des répercussions économiques nuisibles à certaines catégories de citoyens. Ce n'est pas là une raison qui dispense de l'obligation de porter un secours d'urgence aux indigents et aux affamés. Toutes mesures doivent cependant être prises pour que ces répercussions soient limitées et équitablement réparties entre tous les citoyens.

Coopération scientifique, technique et financière

Certes, les secours d'urgence répondent à un devoir d'humanité et de justice. Ils ne suffisent pas toutefois à éliminer, pas même à réduire, les causes qui engendrent en beaucoup de pays un état permanent d'indigence, de misère ou de famine. Ces causes proviennent avant tout d'un régime économique primitif ou arriéré. Elles ne peuvent être éliminées ou comprimées que par diverses organisations coopératives qui donneront aux habitants aptitudes et qualifications professionnelles, compétence technique et scientifique. Elles mettront à leur disposition les capitaux indispensables pour mettre en route et accélérer le développement économique suivant les normes et les méthodes modernes.

Nous savons fort bien qu'en ces dernières années une conscience plus universelle, plus approfondie, a été prise du devoir de s'employer à favoriser le développement économique et le progrès social dans les pays qui se débattent dans les plus grandes difficultés.

Des organisations mondiales et régionales, des Etats, des fondations, des sociétés privées offrent à ces pays, en mesure croissante, leur coopération technique dans tous les domaines de la production. Les facilités offertes à des milliers de jeunes se multiplient afin qu'ils puissent étudier dans les universités des pays plus développés, acquérir une formation scientifique, technique et professionnelle qui réponde à notre époque. Des instituts bancaires à rayon mondial, les Etats, des personnes privées apportent des capitaux, mettent en oeuvre un ensemble croissant d'initiatives économiques dans les pays en voie de développement. Nous ne pouvons toutefois ne pas observer que la coopération scientifique, technique et économique entre communautés politiques économiquement développées et pays qui sont encore au début ou aux premiers pas de leur développement, veut une autre ampleur que celle que nous connaissons. Il est à désirer que les prochaines décennies soient témoins de ces relations accrues entre pays développés et pays en voie de développement.

A ce propos, Nous estimons opportuns quelques rappels et quelques réflexions.

Eviter les erreurs du passé

C'est sagesse que les pays qui sont au début ou aux premiers stades de leur développement économique tiennent compte des expériences vécues par les pays économiquement développés.

Produire plus et mieux est raison et inévitable nécessité. Il est non moins nécessaire et juste que les richesses produites soient équitablement réparties parmi tous les membres de la communauté. Il faut donc veiller à ce que développement économique et progrès social aillent de pair. Cela comporte que ce développement soit autant que possible graduel et harmonieux entre les secteurs de production: agriculture, industrie, services.

Respect dû aux caratéristiques de chaque pays

Les communautés politiques en voie de développement économique ont, d'ordinaire, leur individualité qui ne peut être confondue; qu'il s'agisse de leurs ressources, des caractères spécifiques de leur milieu naturel, de leurs traditions souvent riches de valeurs humaines, des qualités typiques de leurs membres.

Les pays économiquement développés, leur venant en aide, doivent discerner, respecter cette individualité, vaincre la tentation qui les porte à projeter leur propre image sur les pays en voie de développement.

Action désintéressée

Les Etats économiquement développés doivent, en outre veiller avec le plus grand soin, tandis qu'ils viennent en aide aux pays en voie de développement, à ne pas chercher en cela leur avantage politique, en esprit de domination.

Si cela venait à se produire, il faudrait déclarer hautement que c'est là établir une colonisation d'un genre nouveau, voilée sans doute, mais non moins dominante que celles dont de nombreuses communautés politiques sont sorties récemment. Il en résulterait une gêne pour les relations internationales et un danger pour la paix du monde.

Il est donc indispensable, et la justice exige, que cette aide technique et financière soit apportée dans le désintéressement politique le plus sincère. Elle doit avoir pour objet de mettre les communautés en voie de développement économique à même de réaliser par leur propre effort leur montée économique et sociale.

De la sorte, une contribution précieuse aura été apportée à la formation d'une communauté mondiale, dont tous les membres seront sujets conscients de leurs devoirs et de leurs droits, travailleront en situation d'égalité à la réalisation du bien commun universel.

Respect de la hiérarchie des valeurs

Le progrès scientifique et technique, le développement économique, de meilleures conditions de vie, voilà des éléments incontestablement positifs d'une civilisation. Il Nous faut toutefois rappeler que ce ne sont, en aucune manière, des valeurs suprêmes, mais essentiellement des moyens en vue de la valeur absolue.

Avec amertume il Nous faut observer que dans les pays économiquement développés la conscience de la hiérarchie des valeurs s'est affaiblie, éteinte, inversée en trop d'êtres humains. Les valeurs de l'esprit sont négligées, oubliées, niées. Le progrès des sciences et des techniques, le développement économique, le bien-être matériel ont les faveurs; souvent on les recherche comme biens supérieurs, on en fait l'unique raison de vivre. C'est l'embûche la plus dissolvante, la plus délétère, insinuée dans l'action qu'exercent les peuples économiquement développés auprès des peuples en voie de développement, alors que parmi ces derniers souvent les traditions ancestrales ont conservé vif et efficace le sens de certaines valeurs humaines et des plus importantes.

Blesser cette conscience est immoral par essence. Elle doit, au contraire, être respectée, éclairée autant que possible et développée, afin de demeurer ce qu'elle est: fondement de civilisation vraie.

L'apport de l'Eglise

L'Eglise, on le sait, est universelle de droit divin; elle l'est également en fait puisqu'elle est présente à tous les peuples ou tend à le devenir.

L'insertion de l'Eglise dans un peuple comporte toujours d'heureuses conséquences dans le domaine économique et social, comme le montrent l'histoire et l'expérience. Nul, en effet, de ceux qui deviennent chrétiens ne pourrait ne pas se sentir obligé d'améliorer les institutions temporelles par respect pour la dignité humaine et pour éliminer les obstacles à la diffusion du bien.

De plus, l'Eglise, entrant dans la vie des peuples, n'est pas une institution imposée du dehors et le sait. Sa présence, en effet, coïncide avec la nouvelle naissance ou la résurrection des hommes dans le Christ; celui qui naît à nouveau ou ressuscite dans le Christ n'éprouve jamais de contrainte extérieure; il se sent, au contraire, libéré au plus profond de lui-même pour s'ouvrir à Dieu; tout ce qui, en lui, a quelque valeur se renforce et s'ennoblit.

"L'Eglise du Christ, observe avec sagesse Notre Prédécesseur Pie XII, fidèle dépositaire de la divine sagesse éducatrice, ne peut penser ni ne pense à attaquer ou à mésestimer les caractéristiques particulières que chaque peuple, avec une piété jalouse et une compréhensible fierté, conserve et considère comme un précieux patrimoine. Son but est l'unité surnaturelle dans l'amour universel senti et pratiqué, et non l'uniformité exclusivement extérieure, superficielle, et par là débilitante. Toutes les orientations, toutes les sollicitudes, dirigées vers un développement sage et ordonné des forces et tendances particulières, qui ont leurs racines dans les fibres les plus profondes de chaque rameau ethnique, pourvu qu'elles ne s'opposent pas aux devoirs dérivant pour l'humanité de son unité d'origine et de sa commune destinée, l'Eglise les salue avec joie et les accompagne de ses voeux maternels". Nous constatons avec profonde satisfaction qu'aujourd'hui les citoyens catholiques des nations en voie de développement économique ne le cèdent, en général, à personne pour participer à l'effort de développement et d'élévation de leur pays dans le domaine économique et social.

D'autre part, les catholiques des nations de niveau économique élevé multiplient les initiatives pour améliorer l'aide apportée aux nations en voie de développement. Nous apprécions spécialement l'assistance variée, toujours croissante, qu'ils apportent aux étudiants d'Afrique et d'Asie dispersés dans les universités d'Europe et d'Amérique; Nous louons ceux qui se préparent à porter aux pays sous-développés leur aide technique et professionnelle.

A tous Nos chers fils qui témoignent sur tous les continents de l'éternelle vitalité de l'Eglise, par leur zèle pour le vrai progrès des peuples et la civilisation, Nous voulons adresser une parole paternellement affectueuse de louange et d'encouragement.

(à suivre)

La politique fédérale

Préparation des fêtes de '67

La Chambre des communes s'étant depuis plusieurs jours occupée de mesures d'urgence, en raison de la situation internationale angoissante, s'est comme détendue au début de la semaine, en faisant aimablement des projets pour la célébration du centenaire de la Confédération.

Ayant tremblé un moment à la pensée d'une attaque nucléaire possible, le Parlement a décidé que malgré tout, la vie doit continuer. Le Parlement s'est rangé de l'avis du sage qui a dit en substance, qu'il faut vivre comme si on allait mourir dans la journée, et comme si on devait vivre fort longtemps.

Le Canada fêtera donc en 1967, le centième anniversaire de la Confédération de ses provinces et de l'Acte d'Amérique du Nord. M. Diefenbaker a annoncé qu'une compagnie de la Couronne et qu'un comité de citoyens, seront chargés d'établir les plans de la célébration du centenaire du Canada. On voit déjà les images d'Epinal qui se dérouleront aux yeux des Canadiens. Le premier ministre a mis au nombre des suggestions faites aux Communes pour ces fêtes, un "train de la liberté" tel que celui que le gouvernement américain avait organisé pour parcourir les quarante-huit Etats d'alors. Dans ce train, M. Diefenbaker voit déjà en étalage les grandes chartes et statuts qui rappellent l'accession des peuples à la liberté politique, y compris la Déclaration canadienne des droits de l'homme, sanctionnée en 1960. On verrait aussi avec plaisir dans ce train l'Acte d'Amérique britannique du Nord, portant l'étiquette "rapatrié", comme un vestige de colonialisme.

Toutes sortes de suggestions ont aussi été faites par les parlementaires surtout dans l'ordre décoratif pour la célébration en vue. Il en viendra encore de très nombreuses tant des gouvernants à tous les échelons, que des organismes privés. Tout cela est bien et conforme à l'enthousiasme et à l'intérêt qu'il faudra susciter de l'Atlantique au Pacifique pour faire de ces manifestations un grand succès national.

Du point de vue canadien-français, la célébration du centenaire devrait prendre un aspect bien spécial. Ce sera pour les nôtres, non seulement du Québec, mais des autres provinces, le temps ou jamais de prendre à la fois conscience de leur indéfectible désir de maintenir bien distinctement leur double héritage français et catholique.

Me Laurier Régnier, député de St-Boniface, parlant sur l'introduction de la résolution visant à établir l'Administration du centenaire national, a comparé la Confédération à une véritable maison qu'il faudrait faire examiner pour voir si elle ne comporte pas quelques lézardes.

Au Manitoba, a dit en substance Me Régnier, il s'est formé plus d'une fissure depuis que cette province a adhéré à la Confédération en 1870. Me Régnier faisait allusion au fait que les minorités françaises de sa province doivent ouvrir leurs écoles à leurs propres frais et payer de la même manière leurs instituteurs.

A ce stage, on a fait savoir à Me Régnier qu'il parlait hors du sujet de la résolution du centenaire. Il est vrai que l'éducation est du ressort des provinces, mais le député de St-Boniface ne pouvait pas passer l'occasion du centenaire de la Confédération, sans souligner une injustice dont sont victimes les descendants d'une des deux grandes cultures du pays si abondamment louées dans d'autres discours sur la résolution.

D'autres injustices envers les tenants de la culture française pourraient être rappelées, mais disons que les Canadiens français veulent être bons joueurs et qu'ils entendent célébrer 1867 avec le sourire. Il reste six ans pour rétablir l'équilibre avant de demander aux Canadiens français de chanter avec les autres éléments du pays, l'unité et le respect des minorités à travers tout le Canada. Six ans, ce n'est pas trop.

Préparons-nous à célébrer la Confédération, mais aussi, travaillons tous à ce que justice soit pleinement faite à chacun sur notre territoire. Cela semble plus important que les déploiements de banderoles, les défilés, et autres cortèges joyeux dont on nous mettra plein les yeux.

Parlant de banderole, espérons, comme le souhaitait M. Alexis Caron, député de Hull, qu'on ait enfin un drapeau canadien distinctif pour le centenaire. Cela non plus n'arriverait pas trop tôt.

Gageons qu'on aura aussi les chèques bilingues!

Maurice HUOT.
(Le Droit)

Billet du vendredi

L'Allemagne d'Adolf Hitler, d'après les derniers documents

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Aucun livre n'est plus révélateur sur le nazisme allemand, la montée fulgurante d'Hitler, sa politique de violence et de démagogie à l'emporte-pièce, l'horreur de ses méthodes dans la répression, son rôle dans la seconde guerre mondiale de 1939-1945, sa persécution des Juifs en Allemagne et à travers l'Europe, son suicide sensationnel, le procès des criminels de guerre à Nuremberg, que celui de William L. Shirer: **The Rise and Fall of the Third Reich.** (1) Un énorme volume de plus de 1,000 pages grand format, basé sur une documentation dont on n'a jamais vu la pareille, après lequel il semble qu'il n'y ait rien à dire.

L'auteur est un journaliste américain, possédant l'allemand comme l'anglais, qui vécut en Allemagne pendant la première moitié du régime hitlérien. Après sa publication de **Berlin Diary**, il fut invité à quitter le pays en vitesse. Hitler et ses hommes de premier plan ne prisaient pas sa façon de regarder et de dire. Rentré aux Etats-Unis, il continua de suivre avec attention ce qui se passait en Allemagne, mais de loin, voyant mieux que la plupart à travers les articles de journaux et la propagande, directe et indirecte.

Quand ce fut la fin, qu'il pressentait depuis longtemps, il gagna Nuremberg et assista au procès de ceux-là qu'il avait connus à la tête des principaux services de l'Etat, et que l'on accusait, non point de participation à la guerre, mais de crimes commis contre l'humanité. Les uns, comme Hermann Goering, réussirent à s'enlever la vie avant d'entendre leur sentence, les autres furent condamnés à mort ou à la détention, selon leur degré de culpabilité.

• • •

Shirer eut une chance inouïe pour écrire l'histoire du troisième Reich. Même si l'on peut prétendre qu'il n'a pas, pour juger, ce recul des années qui permet une vue claire des événements, et une appréciation plus objective que leurs témoins, leurs victimes ou leurs héros, il se trouve qu'il eût à sa disposition la documentation la plus formidable que l'on puisse imaginer. Dans d'autres circonstances, il eût fallu des centaines d'années pour recueillir les témoignages écrits, permettant aux chercheurs de découvrir peu à peu la vérité.

A noter aussi que le troisième Reich n'eut qu'une durée de douze ans, de 1933 à 1945, et que Shirer lui-même était sur les lieux à sa réalisation, après s'être rendu compte des faits qui peu à peu la permirent. Non seulement fut-il témoin, mais il eut sous les yeux, pour appuyer ses constatations personnelles, les témoignages les plus secrets de la hiérarchie hitlérienne, joints aux dossiers de l'administration du régime dictatorial. Aux derniers moments de celui-ci, l'invasion du territoire allemand par les Alliés fut si rapide que ni les généraux, ni les fonctionnaires du pays, n'eurent le temps de faire disparaître le moindre papier compromettant, susceptible de jeter de la lumière sur les hommes et les actes.

C'est ainsi qu'un écrivain comme Shirer, préparé de longtemps et apte à utiliser ce qui lui tombait sous la main, put travailler dans des conditions qui ne s'étaient jamais vues dans le passé, avec une objectivité s'appuyant sur des informations inédites.

• • •

En provenance du seul ministère allemand des Affaires étrangères, la première armée américaine saisit 485 tonnes de documents que Berlin avait ordonné de détruire. On les découvrit dans divers châteaux et les mines des montagnes Harz. A Schloss Tambach, près de Cobourg, on s'empara de 60,000 casiers des Archives de la Marine. Il faut ajouter à cela le texte sténographié en partie, sinon au complet, de 51 conférences où le Fuehrer étudia avec son état-major la situation militaire, de même que des comptes rendus détaillés des réunions tenues avec ses premiers lieutenants, ses secrétaires, les puissances financières et autres de l'époque.

Il faut ajouter encore les journaux intimes de nombreux généraux, d'autres officiers et de dirigeants, y compris celui du Dr Joseph Goebels, ministre de la Propagande et l'un des plus farouches associés du dictateur, lequel se suicida avec sa femme au lendemain de la mort d'Hitler, après avoir fait empoisonner ses six enfants, âgés de 3 à 12 ans. Cette incroyable paperasse fut transportée aux Etats-Unis, dans un immense entrepôt de l'armée à Alexandria, Virginie, et il fallut dix ans avant que l'on songeât à en dresser l'inventaire.

Celui-ci commença en 1955, sur l'initiative de l'**American Historical Association.** Il va sans dire que Shirer ni personne n'eut le temps de tout lire, mais on prit connaissance et photographia les pièces d'importance première et Shirer se mit à la tâche de les étudier. Il alla aussi à Nuremberg, et son énorme bouquin est le résultat de ses recherches comme de ses observations. On ne saurait connaître l'Allemagne d'Hitler sans l'avoir lu.

L'ILLETTRE

(1) **Simon and Schuster**, New-York, 1960.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 25 septembre avait lieu la réunion du Conseil de la ville de St-Boniface. Parmi la correspondance lue par M. Fernand Marion, assistant-greffier, on note une demande pour la nomination d'un délégué à la Rivers and Streams Authority. Sur motion de l'échevin Huppé, M. le Maire est nommé comme délégué.

L'hon. Stewart McLean, ministre de l'éducation, invite une délégation de la ville à le rencontrer le mardi matin 26 septembre pour discuter de la question des finances scolaires. Ce sujet est discuté un peu partout actuellement, et les villes et municipalités voudraient bien alléger le fardeau de la taxe scolaire qui aujourd'hui se chiffre au-delà de 50 pour cent de la taxe municipale.

Le comité de la voirie de la province se propose de varier les limites de vitesse sur le chemin numéro 15, et comme ceci affectera la circulation dans une partie de la ville, il fut décidé que le comité spécial de la circulation ainsi que le président de la commission d'urbanisme se présenteraient devant les autorités provinciales pour protéger les intérêts des citoyens.

Le gouvernement métropolitain invite le maire et les échevins à une réunion qui aura lieu le vendredi soir 29 septembre à 7 h. 30 p.m., pour discuter du rapport Bicke-Goldenberg qui a trait au financement du gouvernement métropolitain; à ce sujet, M. le Maire se plaint du fait que les journaux avaient reçu ce rapport avant que les municipalités en aient eu connaissance.

Octroi de $15,000

Le Winakwa Community Club, qui est présentement à se construire un édifice d'environ $30,000, n'a pas obtenu les résultats attendus d'une loterie faite dernièrement, et il leur reste une dette de $12,000. Le Club demande que la ville lui accorde un octroi de $15,000. Cette somme pourrait venir des fonds unitilisés des travaux d'hiver. Cette demande fut remise au comité de finances.

Le Norwood Community Club demande que le règlement du couvre-feu qui s'étend aux parcs municipaux, puisse aussi s'étendre à leur terrain. Ceci fut remis à la commission des parcs.

M. Shore, de la firme légale de Kushner, Green et Gordon, avise le Conseil que le Métro a décidé d'annuler la permission d'établir un cimetière sur le chemin 59 près de Windsor Park et qu'il entendra cette requête à nouveau prochainement.

M. J. Henderson, représentant le local 940 des pompiers de St-Boniface, à la tête d'une délégation de 25 de ses confrères, réitère la demande des pompiers pour une augmentation similaire à celle de la police, sinon ils se verront obligés de demander à la cour de décider de leur droit à une commission d'arbitrage. Après discussion par les membres du Conseil, sur motion de l'échevin Guilbault secondé par l'échevin St-Hilaire, une réunion spéciale du Conseil aura lieu le mardi 26 septembre, à 4 h. p.m., pour régler cette question.

Proposition Walker

Le Métro rapporte qu'ayant projeté de changer les approches du pont Provencher, il réfèrera la proposition de M. E. Walker pour l'embellissement du pont (en y faisant peindre les piliers sous forme de bateaux historiques) au comité des rues et des ponts du Métro.

Dans une lettre au maire et au Conseil, le R. P. L. Guy, S.J., du collège, remercie les autorités municipales pour la magnifique réception offerte aux directeurs et élèves des cours d'été qui ont eu lieu au collège, et fait des voeux pour la prospérité de la ville.

La commission des parcs demande que la somme de $4,000 qui n'avait pas été votée dans les crédits de cette commission, leur soit maintenant votée, ceci pour venir en aide aux clubs communautaires.

La commission de l'Unité Sanitaire demande une décision de la ville à propos de leur requête pour la construction de nouveaux locaux.

Le maire rétabli

M. le Maire remercie tous les membres du Conseil pour leur bienveillance ainsi que pour les fleurs lors de son récent séjour à l'hôpital. Il remercie aussi les chefs de département ainsi que les citoyens qui se sont intéressés particulièrement à son sort. M. le Maire dit qu'il se sent beaucoup mieux et regrette qu'il n'ait pu assister à la réunion de la Légion, dernièrement, où une cérémonie spéciale a eu lieu. Toutefois la ville, dit-il, était bien représentée par les échevins McKall et Turner.

L'échevin Softley propose l'établissement d'un comité d'expansion industrielle, armé de chiffres à l'appui pour les villes de Saskatoon, Regina et Brandon. Ces villes ont soit un département ou un commissaire qui travaille à promouvoir les industries et à faire valoir les possibilités de leur ville.

L'échevin Softley a fait un beau travail sur les améliorations qu'il faudra faire à St-Boniface d'ici dix ans, et il croit que l'établissement d'un tel comité qui travaillerait conjointement avec la Chambre de Commerce et le bureau de développement industriel serait à l'avantage de la ville. Le Conseil décida que ce nouveau comité du développement industriel se composerait des échevins Softley et Turner, d'un représentant de la Chambre de Commerce, d'un représentant de la commission d'urbanisme et de l'ingénieur de la ville. M. le Maire serait membre et officier.

Félicitatitons

Sur motion de l'échevin St-Hilaire, secondé par l'échevin Huppé, des félicitations furent offertes à Mlle Jocelyne Heiget qui vient d'être couronnée reine à l'Université de Manitoba, et qu'une épinglette aux armes de la ville lui soit présentée.

L'échevin McKall fut nommé maire-suppléant pour le dernier terme de l'année.

Offre aux pompiers

A la réunion spéciale du Conseil, le mardi 26 septembre, il fut décidé d'offrir aux pompiers les augmentations suivantes, rétroactives au 1er janvier 1961: pompier (probation) 6 mois, $277 par mois — salaire actuel, $277; 1ère année, $298 — salaire actuel, $295; 2e année, $321 — salaire actuel, $313; 3e année, $350 — salaire actuel, $331; 4e année, $368 — salaire actuel, $348. Il fut décidé d'éliminer la cinquième année.

Les capitaines seraient augmentés à $438 au lieu de $429. Il fut aussi décidé que le trésorier fasse les arrangements nécessaires pour effectuer le paiement de ces augmentations immédiatement.

Nouvel Hôtel de Ville

Par suite du rapport des architectes Green, Blankstein, Russel et Associés, en date du 20 avril 1961, il fut décidé que des mesures soient prises pour soumettre aux électeurs qualifiés aux élections du mois d'octobre, un projet de construction d'un nouvel Hôtel de Ville et son aménagement. Un comité spécial composé du maire, du président du comité de finances, du greffier, du trésorier et de l'avocat de la ville, fut nommé. Ils auront à décider du montant et des détails du règlement qui sera soumis aux électeurs. Le chiffre mentionné pour l'Hôtel de Ville serait de $600,000, l'aménagement en plus. Comment cela coûtera-t-il? A peu près $1 par $1,000 d'évaluation, ce qui veut dire que si votre maison et terrain sont évalués à $4,000 pour fins de taxes il vous en coûterait $4 par année pendant vingt ans, pour avoir un bel Hôtel de Ville dont nous pourrons être fiers.

A lundi prochain.

L'on voit à droite sur cette photo Mme Joseph Kasavubu, épouse du président du Congo, à sa sortie de la résidence d'été de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII lors d'une audience privée avec le Souverain Pontife. Mme Kasavubu était vêtue de blanc, alors qu'il est d'usage que les dames portent une toilette noire pour une telle occasion. On remarque aussi que l'épouse du président rapporte avec elle quelques souvenirs de sa visite. (Photo NC)

M. Georges Guilbault, échevin du Quartier 3, a annoncé qu'il serait de nouveau candidat aux prochaines élections municipales qui se tiendront à St-Boniface le vendredi 20 octobre.

Un toit d'église en cuivre et en verre renforcé

LONDRES — On va construire à Peckham (Londres) une église dont le toit en cuivre présentera une innovation: l'introduction dans le cuivre de verre renforcé qui permettra le passage de la lumière.

L'église aura la forme d'une croix. Le choeur se trouvera au centre. L'église sera surmontée d'une flèche de 100 pieds.

Cette église remplacera l'église Sainte-Marie qui fut détruite lors des bombardements de 1940.

Un Rabbin demande des mesures contre les missions chrétiennes

TEL AVIV — Le rabbin Parusch du parti ultra-orthodoxe "Agudat Israël" a demandé que l'on prenne des mesures contre les missions chrétiennes. Il qualifie le travail missionnaire de "dangereux pour l'Etat" et s'oppose plus particulièrement aux écoles missionnaires. Sa demande a été transmise au conseiller de l'Instruction publique.

L'homme vaut surtout par la flamme qu'il porte en lui.
Henry BORDEAUX.

Décès

M. M.-L. PICHE

M. Maurice-Louis Piché, de 112, avenue Crawford, au Norwood, est décédé au Sanatorium de St-Boniface le mardi 19 septembre, à l'âge de 78 ans.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Germain et Gérard, de Winnipeg, et Raymond, de Norwood; deux filles, Mmes E. Carrière, de Norwood, et J. Stuart, d'East Kildonan; 18 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants; deux frères, Albert et Adolphe, et une soeur, Mme H. Levasseur.

Le service funèbre eut lieu le jeudi 21 septembre en l'église du Précieux-Sang, et l'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Boniface.

Le salon mortuaire P. Coutu s'occupait des arrangements funéraires.

MME R. CHÉRAMY

A l'hôpital général de St-Boniface, le mardi 26 septembre, est décédée à l'âge de 76 ans Mme Rosa Cheramy, de 239, boul. Dollard.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Fernand, de St-Boniface; une fille, Mme J. Van Buckenhout; 7 petits-enfants; 2 arrière-petites-filles, et un frère jumeau, M. Edgar Philippot, de Châtelineau, Belgique.

Les prières furent dites par les Dames de Ste-Anne le jeudi 28 septembre à 7 h. 30 p.m., et par la paroisse à 8 h. p.m. à la chapelle funéraire P. Coutu.

Le service funèbre fut chanté le vendredi 29 septembre à 10 h. a.m. en la basilique de St-Boniface. L'inhumation eut lieu au cimetière du Sacré-Coeur des Belges.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Octroi de $2,500 à la Société Historique

C'est le jeudi 5 octobre qu'aura lieu la prochaine réunion de la Société Historique de St-Boniface. Cette réunion aura lieu à l'Hotel de Ville à 8 h. p.m.

Au programme, M. l'abbé P. Picton parlera de St-Laurent, et le R. P. Champagne, C.R.C., fera l'historique du fort St-Charles.

Il y aura aussi projection de vues prises lors de l'expédition au fort St-Charles cet été, un film sur M. l'abbé Lionel Groulx, historien, ainsi qu'exposition de peintures.

Les membres et leurs amis seront heureux d'apprendre que le Conseil des Arts du Canada vient d'octroyer à cette Société la somme de $2,500 pour cataloguer la bibliothèque historique et pour la doter de fiches analytiques.

Remerciements des Adoratrices à l'occasion de leur centenaire

Les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang désirent remercier toutes les personnes qui se sont unies à leur Magnificat lors de la célébration du centième anniversaire de la fondation de leur Congrégation.

Notre premier hommage de gratitude s'adresse d'abord à Son Exc. Mgr Maurice Baudoux qui s'est montré paternellement prodigue de bienveillance et de délicatesse envers notre famille religieuse en cette circonstance. Le magistral sermon du 14 septembre, si propre à faire connaître notre vénérée Mère Catherine-Aurélie, demeurera une des gloires de nos fêtes jubilaires. Sincère merci aussi à chacun des distingués orateurs invités qui ont su imiter le digne Archevêque de St-Boniface.

Merci à M. le Directeur et à tout le personnel du poste CKSB pour leur gracieux hommage présenté dans la soirée du 15 septembre. Le choix des paroles enflammées de notre bien-aimée Mère Fondatrice exprimées dans son immortel "Sitio", précieux héritage de famille, fut des plus apprécié tout comme le chant pieux des psaumes si bien appropriés à la circonstance.

Nous voulons remercier aussi les membres du clergé et les communautés religieuses qui ont tenu à rehausser de leur présence nos célébrations jubilaires et à nous témoigner hautement leur estime et leur fraternelle appréciation de notre oeuvre.

Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu nous manifester leur bienveillant intérêt soit par l'assistance aux pieuses cérémonies qui se sont déroulées dans notre chapelle les 14, 15, 16 et 17 septembre — soit par l'offrande de dons substantiels, de félicitations et de voeux.

Notre gratitude, soeur de notre prière, implore du Sang de Jésus une surabondante effusion de grâces et de bénédictions de choix pour toutes les âmes dévouées à notre oeuvre de prière et de pénitence. Daigne Mère Catherine - Aurélie-du-Précieux-Sang appuyer de sa puissance d'intercession nos humbles supplications et vous serez tous comblés de bienfaits spirituels et temporels en retour de votre geste charitable!

Dans l'atmosphère de pieuse et sainte reconnaissance qui se prolonge au cloître avec l'inoubliable souvenir de nos célébrations du centenaire, nous sommes heureuses de vous faire part d'un message de joie, venu du Vatican, arrivé à la Maison généralice à St-Hyacinthe le 11 septembre dernier et le samedi 23 septembre à St-Boniface. Par un privilège exceptionnel, Sa Sainteté Jean XXIII a daigné adresser à notre humble Institut, à l'occasion du centenaire de sa fondation, une "lettre personnelle" enrichie d'une bénédiction apostolique pour les 1,200 religieuses du Précieux-Sang réparties actuellement dans 34 monastères: 26 au Canada dont 9 dans l'Ouest, 6 aux Etats-Unis, 1 à Rome, 1 au Japon. (Celui de Chine a été fermé en 1948 lors de la guerre sino-japonaise et celui de La Havane, Cuba, avait le même sort en août dernier.)

Nous reproduisons "in extenso" cette lettre autographe de notre souriant Jean XXIII en vous invitant à communier à notre joie profonde et à nos actions de grâces.

Les Soeurs Adoratrices
du Précieux-Sang,
190, Place Raymond,
St-Boniface, Man.

* * *

M. le directeur

Veuillez agréer l'expression de notre vive et profonde gratitude pour le magnifique hommage de notre hebdomadaire canadien-français à l'occasion du centenaire de notre fondation et que nous devons à votre bienveillance, assurément.

Nous avons été fort touchées de cette délicatesse à l'endroit de notre humble famille religieuse et nous vous en remercions de tout coeur en vous assurant de notre étroite collaboration — par la prière et le sacrifice — à votre apostolat. Puisse le Sang de Jésus féconder votre travail et couronner de succès toutes vos entreprises!

Le talent se forme dans la solitude; le caractère, dans la société. — GOETHE.

Auteur manitobain



Le R. P. Léopold Sabourin, S.J.

Vient de paraître chez Desclée de Brouwer (éditeur belge), dans la collection **Studia**, un ouvrage intitulé **Rédemption Sacrificielle, Une enquête exégétique.** L'auteur, le R. P. Léopold Sabourin, S.J., est un Manitobain, natif de St-Jean-Baptiste, et actuellement professeur d'Ecriture sainte au Grand Séminaire interdiocésain de Port-au-Prince, en Haïti.

Dans son livre, qui compte près de 500 pages, l'auteur analyse tous les textes de la Bible qui soulignent l'aspect sacrificiel de la rédemption et en dégage une synthèse théologique.

L'ouvrage s'adresse directement aux exégètes et aux théologiens, mais tout lecteur cultivé saura en tirer profit. La collection **Studia** publie les travaux de recherche des Facultés de Philosophie et de Théologie de la Compagnie de Jésus à Montréal.

A l'Alliance Française

Thé annuel

L'Alliance Française du Manitoba donne son thé annuel de cotisation, le dimanche 1er octobre, à la résidence de la première vice-présidente, Mme Stuart S. Garson, de 139, rue Ash, Winnipeg, de 3 h. à 7 h. p.m.

Tous les membres de l'Alliance Française sont cordialement priés d'y assister et d'y amener leurs amis.

Les personnes suivantes ont gracieusement accepté d'aider l'hôtesse à recevoir les invités: M. Damien Giordani, consul de France, Mme Alexandre Bernier, M. le Dr Victor L. Leathers, M. Godias Brunet, Mme W. M. Hamilton, M. Roland Trudeau, M. le Dr C. A. E. Jensen, Mme G. McCaughey et Mme C. Meredith Jones.

Verseront le thé: Mmes Damien Giordani, Laurier Régnier, Gildas Molgat, Alfred Monnin, Henri Lacerte, John Caswell Davis, J.-P. Guay, L. R. Fennell, Charland Prud'homme, Pauline Boutal, B. C. Parker, Victor L. Leathers, M.-E.-J. Richard, Leonard D. Heaton, G.-A. de Forest, Marcus Denney, C. A. E. Jensen et Dr Enid Goldstine.

Les assistantes: Mme Grant Henderson, Mlles Madeleine Bernier, Donna Willows, Cora Cardinal, Jeanne Bernuy, Mary Coughlin, Patricia et Janice Morgan, Catherine Jensen, Ann et Alice Meredith Jones, Mary Jean Bradshaw, Melinda McCraken, Sally Ward, Regine Rubenfeld, Judith Andison, Vivienne Brownell, Shirley Bradshaw, Jane Bancroft et Eleanor Garson.

Le comité d'organisation se compose de Mmes Elmer Scott et Roland Trudeau et Mlle Geraldine Hamilton.

BUCAREST — Le gouvernement roumain a refusé l'"autorisation de travail" à deux candidats à l'ordination sous prétexte qu'il n'y avait pas besoin de prêtres. Sans cette autorisation les deux candidats ne peuvent pas être ordonnés prêtres. Les deux futurs prêtres viennent de finir leurs études en théologie. Il ne subsiste en Roumanie plus qu'un séminaire.

Rayonnement de Québec

Le premier congrès mondial des universités de langue française

Produit d'une initiative canadienne-française, le premier congrès mondial des universités de langue française se poursuivra au cours de la semaine à Montréal. L'organisation de ce congrès, qui se tient dans une université canadienne-française, témoigne à sa manière de la prise de conscience qui se fait jour chez nous d'une nécessaire solidarité avec les pays de culture française dans le monde.

On dirait que le traditionnel sentiment de repli sur soi du Québec éclate vers le dehors. L'intérêt pratique que nous manifestons aux minorités françaises d'Amérique du Nord, incarné dans la création d'un secteur des minorités françaises au sein du ministère des Affaires culturelles; l'attention plus vive que nous manifestons vis-à-vis des foyers traditionnels de culture française, la France notamment, attention qui s'illustrera prochainement par l'ouverture officielle de la Maison du Québec à Paris; les nouveaux liens que nous considérons de voir établir avec les nouveaux Etats africains de langue française sont autant de signes de cet état d'esprit.

Rien de plus naturel à l'heure où les moyens de communication rapide ne font plus des distances des obstacles insurmontables à la compréhension entre peuples. De là sont nées certaines tendances aux regroupements économiques et culturels. Des solidarités nouvelles sont apparues. Est-il étonnant que parmi ces dernières, celles d'une langue et d'une culture communes puissent le plus facilement traverser les frontières?

A cet égard, l'impatience que pourraient manifester les Canadiens français est compréhensible. C'est pour eux la chance qui s'offre de briser un long isolement en Amérique du Nord. L'occasion se présente de revivifier leur culture au contact des autres peuples de langue française.

N'est-ce pas précisément le but du congrès de Montréal que d'encourager une féconde collaboration entre pays de langue française à travers le monde. Les délégués réunis dans la métropole représentent quarante universités de langue française d'Europe, d'Amérique, d'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient. Qu'une association internationale naisse de ce premier congrès et il sera possible de mettre sur pied des échanges de professeurs et d'étudiants, de poursuivre des recherches en commun, d'utiliser des manuels valables dans toutes les universités de langue française, de communiquer étroitement dans le domaine du savoir par des publications françaises, etc.

Les vieilles universités françaises, en particulier celles d'Europe, sont en mesure d'apporter un concours efficace aux universités plus jeunes, d'Afrique noire par exemple. Pour citer un autre exemple, inutile d'insister sur les bienfaits que pourraient retirer les universités canadiennes-françaises de contacts étroits avec les universités de langue française des autres parties du monde.

Dans cette perspective, on comprend que le ministre des Affaires culturelles de la province, M. Lapalme, ait promis d'aider les universités de langue française à condition que les autres gouvernements se montrent également intéressés. Nous sommes en Amérique du Nord les dépositaires de la survivance et du rayonnement de la culture française. Il est indispensable pour bien assumer cette tâche, de participer activement à toutes les sources de culture française dans le monde. L'enseignement universitaire est une de celles-là, comme l'ont compris les organisateurs du congrès de Montréal. Souhaitons que des initiatives concrètes naissent de ces assises.

(Le Soleil)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

La soirée du 25 septembre 1961 fut remplie de nombreuses activités et se termina par un goûter à l'amical.

Notre conseil avait l'honneur de recevoir le frère Député de District qui procéda à l'installation des officiers. La cérémonie avait revêtu toute la solennité qu'on doit apporter en de pareilles circonstances, mais le frère J. B. vint ajouter à cette atmosphère déjà chargée une "note" qui tenait, à la fois du religieux et du profane! L'émotion dans l'assemblé était partagée et on aurait facilement pu croire que le tout allait conduire à une espèce de mélo-drame.

A tour de rôle, les officiers ont été rappelés à leurs devoirs et obligations. Certes, une cérémonie de ce genre ne peut qu'inspirer tous ceux qui étaient présent. On se souvient surtout du précepte du Christ qui est à la base des activités, de l'existence même de la chevalerie: la charité. Placée au centre de notre vie de tous les jours elle saura nous apprendre la joie qu'on éprouve à donner.

Les activités nouvelles sont toujours à la page. Entre autres, le conseil se voit approché pour contribuer aux oeuvres sociales et religieuses de la paroisse. La campagne annuelle pour les oeuvres charitables place certains fonds à la disposition du conseil; ainsi donc il appartient à chaque membre d'assister aux réunions et de voir à ce que ces dons se fassent d'une façon équitable. Venez faire connaître vos opinions, l'exécutif n'est là que pour aider au bon fonctionnement de notre société et non pour prendre toutes les décisions et dominer tous les domaines d'activité. Que chaque membre accepte sa part de la charge.

Pour ceux qui s'intéressent à la pensée de l'Eglise sur les questions économiques et sociales des temps modernes, le conseil placera à la disposition des frères Chevaliers l'encyclique "Mater et Magistra", publiée par Sa Sainteté le pape Jean XXIII, le 21 juillet 1961. Notre influence comme chrétien et comme citoyen sera d'autant plus grande que nous serons instruits des problèmes de l'heure, vus à la lumière des préceptes de l'Eglise.

Notre conférencier pour la soirée, le frère M. le Curé, nous a entretenus brièvement de l'existence du purgatoire. Le sujet apporte sans doute certaines appréhensions et par conséquent les questions furent peu nombreuses. En guise de remerciement, le frère L. Forest invita M. le Curé à être de nouveau des nôtres à la prochaine.

En terminant, rappelons-nous notre rendez-vous et amenons un ami au centre de la Croix-Rouge, le mardi soir 10 octobre, entre 7 h. 30 et 9 h. S'il y a une vie humaine à sauver, qu'est-ce qu'une pinte de sang . . .?

APRÈS TOUT!

L'attitude des protestants à l'égard du prochain Concile

ROME — L'attitude des protestants à l'égard du Concile fait l'objet, dans la revue jésuite "Civilta Cattolica" d'un article du cardinal Augustin Bea, président du secrétariat pour l'union des chrétiens qui souligne qu'à la différence de ce qui se passa lors du Concile du Vatican de 1870, les communautés protestantes ont accueilli avec intérêt le prochain Concile.

Le cardinal note qu'en particulier la constitution du secrétariat pour l'union a été apprise avec faveur par les non-catholiques au point que le "Conseil mondial des églises" voit dans cette décision "la possibilité d'un dialogue avec l'Eglise catholique". Parlant des difficultés qui subsistent dans la voie d'un rapprochement entre les églises réformées d'une part et l'Eglise catholique d'autre part, le cardinal indique qu'elles résident "dans les différences de conception du dogme et de son immutabilité", les différences de vues sur l'autorité de l'Eglise et surtout du Pape . . ."

En concluant le cardinal Bea estime qu'il faut poursuivre la tâche entreprise en ayant confiance "aussi bien dans la coopération des hommes que dans la grâce toute puissante de Dieu".

La bonne humeur: médecine pour le corps et pour l'âme.
Josse ALZIN.

Nouvel évêque catholique intronisé à Berlin

A Berlin, au cours d'une grandiose cérémonie, et devant une foule particulièrement dense, le nouvel évêque de Berlin, primat de l'Eglise catholique en Allemagne orientale, a été intronisé officiellement. Son Exc. Mgr Alfred Bengsch, qui n'est âgé que de 40 ans, est le plus jeune évêque d'Allemagne. Il a été nommé par le Pape Jean XXIII, il y a environ un mois. Son diocèse comprend tous les secteurs de Berlin et dans sa première allocution il a prié pour l'unité de l'ancienne capitale.



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Avis est ici donné que, selon la charte de St-Boniface, Son Honneur le Juge de la cour du comté de St-Boniface sera présent à la salle du Conseil de Ville, le 11 octobre 1961, à 2 h. 30 p.m., pour entendre et déterminer les nombreuses plaintes d'erreurs et d'omissions dans la liste des électeurs de ladite ville, pour 1961.

Toutes les personnes intéressées devront se présenter devant le Juge au jour et à l'endroit susmentionnés.

Daté ce vingt-sixième jour de septembre 1961.

J. A. MacDonald,
Commissaire évaluateur
de la Cité de St-Boniface.



Cité de St-Boniface

Avis relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de la Division scolaire de St-Boniface No 4

Un règlement pour autoriser une dépense de quatre cent quatre-vingt-quinze mille ($495,000.00) dollars par la Division Scolaire de St-Boniface No 4, pour la construction et l'aménagement d'une extension à l'école Béliveau, au compte de dix-sept pièces, et d'une nouvelle école, au compte de seize pièces, dans la région du parc Windsor, de ladite Division Scolaire de St-Boniface No 4.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (No 129) de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 sera soumis, en vertu du règlement No 4287 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs de ladite division scolaire, dûment qualifiés à voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement No 129 de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 est de contracter une dette de quatre cent quatre-vingt-quinze mille ($495,000.00) dollars, par l'émission et la vente de débentures, pour la construction et l'aménagement d'une extension à l'école Béliveau, au compte de dix-sept pièces, et d'une nouvelle école, au compte de seize pièces, dans la région du parc Windsor, de ladite division scolaire, au coût total de quatre cent quatre-vingt-quinze mille ($495,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu LE VENDREDI 20 OCTOBRE, A.D. 1961, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

QUARTIER No I
Sub. élec. no 1 — Eglise belge du Sacré-Coeur — 501, rue Plinquet
Sub. xlec. no 2 — Club St-François — 1037, chemin Dugald
Sub. élec. no 5 — Ecole Prendergast — Cottonwood Road
Sub. élec. no 6 — Ecole Frontenac — Autumnwood Drive
Sub. élec. no 7 — Ecole supérieure de Windsor Park — angle Speers et Cottonwood Rds

QUARTIER No II
Sub. élec. no 8 — Salle des Canadiens de Naissance — 230, avenue Provencher
Sub. élec. no 9 — Ecole Marion — rue Des Meurons

QUARTIER No III
Sub. élec. no 10 — Gymnase Notre-Dame — avenue de la Cathédrale
Sub. élec. no 11 — Hospice Taché
Sub. élec. no 12 — Salle Berry — 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Lance", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-cinquième jour de septembre, A.D. 1961.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier



Cité de St-Boniface

Avis relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de la Division scolaire de Norwood No 8

Un règlement pour autoriser une dépense de trois cent soixante mille ($360,000.00) dollars par la Division Scolaire de Norwood No 8, pour la construction et l'aménagement d'une nouvelle école au compte de vingt-quatre pièces, en ladite Division Scolaire de Norwood No 8.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 45) de la Division Scolaire de Norwood No 8 sera soumis, en vertu du règlement No 4288 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs de ladite division scolaire, dûment qualifiés à voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement No 45 de la Division Scoliare de Norwood No 8 est de contracter une dette de trois cent soixante mille ($360,000.00) dollars, par l'émission et la vente de débentures, pour la construction et l'aménagement d'une nouvelle école, au compte de vingt-quatre pièces, en ladite division scolaire, au coût total de trois cent soixante mille ($360,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu LE VENDREDI 20 OCTOBRE, A.D. 1961, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

QUARTIER No I
Sub. élec. no 2 — Club St-François — 1037, chemin Dugald
Sub. élec. no 3 — Salle Sokol — 523, rue Doucet
Sub. élec. no 4 — Ecole Archwood — rue Archibald
Sub. élec. no 6 — Ecole Frontenac — Autumnwood Drive
Sub. élec. no 7 — Ecole supérieure de Windsor Park — angle Speers et Cottonwood Rds

QUARTIER No IV
Sub. élec. no 13 — Ecole King George V
Sub. élec. no 14 — Club Falcon — angle des rues Dubuc et Dupont
Sub. élec. no 15 — Ecole Queen Elizabeth — angle des rues Kenny et Eugenie
Sub. élec. no 16 — Salle paroissiale de Holy Cross — rue Dubuc

QUARTIER No V
Sub. élec. no 17 — Salle paroissiale de St. Philip's — avenue Taché
Sub. élec. no 18 — Institut Collégial Nelson McIntyre
Sub. élec. no 19 — Ecole Nordale

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Lance", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-cinquième jour de septembre, A.D. 1961

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Nouvelle étape dans l'histoire de l'école du Précieux-Sang, la plus grande école paroissiale, sans subsides, de tout le pays

Souvenirs et comparaisons

Ecole du Précieux-Sang 1946-1961 — Ecole de miracle! Oeuvre de foi, d'amour, de persévérance, de dévouement! En janvier 1946, dans ce qui est actuellement la salle-auditorium du Club St-Vincent, trois Chanoinesses prenaient la direction des classes installées dans la chapelle-école. On comptait alors quatre-vingts élèves venant de neuf écoles différentes. Plusieurs ne savaient pas lire le français. Des élèves de 8e année en étaient au syllabaire, d'autres en 4e année de français. Il s'agissait d'unifier ces éléments disparates, de créer un esprit, d'instiller l'amour de la langue maternelle avec la fierté de la foi catholique.

Voici un extrait des chroniques des Chanoinesses en date de janvier 1946: "Nos enfants et nous-mêmes n'avons pas de bureaux. Ce sont de simples tables doubles avec pattes démontables, habilement construites par M. Victor Labelle. Chaque soir les livres sont déposés dans des casiers installés dans le corridor. Ça c'est du confort . . . Entre chaque classe se trouve une série de portes qui se plient en accordéon. Pour la messe du matin, la classe la plus près du sanctuaire se transforme complètement. On empile les tables dépourvues de leurs pattes, on aligne les chaises, on dépose les agenouilloirs sur le plancher et voilà! Restent les tableaux noirs et c'est tout. Pour le dimanche, toutes les tables des trois classes s'empilent dans le corridor (les garçons apprennent à coopérer), on ouvre toutes les portes et l'école devient chapelle. Avis aux institutrices qui aiment varier les décors de leur classe. Chaque vendredi tout est enlevé . . . et puis remis le lundi". M. Gauthier, père de M. Gene Gauthier, et M. Victor Labelle se souviennent certainement de ces premières heures de notre école du Précieux-Sang durant lesquelles ils se dévouèrent sans compter avec Mgr J.-B. Robert, premier desservant. Le dynamisme de ce dernier aida certainement beaucoup à soutenir le courage et à donner espoir en un avenir meilleur.

Cet avenir s'est réalisé encore plus beau qu'on aurait osé rêver . . . Aujourd'hui, l'école en est à son quatrième stage de développement au point de vue construction. La "vieille école" pour la première fois en septembre 1961 n'a pas entendu retentir les pas et les rires de ses chers écoliers. Mais ils ne sont pas bien loin. Tout à côté s'élève maintenant une magnifique construction comptant 22 classes et 610 élèves. Ce miracle, car c'en est un, est dû au dévouement du R. P. Lemoine et de ses confrères en collaboration avec les incomparables chevaliers de Colomb du Conseil Goulet.

Qui dira les sacrifices consentis par les laïques généreux qui sont venus enseigner au Précieux-Sang pour des salaires moindres que ceux qu'ils auraient pu obtenir ailleurs. Qui dira la somme énorme de dévouement caché et quasi gratuit de nos religieuses auprès de notre jeunesse? En s'amusant on a calculé que les salaires sacrifiés, s'ils avaient pu être accumulés constitueraient aujourd'hui une somme suffisante pour bâtir une magnifique église dans cette paroisse de miracle!

L'école du Précieux-Sang, prodigue aujourd'hui l'éducation à des élèves s'échelonnant du jardin d'enfants jusqu'à la onzième année inclusivement. Elle possède son Conseil Etudiant, son Club Dominico qui voit à l'organisation des loisirs, sa Caisse Scolaire sans compter l'activité des mouvements de Croisillons, Croisés, Jécistes, Scouts, la Relève, les Patrouilles, etc.

L'Association de Parents et Maîtres du Précieux-Sang fonctionne depuis longtemps avec succès. Dès les débuts en 1946, l'école s'efforça d'obtenir la collaboration des parents. Pourrait-on retracer le germe de l'Association dès 1946 alors que les institutrices organisaient des réunions périodiques des mamans de leurs élèves? Puisons encore aux chroniques: (décembre 1946) "Une réunion des mamans réalisa un beau succès alors qu'une cinquantaine de mamans de nos élèves se réunissaient par un beau dimanche après-midi. Après la présentation d'un petit programme, les enfants répondirent à un questionnaire 'approprié' à chaque grade. Puis vint un cercle d'étude des plus fructueux sur des questions pratiques. Le tout se termina par un goûter servi par les grandes élèves des grades 7 et 8 et défrayé par les élèves des grades 6, 7 et 8". Comme on le voit l'esprit de l'école du Précieux-Sang commençait déjà à se former — celui de coopération joyeuse, de dévouement, de sacrifice pour la cause française et pour Dieu.

Puissent les jeunes qui, aujourd'hui, jouissent du fruit des sacrifices de leurs devanciers, garder en leur mémoire leur fidèle souvenir et s'en inspirer afin que ne meurent pas chez eux la fierté de la foi et l'amour effectif du beau parler français . . . "Précieux-Sang Précieux-Sang! Miracle de foi, d'amour" — (paroles du chant de l'école . . . si vraies . . . et qui résument tout).



Ces quatre photos illustrent bien les différentes catégories de personnages qui fréquentent l'école du Précieux-Sang et aussi la forte marque que l'école laisse en ses élèves. En haut à gauche, un élève des débuts de l'école qui ne voulait pas parler français, M. Gérald Dureault, est aujourd'hui professeur de la 7e année, et le premier mot qu'il écrivit au tableau fut "Parlez français". A droite, Mme Antoinette Lemaire, maîtresse d'expérience et psychologue, dirige un jardin d'enfance pour les bambins de 5 ans. En bas à gauche, la Rév. Sr Marie-Joseph, principale, présente ses élèves de la 11e année, les aînés de l'école, et à droite, Mlle Pierrette Manseau, une ancienne de l'école qui portait autrefois le nom de "Pearl", s'applique maintenant à apprendre à ses élèves de la 2e année son français perfectionné à Paris.

Modèle de collaboration entre le clergé et le laïcat

Un splendide nouvel édifice de 20 pièces, construit au prix de $200,000, contribués sans un sou de support public, marquant la quatrième construction dans la courte vie scolaire de 15 ans de la paroisse, faisant de l'école du Précieux-Sang la plus importante école paroissiale de la province effort qu'on qualifie de "petit miracle", voilà ce qui fera l'objet de jubilations le dimanche premier octobre.

A deux heures de l'après-midi auront lieu les cérémonies de la bénédiction et de l'inauguration officielle auxquelles participeront S. Exc. Mgr Baudoux, des représentants des autorités civiles et des officiers des organisations culturelles. Et les paroissiens y seront aussi en nombre si l'on en juge par l'ardeur de leur collaboration unanime aux oeuvres paroissiales.

Le nouvel édifice

Le nouvel édifice de deux étages forme un grand U en s'ajoutant à la "vieille école" de 5 ans. Il contient douze classes en plus de nombreuses autres salles pour laboratoires, bibliothèques, orientation, etc. Son style moderne, ces matériaux de première qualité, l'aménagement ingénieux de toutes ses pièces, les couleurs variées en font un édifice scolaire qui se compare favorablement avec n'importe quelle école publique.

La population augmente

L'accroissement rapide de la population et aussi l'estime et la réputation de l'école ont nécessité cette construction, 5 ans seulement après la dernière construction scolaire.

Cette paroisse, fondée il y a environ 15 ans, est passée des 225 familles de 1946 à 400 familles en 1956. En 1961, elle en compte maintenant 625. La fréquentation scolaire suivit le même rythme d'accroissement. L'école de 3 classes ouvre ses portes à 88 élèves le 8 janvier 1946. Le 25 du même mois ils étaient devenus 110. On construit peu après une annexe à l'église qui héberge 240 élèves dans ses 8 classes. Une véritable école moderne, séparée de l'église, est construite en 1956, au prix de $150,000. C'est le premier grand geste du Club St-Vincent des Chevaliers de Colomb. Les 12 classes se remplissent immédiatement. Consolation qui ne laisse pas grand temps pour respirer.

De nouvelles familles arrivent toujours. Et aussi les demandes de paroisses environnantes affluent aussi. Or aime le Précieux-Sang et son école. Le Club St-Vincent continue ses efforts et voilà qu'en 1961 un nouvel édifice de 12 classes ouvre ses portes. L'école compte maintenant 24 classes et environ 580 élèves s'y sont inscrits à l'entrée scolaire.

On estime l'école du Précieux-Sang

La proportion des enfants de la paroisse qui la fréquentent dit aussi l'estime en laquelle on tient l'école. Malgré les sacrifices financiers que l'école demande aux parents, seulement une vingtaine d'élève sur 600 vont ailleurs; et encore certains y sont obligés car l'école du Précieux-Sang n'offre pas encore la 12e année. Cette quasi-unanimité est un haut témoignage à l'honneur de l'école et aussi des convictions profondes des parents au sujet de l'éducation de leurs enfants.

Comment cette paroisse a réussi

L'histoire de ces constructions et aussi le maintien d'une école de cette grandeur sans un sou contribué par les pouvoirs publics pose naturellement la question: "Comment a-t-on financé tout cela?" La générosité et le sacrifice sont des facteurs puissants de progrès, mais le nombre et le temps finissent toujours par attiédir les plus beaux élans. Comment cette paroisse a-t-elle réussi?

Des paroissiens capables de sacrifices

Quatre éléments se sont conjugués pour maintenir et même amplifier l'élan du Précieux-Sang. D'abord une population généreuse et capable de sacrifices. Malgré des conditions financières plutôt modestes, les paroissiens en général ont collaboré avec enthousiasme aux entreprises paroissiales et ont contribué avec régularité. Dans les 10 premières années les paroissiens ont payé $88,000 en constructions (ancienne école, presbytère, sous-bassement de l'église) et $95,000 en salaires au personnel enseignant. Pendant ce temps ils payaient leurs taxes scolaires aux écoles publiques, qui se chiffraient à $22,000 déjà en 1945. En 1961, elles dépassent de beaucoup les $50,000. Les constructions de 1956 et de 1961 ont demandé en plus $350,000, somme recueillie par le Club St-Vincent mais à laquelle les paroissiens ont fourni une partie. Ces constructions seraient un poids léger s'il n'y avait pas le maintien de l'école et le fonctionnement scolaire à assurer.

Au début les religieuses, les Rév. Soeurs Chanoinesses portaient le gros du fardeau. Mais il fallut bientôt engager des laïques qui sont aujourd'hui au nombre de 15. Malgré les salaires réduits, la paroisse doit quand même payer en salaires mensuels aux religieuses, aux laïques et aux concierges la somme de $5,000.00, somme recueillie surtout par le moyen de quêtes, qui sont toujours doubles au Précieux-Sang. On y trouve en plus le moyen d'aider les missionnaires.

Des religieuses qui s'oublient

Un deuxième facteur du succès du Précieux-Sang fut la générosité des religieuses, les Rév. Soeurs Chanoinesses. Cette communauté, plutôt minime, assura à la paroisse son personnel enseignant pendant plusieurs années. La demande croissante de personnel a dépassé leurs forces, mais elles continuent de fournir huit religieuses de talent et d'expérience qui n'ont encore aujourd'hui qu'un salaire ridicule.

De vrais Chevaliers

Un troisième facteur, aussi nécessaire que les deux premiers, fut le Club St-Vincent des Chevaliers de Colomb du Conseil Goulet. Cette association fut fondée en 1952 pour travailler à la construction d'une école paroissiale. Affaire d'abord de recueillir des fonds. La somme de $350,000 recueillie en moins de 10 ans dit assez le succès de l'organisation. Mais on ignore la somme de dévouement qu'ont fourni avec une régularité impeccable ces pères de famille qui sacrifiaient leur fin de semaine pour faire crier "Bingo". On mentionne qu'une dizaine d'hommes n'auraient pas manqué un seul samedi à leur rendez-vous pendant près de 10 ans. Le Club a aussi son comité de construction qui se chargea de l'érection des écoles.

Le Club St-Vincent avec ses deux comités travaillant en équipe fut donc un des grands agents de ce qu'on appelle "le miracle du Précieux-Sang".

L'inspirateur de tous

Puis finalement en allant à la source, à l'âme de ce mouvement on y retrouve, tout naturellement, le curé et ses associés. Le jubilé d'argent de cet été a mis en relief le beau travail accompli par le Rév. Père A. Lemoine, O.M.I. Pour stimuler, intéresser un groupe de 600 familles éparpillées dans un coin de ville à mentalité étrangère, il fallait un inspirateur à la fois énergique, ingénieux et entraînant. Ce fut le rôle accompli par le Rév. P. Lemoine. Le Rév. P. J. Soulodre, aumônier de l'école, y apporte aussi une précieuse contribution en y passant la plupart de son temps comme orienteur officiel. Son expérience en éducation et ses études spécialisées assurent à l'école un service que ne peuvent encore fournir la plupart des écoles publiques.

L'école du Précieux-Sang est donc un phénomène de dévouement et de générosité. Les fêtes de la bénédiction, le dimanche premier octobre, seront donc un hommage à une paroisse qui a fait "un petit miracle".

Les écoles confessionnelles ne sont pas "discriminatoires", selons l'UNESCO

PARIS (UPI) — La France a été le premier des cents Etats membres de l'UNESCO à ratifier la convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement, convention qui avait été adoptée en décembre 1960 par l'ensemble des Etats membres réunis à Paris à l'occasion de la Conférence générale de l'Organisation.

Cette convention internationale découle de la déclaration universelle des Droits de l'Homme, qui affirme le principe de la non-discrimination, et proclame le droit de toute personne à l'éducation: il y est précisé que le terme (discrimination) se rapporte à toute distinction "fondée sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, l'opinion politique ou toute autre opinion, l'origine nationale ou sociale, la condition économique ou la naissance". Par ailleurs, le mot "enseignement" est entendu dans ses divers types et ses différents degrés et recouvre aussi bien l'accès à l'enseignement, son niveau et sa qualité que les conditions dans lesquelles il est dispensé.

Ecoles séparées

Un article précise toutefois que ne sont pas considérés comme discriminatoires la création ou le maintien d'établissements scolaires séparés pour les élèves des deux sexes, de systèmes ou d'établissements spéciaux pour des motifs d'ordre religieux ou linguistique, enfin d'écoles privées, s'ajoutant aux possibilités d'enseignement offertes par les pouvoirs publics.

Les Etats qui font parties de la convention s'engagent à abroger toute disposition législative ou administrative comportant une discrimination et, en particulier, à accorder aux étrangers les mêmes droits scolaires qu'aux nationaux.

D'autre part, les Etats s'engagent à rendre obligatoire et gratuit l'enseignement primaire, à généraliser et rendre accessible à tous l'enseignement secondaire, et, en fonction des capacités de chacun, l'enseignement supérieur. Au surplus, ils s'engagent à "encourager et intensifier par des méthodes appropriées l'éducation des personnes qui n'ont pas reçu d'instruction primaire ou qui ne l'ont pas reçue jusqu'à son terme".

Par un autre article de la convention, les Etats qui y auront adhéré seront tenus d'adresser périodiquement à la Conférence générale de l'UNESCO des rapports au sujet des mesures qu'ils auront prises pour l'appliquer.

"Les jeunes expliquent pourquoi ils aiment leur école catholique et française"

LE R. P. A. Lemoine a toujours le coeur gai; on dirait qu'il n'a jamais ni soucis ni chagrin. Le R. P. J.-M. Soulodre nous aide dans nos difficultés. Nos maitres sont compétents et dévoués.

Marjolaine BEAUCHEMIN, 11e annee.

* * *

Quel changement!

Ces deux écoles ont coûté environ $390,000. D'où est venu cet argent? C'est une question assez difficile à répondre. Pour commencer c'est certainement un miracle que le bon Dieu nous a accordé, par le dévouement, la foi et la charité de nos maitres, des Chevaliers de Colomb et tout particulièrement d'un groupe de paroissiens dévoués.

Maurice DUBREUIL, 9e année.

* * *

Ici, au Précieux-Sang, règne une atmosphère familiale d'union et d'amitié que je ne quitterais pour rien au monde. Nous sommes tous amis et formons un groupe d'enthousiastes. Le Club St-Vincent, un groupe de dévoués, nous a bâti une magnifique école des plus modernes. Nos Pères et nos Soeurs, comme ils se dévouent pour que nous grandissions dans un milieu catholique et français!

Claudette SALA, 11e année.

* * *

Nobles sont les membres du Club St-Vincent, hommes consacrés à remplir un devoir qui leur vaudra une récompense éternelle.

Je tombe à genoux et j'élève ma pensée vers Dieu, le remerciant de m'avoir choisi tout spécialement en permettant à mes parents de s'établir au Précieux-Sang.

Gilbert LAURIN, 11e année.

* * *

L'école du Précieux-Sang est un miracle, et un miracle ne peut être que quelque chose de beau, de saint, d'extraordinaire!

Paulette BESSETTE, 11e année.

* * *

Les salaires de nos maitres et maitresses, des concierges, le chauffage, l'électricité sont payés par la quête du dimanche, la Part-à-Dieu. Cela fait environ six mille dollars par mois à rencontrer, et nos quêtes sont de quatre mille dollars. Mais notre curé arrive toujours à rencontrer les dépenses. C'est ça le miracle du Précieux-Sang.

Emile SALTEL, 11e année.

Le coeur de notre école

Je suis venu à l'école du Précieux-Sang il y a dix ans passés, et j'y suis toujours resté. J'y étais venu pour apprendre les matières de classe, mais j'appris bientôt qu'à l'école du Précieux-Sang nous apprenions aussi que chaque parole des professeurs renferme un secret, un secret que nous comprenons et qui nous conduira au ciel par un chemin foncièrement chrétien et français. Nous sommes si enveloppés dans une atmosphère franco-chrétienne que nous ne pouvons que devenir les enfants de Dieu. L'élément français pénètre dans toutes les phases de notre éducation, tellement bien que le doux son de la belle langue bourdonne constamment à nos oreilles.

G. LAURIN.

* * *

Pourquoi le Précieux-Sang?

Pendant huit ans j'ai fréquenté une école à St-Vital, où l'on ne donnait pas le cours supérieur. Notre curé suggéra que j'aille à l'école du Précieux-Sang. Mes parents, prêts à tous les sacrifices, me permirent de fréquenter cette école catholique. Ils étaient résolus de ne pas me placer dans une école publique où l'on n'enseigne ni le français ni le catéchisme.

Je suis très reconnaissante envers mes parents et je remercie tous les jours le bon Dieu pour le privilège dont je jouis en venant à l'école du Précieux-Sang.

Jeanne GAUTHIER, 10e année.

* * *

Belle organisation de notre école

Pour le court temps que je fréquente l'école du Précieux-Sang, j'ai pu remarquer qu'elle est très bien organisée, comparer à l'école anglaise où j'allais l'année passée.

L'école anglaise était neutre; cette école est française et catholique. Les Soeurs, les instituteurs et les institutrices sont très dévoués envers les élèves. C'est plaisant d'être dans cette école, surtout dans sa partie neuve.

Je sais que je pourrai faire une très bonne année ici à l'école du Précieux-Sang, car je suis bien résolu de faire tout mon possible pour réussir. Si je puis m'appliquer, faire du progrès un peu tous les jours, le bon Dieu ne pourra pas faire autrement que de m'accorder plein succès.

François PARENT, 10e année.

Le Précieux-Sang! Quelle belle école!

C'est une école où l'on se trouve à notre aise. On est capable de faire des amis si facilement. Cette école a été bâtie avec l'aide des paroissiens, et nous invite avec une grande joie. Les instituteurs se dévouent et sacrifient leur temps pour aider les élèves. C'est une école avec de jolies classes qui ont tout à notre disposition. L'atmosphère de l'école est des plus studieuse. Je vais à l'école du Précieux-Sang parce que je voudrais apprendre le français et c'est aussi ma paroisse.

Mariette DESAULNIERS, 11e année.

* * *

La belle atmosphère de notre école

Il n'est pas difficile de vous dire pourquoi j'aime l'école du Précieux-Sang. Je trouve que cettte école est magnifique au point de vue d'enseignement et de religion. Nous étudions dans une atmosphère de tranquillité et de prières. Ma classe fait partie de la nouvelle école qui est séparée de celles des petits. Les 9e, 10e et 11e années font partie du Club Dominico, qui fournit des activités sociales comme détente. Nos maitres et maitresses sont très qualifiés et se dévouent entièrement pour nous procurer la meilleure éducation. En tout, j'aime l'école du Précieux-Sang et je la trouve la meilleure au Manitoba.

Hubert BERGERON, 10e année.

* * *

Notre nouvelle école supérieure

Quel élève n'aimerait pas avoir la nouvelle et belle école supérieure que nous avons au Précieux-Sang. Nous, les élèves sommes privilégiés d'être les premiers à bénéficier de l'enseignement qui se donne dans la nouvelle aile de l'école du Précieux-Sang. Notre département est organisé de façon moderne et notre horaire de la journée nous donne le temps de faire les devoirs assignés.

Nos maitresses, les religieuses, sont les meilleures institutrices, car elles peuvent se dévouer constamment à leurs élèves. Aussi, elles semblent savoir que nous avons besoin d'activités sociales avec nos leçons; ainsi, le Club Dominico et le Conseil Etudiant. Les élèves y participent eux-mêmes. Alors, tout cela est ce que j'aime à l'école du Précieux-Sang.

Hélène GROUETTE, 10e année.

L'école pour les hommes de demain

Je ne voudrais pas incriminé les écoles publiques parce que la seule école que j'aie fréquentée est le Précieux-Sang. Nous avons des maitres capables qui nous aiment et qui nous aident. L'année scolaire 1961-62 est très bien organisée.

Wilfrid DESILETS, 11e année.

* * *

Un petit diamant

Je suis toujours venue à l'école du Précieux-Sang depuis que j'étais très jeune, et comme je suis fière de dire aux autres, "Moi, je vais à l'école du Précieux-Sang". C'est assez difficile d'exprimer les sentiments que j'ai dans mon coeur à l'égard de cette merveilleuse école. Sans le dévouement de notre curé, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., les Soeurs Chanoinesses, institutrices, et les Chevaliers de Colomb, la construction de notre école n'aurait jamais été possible.

Aline GENDREAU, 9e année.

* * *

La plus belle école

Mon école est vraiment la plus belle à St-Boniface. Tout ce qu'elle contient est moderne. Chaque classe à son ventilateur propre, et en été durant les chauds après-midi nous sommes contents de les avoir.

Ceci est ma deuxième année au Précieux-Sang et durant ce temps j'ai vraiment aimé à y venir. Les bonnes religieuses Chanoinesses veillent à notre éducation comme si nous étions leurs enfants. Le Précieux-Sang est une école religieuse.

Brian BROWN, 9e année.

* * *

Le Précieux-Sang

Je suis une nouvelle élève au Précieux-Sang. Comme je fréquentais une école de campagne, je trouve les rangées de classes neuves très impressionnantes. Et, après seulement huit jours de classe, je vois quelle grande oeuvre s'accomplit autour de moi.

Au Précieux-Sang, du rouge et blanc, on trouve de la coopération, de la joie et de la foi. L'école d'une proportion gigantesque, les nouveaux copains français, les nombreux maitres, tout contribue à rendre ma nouvelle école des plus intéressante.

Suzanne ABRAHAM, 11e année, Grande Pointe, Man.

L'école du Précieux-Sang

J'ai été à l'école à La Broquerie jusqu'à la 3e année. J'ai fait une partie de ma 4e année à Queen Elizabeth, mais mes parents m'ont envoyée au Précieux-Sang à Noël. Ils m'ont changée spécialement pour que je n'oublie pas ma langue française et pour que je continue d'apprendre ma religion. Il y a maintenant cinq ans que je vais à l'école du Précieux-Sang et j'en suis fière.

Jeannette SAVARD, 9e année.

* * *

Mon école, le Précieux-Sang

L'avantage que je sens le plus en étant une élève de cette école est la connaissance de la langue française. Pour ceci, je dois surtout remercier mes parents qui ont prévu l'avantage et la beauté de connaître deux langues. Ici aussi j'ai la chance de mieux apprendre ma religion. Alors j'ai une bonne assurance de ne pas pouvoir la perdre.

Les activités sont nombreuses et intéressantes. Par exemple notre Club Dominico pour les jeunes nous fait des soirées très agréables et bien surveillées par nos parents et les prêtres. Aussi notre Cité Etudiante organise les sports et d'autres activités.

Janet SOURISSEAU, 10e année.

* * *

Ce que j'aime au Précieux-Sang

Je mets un point d'interrogation au titre et je pense un peu. Pourquoi j'aime mon école? Hm . . .

Comme de raison nous avons les avantages du français et de la religion. Aussi, on y trouve d'excellents instituteurs(trices) qui se sacrifient pour nous. De plus, la paroisse achève de bâtir une magnifique nouvelle école que je fréquente maintenant. Nos nouvelles classes de gymnase et de danses folkloriques ajoutent de la variété à notre programme. Çà c'est l'école. Maintenant parlons des élèves. Ici, au Précieux-Sang, l'esprit de corps est contagieux. Et pourquoi ne pas se glorifier d'un pareil chef-d'oeuvre, d'une école privée qui existe grâce au courage et aux sacrifices des gens, surtout de nos Chevaliers de Colomb et de notre curé si persévérant, le R. P. A. Lemoine.

Alors, voici pourquoi je ressens une vive fierté à contempler mon école: le Précieux-Sang, "miracle de foi, d'amour".

Claire DORGE, 10e année.

Pourquoi mes parents m'envoient au Précieux-Sang

Je demeure dans un district protestant alors je suis entourée d'écoles anglaises et protestantes. Nos alentours ont aussi deux écoles catholiques mais seulement une école française qui est celle du Précieux-Sang.

Mes parents m'envoient à cette école afin de me procurer une instruction française et catholique. Ils réalisent l'importance du catéchisme, car ils connaissent la différence d'éducation qui existe dans les écoles catholiques et les écoles non-catholiques. Cette école n'emploie que des instituteurs catholiques; là encore les résultats sont remarquables. Le catéchisme de tous les jours nous prépare pour notre vie future.

De toutes façons l'école du Précieux-Sang est une école modèle pour nous, Canadiens français.

Lorraine A.

* * *

Ce que symbolise l'école du Précieux-Sang

L'école du Précieux-Sang, récemment construite, est une école catholique et française bâtie par ses paroissiens. Elle symbolise la générosité, les prières, les sacrifices et le dévouement de son curé et de ses paroissiens. C'est peut-être pourquoi à l'école du Précieux-Sang il règne un esprit de coopération et de collaboration. Les élèves apprécient leur école car ils reconnaissent qu'elle a été bâtie au prix de bien des sacrifices.

L'école du Précieux-Sang se vante d'une aile récemment ajoutée, contenant douze classes. Ces classes modernes sont bien entretenues et pourvues d'air climatisé. Les murs, couleurs pastels et l'éclairage moderne fournissent une atmosphère de tranquillité et de bonheur.

La bonne humeur des élèves et l'entrain des maitres prédisent une année sans pareil et un succès véritable à la nouvelle école du Précieux-Sang.

Yvonne LA RIVIERE, 10e année.

* * *

Ce que j'aime à l'école du Précieux-Sang

En premier lieu j'aime l'école du Précieux-Sang à cause de l'enseignement religieux qui me permet de mieux accomplir mon devoir d'état et ma tâche comme chrétienne. Aussi à l'école du Précieux-Sang j'apprends ma langue maternelle qui est le français. Nos bienfaiteurs, c'est-à-dire nos maitresses, prêtres et parents, s'efforcent toujours à rendre notre vie scolaire intéressante et nous aident à réussir. Le R. P. J.-M. Soulodre nous dirige en ce qui concerne l'orientation.

Certains clubs, le Club Dominico, le club de quilles, le club de balle et autres, permettent à l'étudiant (e) de développer son habileté.

L'école comprend quelques organisations telles la Caisse Scolaire qui encourage l'écolier à épargner son argent, et la J.E.C. qui fait règner une atmosphère scolaire.

Plus que tout, une amitié généreuse et intense forme le caractère du Précieux-Sang.

Louise BOISJOLI.

* * *

Pourquoi mes parents m'envoient à l'école du Précieux-Sang

Mes parents m'envoient à l'école du Précieux-Sang parce qu'à l'école de St-Eugène l'enseignement n'est pas donné aux grades supérieurs, et aussi parce que c'est l'école catholique et bilingue la plus rapprochée de chez nous.

Comme vous savez, c'est le devoir de mes parents de m'envoyer à une école catholique, même s'ils peuvent m'envoyer aux nombreuses écoles non-catholiques qui nous entourent sans payer pour l'éducation et les livres.

Une autre raison pour laquelle mes parents m'envoient à l'école du Précieux-Sang, c'est pour que je reçoive une bonne éducation chrétienne.

La dernière raison pour laquelle mes parents m'envoient à cette école est pour apprendre à parler et écrire la langue française autant que la langue anglaise. Comme vous savez, la langue française devient de plus en plus importante et nécessaire pour se trouver un emploi rémunérateur.

Roger GAUTHIER.

* * *

Miracle du Précieux-Sang

Oui, un miracle s'est vraiment réalisé au Précieux-Sang. Et chaque fois que vous passez sur la rue Kenny à Enfield Crescent, ce miracle renaît de nouveau devant vos yeux. Car là s'élève le témoignage réel des sacrifices des paroissiens: deux écoles neuves.

Souvent, des paroissiens s'arrêtent devant et contemplent avec fierté et admiration l'accomplissement de leurs rêves: une fierté bien légitime. Eux-mêmes ont aidé à montrer ce premier miracle, situé où une médaille de saint Joseph a été plantée pour assurer la réalisation de ce rêve. Il se réalisa de nouveau l'année passée quand la construction d'une deuxième partie éleva le nombre de classes à vingt-quatre. Plus de 600 élèves remplissent ces classes. Chacun des dollars que nos paroissiens ont si généreusement contribués, chacune de leurs prières exaucées construisirent l'école, brique par brique, mur par mur.

Ainsi, cette école témoigne du dévouement inlassable, de la foi inébranlable de ces braves gens.

Mais une forte main dirigeante d'un chef habile les a poussés, les a encouragés, les a aidés. Et sous la direction inspirée de notre pasteur dévoué, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., deux écoles furent construites.

Sans ces sacrifices, il y aurait une place vacante où s'élèvent maintenant les deux monuments de dévouement et d'amour. Et chaque jour on verrait passer des enfants catholiques et français qui fréquenteraient des écoles athées parce que le Précieux-Sang n'aurait pas d'école. Les vérités chrétiennes seraient noyées dans un lac d'enseignements trompeurs.

Lizette BEAUCHEMIN, 10e année.

* * *

Ce que j'aime à l'école du Précieux-Sang

Une écolière privilégiée, je viens à l'école du Précieux-Sang avec 600 autres élèves. Dès mon arrivée dans cette paroisse il y a cinq ans, j'ai pu apprécier le dévouement continuel autour de moi.

Seule la générosité des paroissiens encouragés par leur curé, le R. P. A. Lemoine, soutient cette école de vingt-deux classes. Leur dévouement ne se borne cependant pas à ceci; sous le nom de Club St-Vincent, ils ont organisé un bingo hebdomadaire qui a doté notre paroisse de deux édifices comprenant chacun douze classes; le premier en 1956 et le deuxième qui date de cette année même.

Le dévouement incessant des religieuses Chanoinesses nous donne une base religieuse, profonde et très nécessaire pour nous aider maintenant et plus tard après notre vie d'écolier.

J'espère que vous comprendrez maintenant ce que j'aime à l'école du Précieux-Sang.

Marie-P. SALA.

(D'autres témoignages sont publiées en page 14.)

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph



Tout au debut

L'ouverture d'une nouvelle année scolaire est certainement un événement important dans notre vie de jeune . . . moment que nous abhorrons peut-être, mais avouons-le, moment que nous anticipons certainement. Se retrouver dans son milieu étudiant, reprendre contact avec ses professeurs, revoir ses compagnes, se remettre dans ses livres, se relancer dans ses activités, tout ceci a ses attraits!

Et depuis trois semaines déjà que l'école bat son plein — au dire de plusieurs il nous semble que cela fait trois mois! Oh non pas que le temps nous a paru long, mais c'est que nous en avons fait du travail depuis le début. Cette année nos vacances s'étaient prolongées jusqu'au 5 septembre . . . fait assez exceptionnel chez nous. Or, dès la journée d'ouverture on nous a plongées jusqu'au cou dans la meule scolaire . . . Heureusement qu'à notre nouvelle piscine on nous avait appris à faire de tels plongeons! Et depuis, les ardentes embauchant "les faibles", "les tièdes" et "les boiteuses", nous nous relançons avec enthousiasme, entrain, bien déterminées de faire une bonne année. Puissions-nous poursuivre notre idéal jusqu'au bout . . .!

Nominations

La Rév. Sr M.-Edmond-de-l'Eucharistie fut nommée assistante principale et professeur à l'Institut Collégial de St-Jean-Baptiste. Nos chaleureuses félicitations et meilleurs voeux de succès dans votre nouveau milieu d'apostolat. Soyez assurée de notre plus vive gratitude pour tout votre dévouement à notre égard, notamment dans le Conseil Etudiant et notre journal, "L'Idéal". Vos directives et votre esprit d'humour nous seront toujours une source d'inspiration.

La Rév. Sr Jules-Marie, maîtresse de discipline et modératrice de notre section de la Relève, nous a quittées pour Ste-Agathe. Nous nous rappellerons longtemps les bons principes qu'elle a su nous inculquer si discrètement. Sincères remerciements.

La plus cordiale bienvenue à notre Institut aux Rév. Srs Anne-Marie, M.-Hélène-Thérèse et Marie-Rachel.

La campagne électorale

Que veulent dire ces affiches collées sur les marches des escaliers et le long des corridors, se demandent les élèves de l'Institut en entrant à l'école le lundi 18 septembre? C'est l'ouverture de la grande semaine, la semaine excitante et importante, la semaine de la campagne électorale. Mais qui sont les candidates? Peu à peu nous apprenons leurs noms: Dolorès Hébert, 12 général, Donna Pearson, 12 commercial, June Innes, 11 commercial, et Charlotte Hébert, 11 général.

Chaque matin, de nouvelles affiches se multiplient partout! "Allons les amies, la main dans la main avec Dolorès, présidente, suivons gaiement notre chemin." — "Donna, Donna, notre présidente aimable et aimée de toutes." — "Avec Charlottte pour pilote'" — Votez pour June."

Les maîtresses même se font toutes à toutes et portent étiquettes en faveur des candidates. Des groupes de filles se promènent avec des chapeaux de paille portant une inscription à l'honneur de la présidente de leur choix; d'autres portent banderoles, insignes, et passent des rouleaux de papier contenant des bonbons pour gagner les compagnes à leur cause.

Jeudi à 10 h., heure solennelle — toutes les élèves des 9e à 12e années sont réunies dans la salle académique pour entendre les discours des quatre candidates. L'une après l'autre, elles exposent leurs projets, leur programme pour le bonheur, le progrès de la gent étudiante et promettent "mer et monde". Des applaudissements prolongés les approuvent.

La campagne devient de plus en plus bruyante: aux récréations ce sont des acclamations, des chants, des cris. C'est à qui proclamerait plus fort le nom de sa candidate: Dolorès, Donna, June, Charlotte. Quel brouhaha mais quel plaisir!

Vendredi, le grand jour de la votation, toutes sont calmes, le silence règne maintenant. A chaque bout des corridors, des tables entourées de paravents attendent les élèves qui viennent classe par classe marquer leur bulletin de vote. Tout se fait selon les règles, dans un ordre parfait.

A 3 h. 30 vendredi les élèves qui remplissent la salle académique semblent assises sur des épines. C'est le dépouillement des scrutins présidé par la Rév. Sr Marie-Bibiane, animatrice du Conseil Etudiant, assistée de Léa Avanthay et Michelle Valmont. L'excitation monte à mesure que l'on proclame le nombre des votes. Donna Pearson remporte la majorité et est élue présidente pour 1961-1962: Dolorès Hébert, vice-présidente, et June Innes, secrétaire. Des larmes de joie coulent des yeux de Donna, la nouvelle présidente, lorsqu'elle est portée triomphalement et félicitée par toutes les étudiantes très contentes du résultat des élections.

Sincères félicitations et bon succès au Conseil Etudiant de 1961-1962.

Gisèle PELLETIER,
11e année, no 23.

Reunion de la Caisse Scolaire

Le mardi 19 septembre à 3 h. 30, les élèves des 9e à 12e années se rendirent à la salle académique pour une réunion générale de la Caisse Scolaire. Comme invités d'honneur nous comptions M. R. Bernier, président de la Caisse Populaire de St-Boniface, M. A. De Ambrosis, secrétaire, et la Rév. Sr Louis-des-Anges, directrice.

Les sages conseils de M. Bernier à propos de l'économie nous ont fait constater combien cette vertu est importante, maintenant à l'école et plus tard, dans nos transactions. Il nous a fait comprendre que nous devrions toutes faire un budget afin de dépenser sagement et de mettre de côté quelques sous . . . soit vingt-cinq, trente sous chaque semaine. Cet argent mis en banque nous serait certainement utile au cours de l'année. M. le Président nous a dit qu'un fil peut être rompu facilement, mais qu'il serait presque impossible de rompre un cable fait de plusieurs dizaines de ces fils tournés ensemble, ce qui prouve que "l'union fait la force". De même, la coopération de toutes les élèves, avec le support des représentants de la Caisse Populaire feraient la force de la Caisse Scolaire et assureraient son succès ultime.

M. De Ambrosis nous remercia de la part de Mme De Ambrosis pour le bel esprit de coopération témoigné par toutes les filles au cours de l'année dernière.

Ce fut ensuite le tour de Mlle Jacqueline Tytgat, présidente de la Caisse Scolaire, qui nous promit de faire son possible pour bien remplir sa fonction puisque nous l'avions choisie avec tant de confiance.

Notre directrice, la Rév. Sr M.-Louis-des-Anges, nous encouragea fortement de suivre les bons conseils des représentants de la Caisse et nous souhaita un grand succès pour l'année 1961-1962.

A 4 h. tout était fini et les élèves s'en allèrent chez elles en pensant aux sages paroles qui leur avaient été adressées.

Denise CHAPUT,
11e année, no 23.

Journée d'étude pour les catechistes

Le samedi 16 septembre, 72 éducateurs et éducatrices représentant 21 écoles du diocèse de St-Boniface et cinq écoles du diocèse de Winnipeg se réunissaient pour une journée d'étude enrichissante pour les catéchistes des classes supérieures, à l'Institut Collégial St-Joseph.

Deux secteurs d'étude furent entrepris dès le début de la session, à 10 h.

Histoire de l'Eglise

Le secteur A groupait les catéchistes de la 9e année et des 9e et 10e années combinées pour entreprendre l'étude du nouveau manuel "Au Souffle de l'Esprit: Histoire de l'Eglise", par M. le Chan. Colomb, P.S.S.

La Rév. Sr Emélie-des-Anges, S.N.J.M., donna un exposé sur l'esprit ou la récente optique de ce nouveau manuel au programme en révélant aux éducateurs la richesse de l'enseignement de l'Histoire de l'Eglise. Il s'agit au fond d'un catéchisme vivant offrant aux élèves le message du Christ vécu par les membres de son Eglise à travers l'Histoire. C'est en effet dans l'évangile que l'Histoire de l'Eglise se comprend et qu'elle devient pour nous une lumière sur l'Eglise actuelle et sur notre participation à ses problèmes, à ses difficultés, à ses projets et à son action tant à travers le monde que dans les événements de notre vie quotidienne.

Même si dans son exposé la conférencière ne s'est pas limitée au niveau des principes mais qu'elle y a intégré des orientations pratiques concernant la méthode d'enseignement, elle a cependant voulu terminer la séance du matin par une leçon modèle. C'est ainsi que ses données furent appliquées d'une manière encore plus concrète et vivante.

Dans l'après-midi, les éducateurs ont eux-mêmes poussé l'application plus loin en préparant en équipes une leçon bien précise dans le nouveau manuel. L'occasion fut merveilleuse pour échanger ses idées sur la préparation d'une leçon et encore plus spécifiquement sur la richesse des matériaux offerts par les livres de M. le Chan. Colomb.

L'enseignement de la Collection Témoins du Christ

Pendant ce temps les éducateurs des 10e, 11e et 12e années, réunis dans le secteur B, envisageaient plusieurs sujets: l'enseignement du maître et l'usage du manuel de la Collection Témoins du Christ; les activités des élèves, surtout la manière de promouvoir le travail personnel de réflexion dans un cahier de religion. Après un exposé par M. l'abbé Lane donnant des orientations sur ces sujets, une discussion très vive sur le travail personnel des élèves s'est d'abord amorcée dans un travail d'équipe pour venir se poursuivre dans une session générale.

Réflexion personnelle et assimilation vitale

Il est ressorti de cette discussion la conviction que les élèves du cours supérieur doivent être invités davantage à réfléchir. En effet, comme le disait le conférencier, l'effort de mémoire, quoique important à tout niveau de l'enseignement, ne constitue pas l'unique souci de l'éducateur et, quand il s'agit du cours supérieur, l'effort de réflexion et d'assimilation vitale prend d'emblée le premier plan.

Atmosphère de spontaneité et attente des jeunes

Mais la question la plus épineuse reste celle d'amener les élèves à accomplir un travail personnel de réflexion et à leur faire goûter leur religion pour la leur rendre plus personnelle.

Il semble que la voie indiquée par l'expérience de certains éducateurs consiste à donner à la demi-heure de religion une atmosphère de spontanéité, atmosphère doublée d'une présentation de la religion répondant à l'attente réelle des élèves.

On ne peut s'objecter qu'il s'agisse alors d'une religion centrée sur l'homme au lieu d'être centrée sur Dieu. En effet, même si la religion n'est pas construite d'après les besoins des hommes mais sur la bonté de Dieu qui nous invite à partager sa Vie, il reste que cette Vie répond aux besoins des hommes qui ont soif de Grandeur et d'Infini à travers leurs préoccupations majeures.

Ces préoccupations pour nos jeunes comprennent certes les problèmes moraux de la vie courante mais il faut réaliser qu'à travers eux se trouve cachée la soif d'une connaissance plus profonde et plus intime de Jésus-Christ. Ils ont besoin de la lumière du Christ, de sa force, de sa personne de Chef. Nos jeunes veulent aussi donner un sens à leurs actions, surtout à leur pratique religieuse. Ils s'opposent à la routine, d'où le besoin du sens de la prière et du culte, surtout de leur participation à la messe du dimanche.

Ainsi l'éducateur a plus de chances d'intéresser et de donner le goût de la religion à ses jeunes s'il sait présenter son enseignement en faisant appel à leurs centres d'intérêt. Il pourra d'emblée demander un travail personnel de réflexion pour favoriser l'assimilation vitale de ses leçons. Cependant, il faut se rendre compte que l'éducateur n'est pas seul dans tout ceci. C'est Dieu qui reste le Maître intérieur et c'est Lui surtout qui éveille l'intérêt et donne le goût de sa Vie.

Messe et homélie par Son Exc. Mgr M. Baudoux

La journée s'est terminée par une messe dialoguée avec Son Exc. Mgr Baudoux. La participation à cette messe fut des plus vivantes. Au dialogue avec Son Excellence s'est ajoutée la participation par le chant des quatre nouveaux cantiques recommandés dans le diocèse de St-Boniface: un chant d'entrée, un chant d'offertoire, un chant de communion et un chant de sortie.

L'espérance chrétienne, vertu retrouvée

Son Excellence prononça une homélie dans laquelle il fit briller la vertu d'espérance, vertu si longtemps restée dans l'ombre parce que, disait-il, on avait oublié de prêcher l'attente confiante du retour glorieux du Christ. L'espérance, disait Son Excellence, apporte aux chrétiens et davantage aux éducateurs le dynamisme dans leur action. Malgré leurs difficultés et leurs souffrances, les martyrs n'ont pas ralenti leur course vers la gloire. Malgré le travail ardu et les échecs apparents, les éducateurs trouveront dans l'espérance une source de paix et de joie, et rien ne pourra diminuer leur ardeur apostolique.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

AU COLLÈGE DE ST-BONIFACE

LA VIE DES COLLÉGIENS

La rentrée

De nouveau, le collège a ouvert toutes grandes ses portes pour offrir la bienvenue à ses étudiants. Au soir du 6 septembre se fit la rentrée officielle. Ce furent des moments d'activité et de joie — il y avait des exceptions — dans tout le collège. Quelques-uns d'un pas pressé allaient rencontrer un professeur, d'autres, groupés ensemble, se racontaient jovialement entre copains les exploits et événements de leurs vacances.

Il y a beaucoup de changements au collège cette année. Mais ce sont les élèves universitaires qui sont de loin les plus fortunés. Car c'est à eux qu'est destiné le nouveau pavillon. Ils y passeront la plus grande partie de leur temps, soit dans les belles classes nouvelles, soit dans les salles d'étude, auxquelles sont réservées deux des classes, soit à fouiller ou travailler dans leur grande bibliothèque, où brille le vernis des tables et des rayons.

Les jeunes, eux, ont plus d'espace dans le reste du collège, et ils auront leur propre bibliothèque dans l'ancien local de la bibliothèque des grands. Mais, pour le moment ils ont bien d'autres intérêts: sports, nouveaux livres, nouveaux professeurs, la cabale des élections, les vieux compagnons et les nouveaux, etc.

Ceux que l'on remarque le plus le jour de la rentrée ce sont les élémentaires, c'est-à-dire les nouveaux. Plusieurs semblent perdus dans l'immensité du collège, et promènent une petite larme au coin de l'oeil, chargée d'un brin d'ennui et d'inquiétude. Cependant, au bout de deux ou trois jours, ils sont déjà bien adaptés à leur nouvel entourage et à la vie du collège et prêts à affronter les difficultés du cours classique.

Les nouveaux Pères

Parlant des nouveaux, nous pouvons aussi remarquer six nouveaux membres du personnel, à part le Frère Blais qui dirige les employés. Quelques uns sont plus jeunes, d'autres plus expérimentés, mais tous semblent pleins de science et de vie. Les Pères Labrosse, St-Arnaud et Carrière sont professeurs au cours universitaire, le Père Chartier enseigne aux Versificateurs. Le Père Ledoux, nouveau directeur spirituel, enseigne aussi le catéchisme en Versification. En récréation, lieu fréquenté par tous, le Père Tremblay se dévoue avec une grande amabilité pour mettre en marche les organisations et les travaux.

Raymond BISSON.

La retraite

Tout le monde rentré, une retraite nous est donnée pour bien commencer spirituellement l'année.

Comme les grands ont ordinairement la priorité, ils font leur retraite les premiers. Les classes de Versification à Philos II se réunissent le dimanche 10 septembre pour entendre le R. P. Labrosse, S.J. Il nous parle de différents sujets, tels: les relations entre le Seigneur et nous, entre la sainte Vierge et nous, les problèmes de la vie, l'amour et ses problèmes. Ce qui nous aida le plus c'est que le Père allait droit au point et même se servait à l'occasion du langage des élèves pour qu'on comprenne mieux. Souvent aussi, pour nous détendre, il usait de tours humoristiques.

Un temps de réflexion entre les sermons permettait de se reposer et de penser à ce qui avait été dit.

La retraite se termina par une messe le mardi 12 septembre.

Après la retraite, cela paraissait que plusieurs garçons étaient plus sérieux. Ce qui n'empêchait pas la joie de s'exprimer, non pas tant celle d'avoir fini que la joie d'avoir fait une bonne retraite.

La retraite des grands fut suivie de celle des petits, prêchée par le R. P. Alfred Ducharme, S.J. Elle se termina aussi par une messe le jeudi 24 septembre.

Guy CHABERT.

Des élections endiablées

"On veut Clarius! On veut Clarius!" Les gens crient, applaudissent, se rebiffent. Un de leurs confrères est devant eux et les harangue. C'est la cabale. Et l'esprit qui y règne est si fort que des répercussions se font entendre jusqu'à la rue Dollard. Tout l'enthousiasme des collégiens y passe, du plus petit qui vient de faire son entrée, jusqu'au plus grand qui sera finissant cette année. Les murs sont tapissés de pancartes. Il y a même des prix pour les meilleures. Ceux qui ont du goût pour cet art s'en donnent à coeur joie. Il y a des discours à chaque récréation par des orateurs, masculins et même féminins. Vous voyez que c'est une cabale en règle où on se sert de tous les moyens pour triompher, excepté la tricherie . . . (sans cette exception, tout est si bien organisé qu'on se dirait à Montréal pour l'élection du maire . . .) Le seul sujet de conversation est: "Qui gagnera les élections?" Tantôt l'accent est mis sur la présidence: "La lutte est serrée, tu peux en être sûr". Puis c'est la vice-présidence: "Bisson a une bonne chance". On s'échauffe. On discute. On va même jusqu'à faire des gageures.

Et c'est ainsi que durant trois jours on prépare la votation.

Puis vient le vote et on attend les résultats avec impatience. Naturellement, le président des élections (surtout s'il se nomme Guy Lemoine) a le don de nous faire attendre et de rendre notre patience à bout, à l'aide de chiffres partiels truqués et de commentaires humoristiques. Mais enfin tout se décide, et voici les résultats: (Un système de points accorde plus de valeur aux grands.) A la présidence: André Ruest, 288 points; Camille Legal, 301 (E). A la vice-présidence: Laurent Bisson, 330; Denis Robert, 262. Jeux intérieurs: Fernand Ruest, 261; Eugène Jubinville, 333. Jeux extérieurs: Michel Lavoie, 361; Monsieur X, 167.

(Ce mystérieux candidat, M. X, a bien fait parler de lui. La vérité est que c'est un candidat fictif. Michel Lavoie étant élu par acclamation, quelqu'un a eu la géniale idée de présenter contre lui ce M. X, en lui attribuant sur ses pancartes toutes sortes de qualités . . .)

La proclamation des résultats terminée, il se produit un déchaînement de hourras, de bravos, d'acclamations de toutes sortes, pendant que les vainqueurs remercient leurs partisans. Les perdants se montrent "bons perdants", et tout redevient calme (en autant que des collégiens peuvent être calmes), et le nouveau Conseil de la Récréation se met à l'oeuvre.

Guy ROCAN.

Mme Marie-Louise Piché est décédée à l'Ermitage St-Joseph de Victoriaville

VICTORIAVILLE — Le 4 septembre, à l'âge de 82 ans et 11 jours, à l'Ermitage St-Joseph de Victoriaville, est décédée Mme Marie-Louise Piché, épouse de feu Nérée Boisvert, demeurant à l'Ermitage.

Elle laisse deux filles adoptives, la Rév. Sr Jeanne-St-Paul, Fille de la Croix, de Laflèche, Sask., et la Rév. Sr Lucienne-de-Jésus, Oblate de Béthanie, de Pierrefond, Comté Jacques-Cartier, Qué.; ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Charlemagne Piché, de Fannystelle, Man., et M. et Mme Jean Piché, d'Edmonton, Alta; ses soeurs et beaux-frères, M. et Mme Oscar Cyrenne (Gertrude Piché), de Fannystelle, Man., et M. et Mme Ovide Dureau, également du même endroit. Elle laisse aussi nombre de neveux et nièces dont plusieurs membres de communautés religieuses: Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., de l'évêché de Fort-Smith, frère de la Rév. Mère St-Hubert (Alice Piché), provinciales des Soeurs de Jésus-Marie, de Sillery, le R. P. Lorenzo Piché, supérieur des Pères du St-Sacrement, la Rév. Sr Aimée-du-Sacré-Coeur (Noëlla Arcand), supérieure de l'Assomption, Paquetteville, sa soeur, la Rév. Sr Jeanne-St-Paul (Jeannette Arcand), Fille de la Croix, enseignante en musique, la Rév. Sr Ste-Rachel (Cécile Lavigne), supérieure des religieuses de l'Assomption, et sa soeur, la Rév. Sr Madeleine-Cécile (Madeleine Lavigne), de la même congrégation; deux petits neveux, le R. P. Lionel Dumont, O.M.I., et le R. P. Armand Piché, P.B., présentement en mission.

La dépouille mortelle partit du salon de l'Ermitage St-Joseph de Victoriaville pour l'église Ste-Victoire où les funérailles eurent lieu le 7 septembre. La levée du corps fut faite par Mgr Origène Grenier, curé de Ste-Victoire, tandis que le service fut chanté par Mgr Paul Gaudet, P.A., de Trois-Rivières, assisté de MM. les abbés Arsène Joyal et Rosaire Lemaire, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans l'assistance la présence de plusieurs religieuses de l'Ermitage St-Joseph, la Rév. Sr Ste-Lucienne-de-Jésus, Oblate de Béthanie, assistée de sa supérieure, la Rév. Mère Clotilde-de-Jésus, et sa compagne, la Rév. Sr Lise-Marie-de-Jésus, et la Rév. Sr Boisvert, des Religieuses Hospitalières de St-Joseph d'Arthabaska.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Joseph de Victoriaville où Mgr Paul Gaudet fit les dernières prières d'usage.

LA VALIANT 1962 FAIT RESSORTIR LA QUALITÉ





Tout en conservant, dans la conception de sa carrosserie, ses caractéristiques d'origine qui ont contribué largement à sa popularité dans le domaine de la voiture compacte, la Valiant 1962 de Chrysler of Canada comporte un grand nombre de raffinements techniques qui en font une voiture efficace, durable et pratiquement indéréglable. Cette année, nous nous servons pour la première fois d'acier galvanisé pour les panneaux de seuil de portes dans le but d'arrêter davantage l'action corrosive dans une région vitale comme le dessous de la carrosserie d'une voiture. La photo représente la Valiant V-200, sedan à 4 portières.

Ste-Agathe "fait bien les choses" dans une division où l'idéal scolaire "dépasse le minimum provincial"

— Spécial —

STE-AGATHE — Une ouverture d'institut collégial qui suit d'une semaine une autre cérémonie du même genre, dans la même division scolaire et dans une école dont le plan de base est identique à celui de l'autre école, voilà des coïncidences qui pourraient très facilement conduire à des répétitions et des platitudes. Il n'en fut pas ainsi à Ste-Agathe, le dimanche après-midi 24 septembre, car les organisateurs et les orateurs à l'ouverture de l'institut collégial ont trouvé dans leur fierté et dans leur culte de l'éducation, moyen de faire les choses d'une façon nouvelle.

Points distinctifs

L'expérience pluvieuse de St-Malo a inspiré de la prudence à Ste-Agathe et toute la cérémonie s'est déroulée à l'intérieur, car si un soleil brillant garantissait l'absence de pluie, cette fois, il ne fournissait pas une chaleur confortable.

Le nouvel institut collégial, ayant les mêmes dimensions que celui de St-Malo, est situé un peu au nord et à l'ouest des écoles existantes, faisant face à la rivière Rouge. De fait, quand on se tient à l'intérieur de l'entrée, les belles grandes portes vitrées encadrent, vers l'est, le pont qui fait l'orgueil du village et qui facilite la présence des élèves de l'autre côté du fleuve. L'école semble aussi un peu plus grande, car les poutres massifs qui soutenaient le toit en deux pentes sont d'un brun assez clair.

Une autre particularité, sur le mur au centre du corridor, on a suspendu l'écusson de l'école sculpté sur bois et montrant le flambeau, l'épée et le casque.

Autrement, la conception totale s'identifie avec celle des autres écoles: sur un côté du grand corridor, l'entrée, la bibliothèque, le laboratoire, l'entrepôt, la salle académique (deux salles de classe) et sur l'autre, les bureaux du personnel, la cuisine et quatre salles de classe.

Beau décor

La séance eut lieu dans l'auditorium, très beau avec son décor de blé et de grappes de raisin, de vases de fleurs, l'armoiries des religieuses, les cadres de la Reine et du Prince Philip, une belle peinture de la nature. Une des salles de classe avait été aménagée aussi en réfectoire pour les invités.

Bénédiction dialoguée

Mgr l'archevêque étant retenu en ville par les fêtes de Transcona, il délégua M. l'abbé Adélard Couture, curé, pour les cérémonies de la bénédiction. Pendant que celui-ci, assisté du R. P. François Cousineau, C.S.V., et du R. F. Marion, C.S.V., accomplissait les rites liturgiques, la foule, qui débordait largement dans le corridor, suivait les prières sous la direction de M. l'abbé Robert Nadeau, curé d'Aubigny, au microphone de la grande salle. On avait fait imprimer ces prières sur feuilles afin que tous puissent suivre facilement les magnifiques idées qui s'y trouvent.

Dates mémorables

Le programme débutait par le chant de l'hymne national, puissamment soutenu par une chorale de 66 voix, dont toutes les demoiselles portèrent l'uniforme de l'institut avec monogramme S/A. Un duo de piano fut brillamment exécuté avant que M. Edmond Guertin ne soit invité à présider la séance par M. L.-D. Nolette, commissaire de Ste-Agathe. Ce dernier s'était contenté de citer les grandes dates de l'histoire scolaire à Ste-Agathe: débuts en 1872; développements en 1887 (Mme Joseph Lemoine, institutrice, est encore vivante); arrivée des religieuses en 1899; constructions d'ailes en 1913 et en 1948; introduction de la dixième année en 1921 et de la douzième année en 1941. Plus de 100 institutrices et une quarantaine de vocations religieuses et sacerdotales démontrent la qualité de l'enseignement à cet endroit.

M. Guertin s'acquittait de ses fonctions avec élégance, brièveté et de temps en temps d'un petit point humoristique.

Trois étapes progressives

M. Pierre Baril, président de la Commission de la division, offrit d'abord ses félicitations. Il remarquait que Ste-Agathe a acquis, depuis peu de temps, un pont qui relie les deux bords de la rivière Rouge, la plus haute tour de télévision du pays et maintenant une magnifique école.

La chorale exécuta ensuite "You'll never Walk Alone" et "Loue Dieu". Un premier trio d'orateurs mérita au programme le titre "Orateurs invités", tandis que le deuxième trio était coiffé du titre "Orateurs", erreur typographique qui donnait lieu à plusieurs mots d'esprit.

Entente et bilinguisme

Parlant dans les deux langues officielles, et en premier lieu en français, M. Stan Roberts, M.A.L., a exprimé sa conviction que cette école contribuerait sa part au mouvement d'idées qui favorise le bilinguisme intégral au pays et l'entente entre Canadiens. (Il n'arrive pas souvent que l'on voit un orateur d'origine anglaise chercher comment dire "commissaire" en anglais!)

M. Roberts voit dans le bilinguisme une barrière contre l'assimilation de la culture américaine et aussi un moyen de promouvoir la compréhension au Canada. "Too many people have thought of bilingualism as French people who can speak English", disait-il.

Il espère aussi que l'entente, qui grandit de cette façon, affaiblira les antagonismes qui jusqu'ici font obstacle aux projets d'aide publique aux écoles privées.

M. Roberts a félicité les commissaires, qui souvent ne récoltent que des critiques comme récompense de leur esprit civique et il souhaite que l'école, en dehors des classes, servira les causes communes.

C'est M. François Legal, préfet de la municipalité Ritchot, qui a remarqué que "Ste-Agathe fait bien les choses". Il a souligné le travail méritant de M. Nolette et de tous les commissaires, appuyés par les parents, qui veulent que l'instruction soit à la hauteur des besoins modernes. Il a noté que la moitié environ des taxes municipales sont consacrées maintenant à l'éducation et il a invité les jeunes, surtout les professionnels qui ont profité de ces contributions par les contribuables de toute la communauté, de se sentir appelés à faire leur part pour le bien de la communauté. (M. Edmond Saurette, conseiller d'Aubigny, a bien voulu céder sa place au programme.)

Le drame scolaire

M. Léo Rémillard s'est dit tout à fait à l'aise, car il parlait devant son ancien patron, M. l'abbé Couture, avec qui il a travaillé comme secrétaire et chauffeur il y a vingt ans. Au sujet de la tour qui s'élève tout près du village (Canal 7), il a rappelé l'existence aussi du Canal 6 (CBWFT).

Tout en louant l'éclat de la structure matérielle, le président de l'A.E.C.F.M. a observé que la structure morale lui donne sa véritable valeur et son vrai sens. L'école ressemble en effet à un théâtre dont l'importance réside dans les acteurs. Les parents y jouent un rôle comme dispensateurs de bonnes et mauvaises habitudes qui préparent la vie scolaire; les professeurs sont les boulangers de l'esprit et du coeur. Il y a le préposé aux valeurs spirituelles le curé, et les techniciens, les commissaires, qui volent au fonctionnement. Et dans les coulisses se tient l'A.E.C.F.M., indispensable régisseur qui, discrètement et efficacement, appuie les efforts de tous afin que les acteurs principaux, les élèves, puissent grandir dans la fidélité à leur langue familiale. De la part de l'A.E.C.F.M., il apporte des félicitations chaleureuses.

Mlle Evelyne Pilon, accompagnée au piano par Mlle Marie-Thérèse Joyal, a exécuté avec virtuosité deux chants: "Tic-Tic" et "Trees".

M. Antonio Duhamel, inspecteur, ouvrait le feu du deuxième trio d'orateurs: lui-même, suivi de l'hon. J. W. Thompson, ministre des Travaux publics et représentant du gouvernement, et M. le curé, qui parlait à la place de Mgr Baudoux.

Notre mission spéciale

La Rouge, disait M. Duhamel, est une division non seulement bilingue, mais aussi biculturelle, elle est belle, elle est différente, la plus homogène de toutes celles de langue française. Il abordait ensuite en anglais une idée frappante, à savoir que les Canadiens français du Manitoba ne sont pas satisfaits du programme scolaire ordinaire. Cela ne veut pas dire "mécontents", mais au sens latin du mot "non satis facere", ils trouvent que le programme "ne fait pas assez".

Par conséquent, dans la Rouge, ils ajoutent au programme minimum et ordinaire, l'étude du **French Option**, un cours de français plus difficile et aussi l'étude de la religion, étude permise partout, mais rarement intégrée au programme, en dehors des endroits à majorité de langue française.

"Ils veulent plus que le minimum pour leurs enfants. Ils comprennent par conséquent que tout le monde a le droit d'examiner le produit de leurs écoles pour voir si c'est possible de faire plus. A nous de prouver que nous avons raison. Voilà notre mission ici."

(M. Duhamel avait trouvé dans les prières liturgiques une prière pour les commissaires qu'il a bien voulu expliquer à M. T. Whitley, ancien inspecteur à Ste-Agathe, dans l'auditoire. Elle se lit ainsi: "Par les mérites de vos saints, que notre humble ENTREE marque la fuite de l'ennemi et l'ARRIVEE de NOTRE ANGE DE PAIX".)

Ecoles et démocratie

Dans une brève allocution, M. Thompson a souligné que les institutions scolaires de Ste-Agathe avaient progressé au même rythme que celles de la province, ce district étant l'un des plus anciens, avec plus de 80 ans de mérites. Il a révélé que dans la province, plus d'enfants fréquentent l'école plus longtemps et ceci parce que les citoyens veulent préparer leurs enfants à vivre dans un monde qui, au double point de vue, technique et politique, est de plus en plus exigeant. "Nous formons des futurs citoyens non seulement du Manitoba et du Canada, mais du monde; non seulement des défenseurs de la démocratie, mais aussi des champions. Il a fait allusion à l'ouverture du pont. "Chaque fois que je viens ici, vous êtes à dédier une nouvelle structure. Qu'il en soit toujours ainsi, car le gouvernement ne peut pas tout faire. Il lui faut la coopération de tous".

Tous les orateurs, à l'exception de M. Thompson, ont parlé en français et en anglais.

Parlant à la place de Mgr l'archevêque, M. l'abbé Couture a remercié tous les orateurs qui avaient dit si bien les choses qu'il voulait dire. Il se contente de tout endosser. Il remercia d'une façon spéciale les districts des alentours qui ont généreusement collaboré dans le but d'avoir une école centrale des plus modernes. Il félicita aussi les commissaires qui se sont donnés beaucoup de trouble. "Ste-Agathe est une toute petite paroisse, ajouta-t-il, mais nous allons grandir et en attendant nous nous exerçons à faire ce qu'il faut".

MM. Thompson et Nolette coupaient le ruban, placé devant l'auditoire, et M. G. Libling présentait les clés à la Rév. Sr M.-Paul-de-la-Croix, directrice. Après un mot de M. Guertin, l'on chantait "Dieu protège la Reine". Suivirent la visite des salles et un goûter.

Parmi les invités, l'on remarquait M. l'abbé A. Moquin, de Somerset, le R. P. G. Ramaekers, S.J., M. Alphonse Saurette, le R. P. R. Durocher, O.M.I., et les religieuses d'autres centres. Le poste CKSB a tout capté sur ruban pour diffusion différée.

Vente d'articles par la LFC bien réussie à Ste-Amélie

STE-AMELIE — La vente d'articles usagés, qui eut lieu le vendredi soir 22 septembre et qui fut organisée par les dames de la Ligue Féminine Catholique, fut un réel succès. Les membres de la Ligue tiennent à remercier tous ceux et celles qui y ont contribué et celles qui ont donné de leurs temps pour la préparer. Grand merci pour la coopération des paroissiens de l'endroit et ceux des villages d'alentours.

Çà et là

Mme E. Verhaeghe et Mlle B. Langlois se sont rendues à Makinak, vendredi dernier, avec M. l'abbé C. Vachon, curé, pour les leçons de catéchisme.

M. et Mme Raymond Leperre, de Winnipeg, ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme Jules Leperre et leur famille.

Félicitations à M. et Mme Lévis Pinette (née Annette Ladéroute), de Ste-Rose-du-Lac, à la naissance d'un fils le 21 septembre à l'hôpital de cet endroit.

Prompt rétablissement à Mme Germain Moriaux qui dut subir une intervention chirurgicale, le mercredi 20 septembre, à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac et à Mme Ludger Soucy, patiente à l'hôpital de Ste-Rose depuis le mardi 19 septembre.

Sincères condoléances à MM. et Mmes Debencklaere, Vandepoele et Lecomte à l'occasion de la mort récente de leur mère et belle-mère, Mme Julie Debencklaere, décédée le samedi 23 septembre à l'hôpital de Ste-Rose.

M. Joey Verhaeghe, qui a passé une semaine chez ses parents, est retourné à son travail en Saskatchewan, dimanche dernier.

M. Gilbert Vandenbosch, employé à Grand Rapids, est venu passer la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J. Vandenbosch.

M. et Mme Revel Ramsay et leur fils, Ronnie, de Langruth, Man., étaient en visite chez M. et Mme J. Vandenbosch, la semaine dernière.

Mme Noël Ramsay, M. et Mme R. Ramsay et leur fils, Ronald, de Langruth, Man., étaient en visite chez M. et Mme Albert Ferec et leur famille, durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme Albert Labelle ont visité M. et Mme N. Ramsay à Langruth, le dimanche 17 septembre.

St-Léon

Souper paroissial

N'oubliez pas le grand souper paroissial, le 1er octobre prochain. Ce souper qui est devenu une tradition sera servi dimanche de 5 h. 30 à 8 h. p.m. C'est une belle occasion pour venir y rencontrer vos parents et amis.

Le souper sera suivi d'une soirée récréative. Il y aura de beaux prix qui seront distribués et la soirée promet d'être des plus intéressante.

Venez donc en grand nombre vous amuser à St-Léon, le dimanche 1er octobre.

Cercle de couture

Mardi dernier, l'économiste provinciale est venue pour organiser un cercle de couture. Une vingtaine de dames furent présentées et s'inscrivirent pour suivre ce cours qui aura lieu à St-Léon jusqu'à la fin de décembre.

Originaire de France, Mme J. Dheilly, décédée à Haywood, âgée de 77 ans

HAYWOOD — Mme Jules Dheilly, née Victorine Fay, est décédée à Haywood, le jeudi 7 septembre, à l'âge de 77 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de son fils, Jean Dheilly, jusqu'au moment des funérailles qui eurent lieu le samedi 9 septembre dans l'église de Haywood. Une foule de parents et amis de la famille se firent un pieux devoir de venir prier pour la défunte et offrir leurs condoléances à la famille éprouvée.

M. l'abbé J. Choiselat, curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta le service funèbre assisté de M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude, comme diacre, et M. l'abbé L.-P. Jean, vicaire de St-Claude, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. René Viallet, Albert Augert, Arthur Chapellaz, Clément Collet, Amédée Picton et Damase Déquier. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

Mme Dheilly est née à Jarrier, Savoie, France, le 7 septembre 1884. Sa famille vint au Canada en 1895 et s'établit à Rathwell, Man. En 1903, la famille retourna en France, où, après un séjour d'environ six mois, revint au Canada pour s'établir à Haywood. Mme Dheilly était donc une pionnière de cette paroisse.

La défunte laisse dans le deuil, son époux; trois fils, Jean, Albert et Louis, de Haywood; deux filles, Jeanne, de Winnipeg, et Mme L. Morissette (Marie), d'Attleboro, Massachusetts, et vingt-deux petits-enfants.

Remerciements

M. Jules Dheilly et sa famille désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur récent deuil, soit par offrandes de messes, visites de sympathie ou assistance aux funérailles.

Meilleurs voeux à M. Pierre Souque, patient à l'hôpital St-Boniface, et à M. Thuribe Perreault, toujours hospitalisé à St-Claude.

Décès

Mme Marie Balez, âgée de 93 ans et doyenne de la paroisse, est décédée à l'hôpital Taché le 21 septembre. Un compte rendu des funérailles paraîtra la semaine prochaine.

Dunrea

Visiteurs

Mlle Pauline Emery, du foyer de Notre-Dame-de-Lourdes, qui est depuis quelques semaines en villégiature chez sa soeur, Mme Jos. Gagnon, de cette localité, a été l'objet d'une démonstration amicale, le jeudi après-midi 21 septembre, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Plusieurs parents et amies se réunirent pour lui offrir leurs voeux et de jolis cadeaux.

Un délicieux goûter agrémenté de causeries joyeuses et dont le menu comprenait un superbe gâteau de fête surmonté de 66 chandelles allumées, termina la fête improvisée en son honneur.

Les nombreux amis de M. Philippe Boulet, maintenant de St-Boniface, étaient très heureux de le revoir, lors de son court séjour dans cette localité dernièrement; il s'en retournait le dimanche 24 septembre, avec M. et Mme Albert Boulet qui se rendaient à la bénédiction de la nouvelle école de Ste-Agathe.

Va-et-vient

M. et Mme Edmond Beaupré se sont rendus à St-Lazare dernièrement visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Jos. Prescott et ont en même temps participé au dernier bingo local.

M. et Mme J.-O. Boulet sont allés faire une promenade de quelques jours parmi leurs enfants de Haywood, La Salle et St-Boniface.

M. l'abbé André Gervais, vicaire, est de retour après de reposantes vacances parmi sa parenté.

Mme G. Delaronde a reçu récemment la visite de ses soeur et beau-frère, M. et Mme Brackenreed, de Winnipeg, accompagnés d'une cousine venant d'Ontario.

Club 4-H

Les jeunes du club 4-H, qui fut établi ici il y a peu de temps, ont donné un thé dans le magasin de M. Ben Garand, le samedi après-midi, 23 septembre. Il y eut une bonne assistance et les gens furent très intéressés par l'exposition de pâtisseries faites par les jeunes et étalées au magasin de M. Albert Boulet.

De nombreux prix et rubans couronnèrent ces premiers essais culinaires.

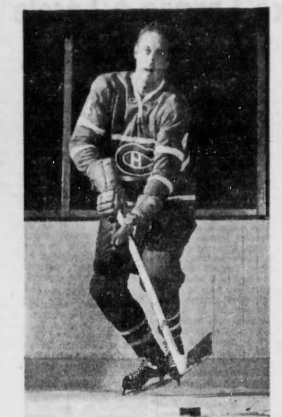
Nos malades

Voeux de prompt rétablissement à M. Louis Daigle qui est patient à l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg

"Lance, Boom Boom" — "Vas-y, Henri" — "Passe, Jean" — "Chic, Dick" — "Marche, Marshall"


BOOM BOOM GEOFFRION

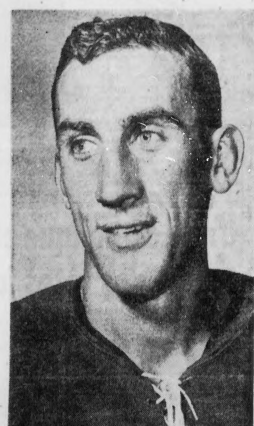

HENRI RICHARD


JEAN BELIVEAU


DICKIE MOORE


DON MARSHALL


BILL HICKE


LOU FONTINATO


JACQUES PLANTE





TOE BLAKE


TOM JOHNSON

Bienvenue aux "Habitants"

Les commerçants de St-Boniface dont les noms paraissent sur cette page ont bien voulu exprimer l'enthousiasme avec lequel la population franco-manitobaine salue le passage au Manitoba, le 5 octobre, des Habitants de Montréal.

Comme tous les amateurs de ce sport d'équipe rapide, virile et élégant, ils ont leurs préférés parmi les joueurs et les clubs de la Ligue mais ils ont une place spéciale dans leur coeur pour Le Canadien, qui fait toujours honneur au Canada français.

Porteurs de tricolore, soyez les bienvenus au Manitoba et soyez assurés que la foule au Forum et aux Gardens ne crie pas plus fort pendant votre jeu, que la foule qui vous suit dans l'Ouest sur l'écran.

Bon voyage à Chicago, bon patinage pendant la saison et, Plante, reste chez toi dans ton but.



BUICK 1962 — Une nouvelle ligne de toit, presque identique à celle d'une décapotable, caractérise le hardtop deux portes Buick 62. Voici le Hardtop LeSabre — la Buick 62 a une nouvelle grille et une carrosserie redessinée.
OLDSMOBILE 1962 — En 1962, le Hardtop deux portes Oldsmobile 88 est caractérisé par une nouvelle ligne de toit spectaculaire, qui évoque la silhouette d'une décapotable.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Mémère ramassait ses derniers concombres, et pépère, grimpé sur son échelle, posait les "châssis doubles". Tout à coup . . .

C'est le début du roman de l'automne: la ronde des changements à l'horaire.

La saison d'opéra débute dimanche prochain. Le "Aida" de Verdi est à l'affiche, à 9 h. 15 p.m. Seulement deux noms qui en disent long sur la qualité de l'enregistrement qui sera entendu: le soprano Renata Tebaldi dans le rôle-titre, et le chef d'orchestre Herbert von Katajan à la tribune.

Le mardi 3 octobre, retour de l'immortel "Un homme et son péché", à 10 h. a.m. Qu'est-ce que l'habitant de Ste-Adèle nous réserve cet automne?

Autre grand retour: "Phychologie de la vie quotidienne", à 2 h. 45, le mardi. Des maitres comme Théo Chentrier, professeur de bon sens et d'équilibre, sont de plus en plus nécessaires pour lutter contre l'envahissement de la folie sous toutes ses formes.

Et voici que le célèbre Miville Couture entre en brèche dans notre "Réveille-matin". On dit que son émission déclasse toutes les autres, là-bas, " dans notre Laurentie". Bienvenue à la rivière Rouge, sacré Miville! "Chez Miville" sera en ondes le mardi à 8 h. a.m. avec les hommages (vous pensez bien) des fabricants des cigarettes Craven A et Sportsman.

Un nouveau concours s'ouvre ces jours-ci: les pommes de la Colombie-Britannique. Au moins $100 à gagner. Comme l'an dernier, il faut envoyer la vignette d'une caisse de pommes (deux têtes d'enfants) à: "B.C. Tree Fruits", aux soins de CKSB.

Nos reporters étaient sur les routes dimanche dernier. Ils ont récolté des pommettes, de la boue, des paysages merveilleux, des Jeunesses musicales, etc., et des reportages. Félicitations aux Soeurs de Ste-Agathe: le sucre à la crème servi au goûter était vraiment délicieux!

Makinak

Décès

Mme Marie Mason, de Makinak, est décédée à l'hôpital de Baldur le jeudi 14 septembre, à l'âge de 70 ans.

Née à Liège, en Belgique, Marie Hamende vint au Canada en 1901 et épousa Georges Mason en 1909; elle vécut à Makinak jusqu'à la mort de son époux en 1948.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mme Simone Van Damme, de Baldur, et Mme Amélie Flager, de Hayward, Californie; six fils, Georges, de Medecine Hat, Alta, William, de Makinak, Louis, de Vancouver, C.-B., John, de Toronto, Ont., Laurent, de Boise, Idaho, E.-U., et Walter, de Shawnigan Lake, C.-B.; deux soeurs, Mlle Amélie Hamende, de Long Beach, Californie, et Mme Fina Chouinard, de Tacoma, Washington, et deux frères, Laurence, de Gladstone, et Louis Hamende, en Hawaii.

Le service funèbre de Mme Mason fut chanté en l'église de Ste-Amélie par M. l'abbé C. Vachon, curé, assisté de M. l'abbé R. Lavoie, curé de Laurier, et du R. P. J.-P. Isabelle, O.M.I., vicaire à Ste-Rose-du-Lac, comme diacre et sous-diacre.

Le salon mortuaire Pineau de Ste-Rose était en charge des funérailles.

Haywood

A l'hôpital Taché, le 21 septembre, est décédée Mme Marie Baiez, autrefois de Haywood. Elle était âgée de 93 ans.

Originaire de France, Mme Baiez demeurait au Manitoba depuis 63 ans et a vécu à Haywood depuis 1920. Elle était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Emilien, de Haywood, et sept filles, Mlle Arthémise, Mmes Robidoux et J.-B. Labossière, de Haywood, Mme A. Bonneteau, de St-Vital, Mme H. Gofflot, de Storthoaks, Sask., Mmes H. Hein et R. Farrell, de Duncan, C.-B. Son mari, Jean-Baptiste, est mort en 1958.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Haywood le samedi 23 septembre, et l'inhumation se fit au cimetière local. Le salon mortuaire Desjardins s'occupait des funérailles.

La Rochelle

Le dimanche 24 septembre est décédé à l'hopital De Salaberry à St-Pierre, Man., M. Maurice-A.-C. Dotremont, de Larochelle. Il était âgé de 39 ans.

Les prières furent dites le mercredi 27 septembre à la chapelle funéraire St-Pierre, à St-Pierre-Jolys.

La dépouille mortelle fut transportée à l'église de St-Malo à 9 h. a.m., le jeudi 28 septembre, et le service funèbre fut chanté en l'église de St-Pierre à 10 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière de St-Pierre-Jolys.

M. M. Dotremont naquit en Belgique et vint demeurer au Manitoba en 1952.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Yvette; trois filles, Régine, Elisabeth et Martine; ses parents, M. et Mme Emile Dotremont; un frère, Joseph, et une soeur, Marie (Mme Paul Willems.

Une retraite scolaire et "musicale" lance l'année à l'école de Letellier

LETELLIER — Un bon commencement présage une heureuse issue. Quelle meilleure manière de se relancer dans les études que celle de se plonger d'abord dans une retraite au tout début de l'année scolaire.

C'est le privilège que M. l'abbé E. Fontaine, curé, ménagea à tous les élèves de l'école de Letellier. M. le Curé s'occupa lui-même des classes primaires à l'école, les 1ère à 4e années, tandis que M. l'abbé Paul Deschênes, un ancien de la paroisse, prêchait les 5e à 8e années, à l'église. Tous deux donnèrent largement et de leur temps et de leurs bons conseils pour imprégner chez les jeunes le sens réel des choses, à savoir chaque chose à sa place ici-bas, l'âme d'abord, puis l'esprit ensuite. Comme variation mais non comme distraction, puis le chant peut devenir une prière aussi bien que la parole, M. l'abbé Deschênes, chantre et musicien, découvrit aux jeunes la beauté des cantiques modernes tirés des Psaumes et autres variantes.

Les professeurs et élèves remercient sincèrement, d'abord M. le Curé, pour l'initiative de la retraite, et M. l'abbé Paul Deschênes pour ses bons services.

Francs-visage, francs-copains

Le mois de septembre n'est pas écoulé que déjà les activités scolaires ont repris avec entrain. Cette semaine, ce fut la campagne François-Claire. Félicitations à Maitre François, Réal Tétrault, ainsi qu'à Mlle Claire, Vivianne Dansereau. La petite fête qui s'ensuivit fut des plus appréciées même si la température était peu favorable. M. le Curé rehaussa de sa présence cette festivité scolaire. C'est dans de telles occasions que se développe l'esprit d'initiative des jeunes et que l'on découvre les chefs de demain.

Félicitations

Félicitations à MM. les Commissaires pour le beau ménage fait à l'intérieur de l'école pendant les vacances.

D'abord dans l'entrée, le premier coup d'oeil laisse prévoir que plus on avancera plus on rencontrera d'agréables surprises.

Qui n'aime la teinte bleu-pâle? Allez voir chez les petits, c'est céleste!

Chez les 3e et 4e années, c'est l'effet reposant des teintes pastel jaunes et vertes.

On passe en 5e et 6e années. Celui qui a les "bleus" verra tout en rose!

Enfin, chez les plus grands, les 7e et 8e années, la couleur est plus modeste mais offre un contraste agréable avec le rose des pupitres. C'est chic! Venez voir! . . .

Remerciements bien sincères, donc, aux bons commissaires, MM. Jean Cadieux, président, Alphonse Saurette, secrétaire, Alban Gallant, Eudore et Aimé Cadieux. Remerciements bien mérités aussi au concierge et à son épouse, M. et Mme Pierre Lavoie, aux peintres, MM. N. et Maurice Comeault, et au charpentier, un voisin, M. Jean-Louis Perron, de St-Joseph.

Le personnel de l'école est, à la demande des commissaires, le même que l'an dernier: 1ère et 2e années, la Rév. Sr Marie-St-Gabriel; 3e et 4e années, la Rév. Sr Marie-Ste-Emilia; 5e et 6e années, Mlle Yvonne Desautels; 7e et 8e années, la Rév. Sr Marie-St-Henri, principale.

Bonne année scolaire à tous!

Va-et-vient

Les parents, amis et connaissances de Mlle Joanne Empson et de M. Léopold Dupuis sont invités à une soirée en leur honneur le vendredi 29 septembre en la salle de Letellier, à l'occasion de leur mariage prochain.

Une soirée de bingo sera tenue le mardi 3 octobre à 8 h. précises. La cagnotte est de $200. Un prix de $5.00 ira aux gagnants des onze autres parties.

Le souper annuel à la dinde, servi par les dames de la L.F.C., aura lieu le 15 octobre, de 5 h. à 8 h. p.m.

Sont revenus tous enchantés de leur voyage il y a déjà quelques semaines:

M. Joseph Goulet a fait la tournée chez ses filles et parents en Ontario, au Québec et dans l'est des Etats-Unis.

Mme Goulet a profité d'une occasion pour aller voir sa fille, Candide, en Californie, avec M. et Mme Emile Perreault et leur fils, de Windsor Park.

M. et Mme Herménégilde Bouchard, Mme Raphaël Harrisson et M. et Mme Nick Schroder sont allés en Saskatchewan, de là en Californie, et sont revenus par Vancouver.

Mlle Hugette Jutras, anciennement employée de la compagnie d'essence Imperial, à Edmonton, est maintenant à Minneapolis, Minn., employée de la compagnie North West Airlines comme hôtesse de l'air.

Malades

Les malades mentionnés la semaine dernière sont revenus dans leur famille. Ont été admis à l'hôpital de Morris, récemment, Mmes Pierre Jutras et Stanley Fraser. Bon courage et prompt rétablissement.

Réunions de familles

A l'occasion de la visite des religieuses, les frères Leclair organisèrent une grande réunion sur la ferme du plus âgé, M. Joseph Leclair. La Rév. Sr Anne-Marie (Thérèse), de la congrégation Notre-Dame-de-la-Croix, à Forget, Sask., accompagnée de sa tante, la Rév. Sr Honorine, S.G.M., de St-Boniface, et de son oncle, M. Hercule Leclair, aussi de St-Boniface, étaient présents. Mme T. Proulx (Irène), de Toutes Aides, et Mme Rasmisson (Eugénie), de Winnipegosis, accompagnée de ses trois filles, prolongèrent leur séjour ici, car elles ont six frères à visiter.

A l'occasion du 80e anniversaire de naissance de Mme Ernest Jutras, ses enfants ont voulu signaler la fête par un soupeu de famille servi chez son fils, Arthur. Les enfants présents étaient les suivants: Pierre et son épouse, Arthur et sa famille, Mme Gallant (Alice), de Moose Jaw, Sask., Mme Laurent Bessette (Marcelle) et son fils, Robert, de Detroit, Michigan. Ce dernier fit un séjour d'un mois avec sa mère. La seule absente fut Mme W. Bourne (Marie-Paule), de Burlington, Ont.

La Rév. Sr St-Louis-de-France (Florianne Saurette) est retournée à Montréal après une visite à sa mère malade, Mme Alma Saurette, à St-Boniface, et une courte visite à Letellier chez son frère, Joseph.

Mme Alfred Genest, de St-Boniface, a passé la semaine en visite chez sa fille, Mme Marcel Graveline.

M. le Dr Gilles Ayotte, de San Francisco, était de passage chez ses parents, M. et Mme J.-B. Ayotte, en route pour Paris, France, où il doit assister à un congrès de médecins.

M. et Mme Arthur Fontaine, de New Westminster, C.-B., accompagnés de M. et Mme Henri Fontaine, de St-Vital, ont rendu visite à M. l'abbé E. Fontaine, curé, dimanche soir. Ils saluèrent leurs cousins Comeault, en passant. Les Fontaine de l'Ouest revenaient d'une visite à Montréal et au Massachussetts, E.-U., via Air Canada.

M. Arthur Beaudry, de St. Thomas, Ont., et M. et Mme J.-B. Morin, de St-François-Xavier, étaient également à Letellier le dimanche 24 septembre, et visitaient leur parenté respective.

Condoléances

Sincères condoléances à Mme Xavier Jubinville à l'occasion du décès de son frère, M. Aristide Maisonneuve, survenu à New Westminster, C.-B., il y a quelque temps. Mme Jubinville et sa soeur, Mme Léonne McLeod, de Finnie, Sask., se rendirent au chevet de leur frère. Il mourut trois jours après leur arrivée. Elles assistèrent aux funérailles et visitèrent leurs amis de la Colombie-Britannique avant leur retour.

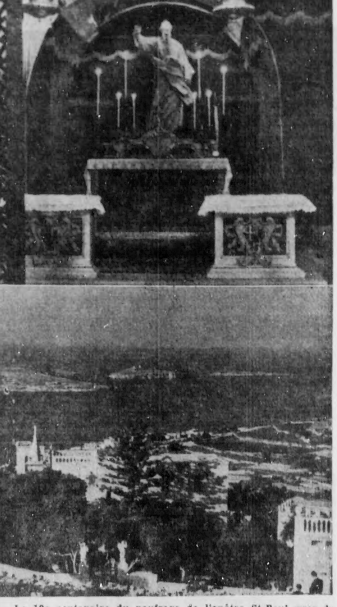
Avis

On lit peu souvent une chronique de Letellier dans le journal. Si on aime à laisser savoir aux amis de l'extérieur qu'on est encore de ce monde, pourquoi pas envoyer une chronique toutes les semaines?

Pourquoi laisser la tâche à une seule personne de penser à toutes les activités? Si vous voulez coopérer, on en aura une. Laissez une note, soufflez mot, dite quelque chose à votre maître de poste, c'est tout.

Le meilleur chroniqueur fait des omissions involontairement et se crée des ennemis. Un homme sage n'est pas chroniqueur, alors faites vous-mêmes votre chronique avec la méthode ci-haut et ça ira bien.

Si quelque chose qui vous touche, vous ou votre famille, ne parait pas, c'est parce que vous ne l'avez pas fait paraître.



Le 19e centenaire du naufrage de l'apôtre St-Paul près de l'île de Malta a attiré des centaines de pèlerins. La photo du haut nous montre la grotte St-Paul, à Rabat, où l'apôtre des gentils demeura durant les trois mois qui suivirent le naufrage. Au bas, un site pittoresque nous permet de voir au loin sur une petite ile, l'endroit véritable de cet accident. (Photo NC)

Unité catholique et diversité culturelle, thème des fêtes jubilaires à Transcona

Le jubilé du cinquantenaire de la paroisse de l'Assomption de Transcona fut une fête autant pour les non-paroissiens que pour les paroissiens, une journée où l'on a tracé des plans autant qu'on a rappelé les souvenirs. Journée de joie, journée de jubilaires, mais aussi journée de réflexion où l'on a parlé de relancement, de nouvelles constructions, de nouveaux sacrifices donc.

La paroisse de l'Assomption desservait jusqu'à récemment tous les catholiques de Transcona. Elle est devenue la paroisse exclusive des Canadiens français depuis la fondation récente de deux paroisses de langue anglaise. En fêtant son jubilé toutefois, elle a voulu être encore une fois "la" paroisse de tout Transcona. On en a profité pour faire certaines mises au point.

Renouvellement des promesses de dix couples

La fête eut d'abord sa partie proprement jubilaire où l'on revit un peu du passé. A 4 h. de l'après-midi eut lieu le renouvellement des promesses de mariage par 9 couples mariés depuis 40 à 60 ans. Un dixième ne put se rendre à cause de maladie. Pour M. et Mme Oliva Leblanc c'était leur année jubilaire de diamant et c'était le jubilé d'or pour M. et Mme Félix Paquette.

A chacun des couples Mgr l'Archevêque demanda la question: "M. (Mme) .... vous avez pris, il y a ...... années .... pour votre époux (épouse), voulez-vous ...." etc. Sans que cela surprenne personne chacun des vieux répondit de nouveau "Oui".

Allocution de Son Excellence

Son Excellence fit aux jubilaires une vibrante allocution de félicitations, louant le bel exemple de vertus conjugales pratiquées durant si longtemps.

Suivit une messe solennelle chantée par un enfant de la paroisse, M. l'abbé C. Barclay, assisté de l'abbé A. Fréchette comme diacre et de l'abbé Caron comme sous-diacre. Les abbés O. Valcourt et W. Schumski assistaient l'archevêque au trône; l'abbé A. Hacault servait de prêtre assistant et l'abbé Léonce Aubin était cérémoniaire.

Sermon

M. l'abbé J. Bellavance, ancien curé, donna le sermon de circonstances. Il retraça brièvement l'histoire de la paroisse, mentionnant les trois premiers curés, les abbés L. Lee, L. Bélanger et Mgr C. Paillé. Il loua les mérites des Soeurs Oblates sans lesquelles l'école paroissiale n'aurait pas survécu. Il retraça aussi l'histoire de la vie intérieure d'une paroisse, pas celle des noms et des constructions mais celle des sacrements, du progrès des âmes. Il s'attacha surtout au besoin de vocations, félicitant la paroisse de bien supporter le Petit Séminaire, qui augure une nouvelle ère de vocations. L'orateur lui-même fut du premier groupe de l'ancien Petit Séminaire. Il souligne que dans un petit séminaire on s'attache à donner une solide formation chrétienne grâce à des prêtres spécialisés à cela.

Banquet

Après la messe, un banquet fut servi au sous-sol de l'école paroissiale de Blessed Sacrament. On remarquait parmi les invités d'honneur Son Excellence Mgr Baudoux, M. l'abbé H. Perron, curé, Mgr Shewchuk, curé de la paroisse ukrainienne, MM. les abbés J. Bellavance, R. Roy, L. Bouvier, W. Schumski, A. Hacault, C. Barclay, A. Fréchette, L. Caron, L. Aubin, O. Valcourt, le Rév. P. C. Labossière de **La Liberté et le Patriote**, la Rév. Mère Jeanne d'Arc, M.D., assistante générale, et Soeur Marie de la Croix, M.O., supérieure locale, M. le maire Copeland, M. Henry Bélanger, Grand Chevalier, et son épouse, M. Achille Lambert, représentant des jubilaires, et son épouse, M. B. Wolfe, conseiller du métro.

M. Henri Bélanger, assisté de son épouse, présidait la table d'honneur avec naturel et doigté.

Toast

Le rituel du banquet comprenait quelques cérémonies en l'honneur des 9 couples jubilaires; un toast d'abord, puis une réponse de remerciements qui fut rendue par M. Arcade Lambert, fils d'un des jubilaires. On invita M. l'abbé Bellavance à faire la coupe du gâteau. Pendant qu'on en distribuait un morceau à chaque convive, un interlude musical occupa les ondes.

Allocutions

Le premier orateur fut le maire Copeland. Son allocution d'un ton sincère toucha surtout le rôle profond et essentiel que joue une paroisse dans un milieu. Il nota que la foi et les valeurs chrétiennes sont à la base même de notre civilisation. Il invita chacun à renouveler ses voeux comme les jubilaires pour que la génération à venir ait la même foi, le même rayonnement que la génération des jubilaires a eu dans le passé.

Le Grand Chevalier, Henry Bélanger, parlant en anglais, invita chacun à se joindre aux Chevaliers qui sont une des organisations presque essentielles pour le fonctionnement de la paroisse.

Pourquoi une paroisse française

Un ancien curé de l'Assomption, l'abbé W. Schumski, profita de l'occasion pour faire de courageuses mises au point. A ses paroissiens de langue anglaise, il expliqua les raisons de la division en paroisses et surtout les raisons d'être d'une paroisse française. "La culture est une chose que l'Eglise respecte et qui en retour soutient l'Eglise. La religion doit respecter l'intime des personnes et des peuples." D'origine polonaise, élevé en milieu anglais, éduqué plus tard dans une institution française, l'orateur se crut en position pour affirmer que les Canadiens français ont droit à leur langue, que le bilinguisme parfait n'existe pas, que les paroisses bilingues sont un inconvénient et donc qu'une paroisse purement française est la meilleure solution.

Le mot du curé

M. l'abbé Perron, curé actuel, se disant "à la fois le dernier curé de l'Assomption et aussi le premier, depuis qu'elle est devenue paroisse uniquement française" remercia les organisateurs de la journée et engagea sa paroisse à la fois nouvelle et jubilaire à se lance à la tâche comme les anciens l'avaient fait. Le premier effort de la nouvelle paroisse de l'Assomption sera de se construire une église comme la première l'avait fait il y a 50 ans.

St-Boniface et Transcona

Mgr l'archevêque clôtura la série de discours. Après quelques minutes de précautions oratoires, il compara la nouvelle ville de Transcona à St-Boniface. Celle-ci depuis sa première cathédrale avait vu 24 cathédrales s'élever sur le territoire qui lui était confié en 1818. Transcona s'achemine vers un rôle semblable. Elle a maintenant 4 paroisses qui seront des "levains dans la ville".

"O Canada" termina la soirée.

La Broquerie

Nouvelle machine

M. Arthur Gagnon, de Kenora, Ont., était récemment de passage à La Broquerie, alors qu'il fit une démonstration d'une chargeuse à glissement (loader skidder) qu'il a construite avec l'aide de ses frères, MM. Paul-Emile et Nestor Gagnon. Cette machine ayant la puissance d'un tracteur de 5 à 6 charrues s'est affirmée très effective, particulièrement dans le halage des billots.

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Rémillard sont revenus enchantés d'un voyage à Montréal, Québec et Beloeil, où ils ont salué des parents et amis. Ils se sont aussi arrêtés à Detroit, Cleveland et aux Chutes Niagara.

M. et Mme Alfred Champagne et leur famille, de Saskatoon, visitaient dernièrement les parents de Mme Champagne, M. et Mme Elas Gauthier, ainsi que ses frères et soeurs de La Broquerie.

Baptêmes

Le 9 août: Lise-Gisèle-Marie, fille de Hervé Rémillard et d'Anne-Marie Malo. Parrain et marraine, M. et Mme J. Malo, grands-parents de l'enfant.

Le 21 septembre: Joseph-Camille-Luc, fils d'Emilien Decelles et de Léona Rocan. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Boily, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Voeux de prompt rétablissement à M. Jean Taillefer, patient à l'hôpital général de St-Boniface, ainsi qu'à M. Louis Gauthier, de Los Angeles, Californie. M. Gauthier, accompagné de son épouse, était en visite chez son frère, M. Léon Gauthier, de La Broquerie.

Club sportif

Deux joueurs de hockey du club sportif de La Broquerie, MM. Jean-Guy Tétrault et Roland Gagnon, partent aujourd'hui pour le camp d'entrainement des Bruins de Boston, à Estevan, Sask. Les deux joueurs seront accompagnés de quelques directeurs du club.

Ile-de-Chênes

Décès

Le mercredi 20 septembre, un regrettable accident causait la mort de M. Donald-Hilaire Vandekerkhove, autrefois de cette paroisse. Il était âgé de 26 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Carol; deux enfants, Ernest et Patricia; son père et sa mère et cinq frères, Allan, Charles, Jerry, Ronnie et Valaire.

Le service funèbre fut chanté le lundi 25 septembre en l'église du Sacré-Coeur des Belges et l'inhumation se fit dans le lot familial aux Green Acres Memorial Gardens.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Le lendemain des fêtes à Ste-Rose-du-Lac un renouvellement de piété et de patriotisme

STE-ROSE-DU-LAC — Les belles fêtes de la bénédiction sont finies. Certains échos résonnent encore dans le coeur de chacun, et la mémoire aidera à les renouveler. Toutefois il nous reste l'important: les monuments qui furent l'objet des fêtes. Ils seront pour longtemps un grand sujet de fierté, mais surtout, espérons-le, comme l'a bien dit un des orateurs, "une source et une cause de vie spirituelle".

Déjà on remarque une différence dans l'assistance à la messe sur semaine. Le nombre a augmenté. Il est devenu facile et plaisant de se rendre à l'église. Autrefois il fallait pour la plupart parcourir un demi-mille sur un chemin. Aujourd'hui, on laisse le trottoir de quelques pieds et on y est. Si l'extérieur de la nouvelle église n'a rien copié de la majesté de l'ancienne, son cachet est l'intérieur ingénieusement organisé pour favoriser la piété.

Les paroissiens, comme le curé et les architectes, sont contents du résultat final de plans qui paraissaient un peu révolutionnaires, sinon baroques.

Intérieur

On n'entre pas à l'église par le mur qui semble la façade. L'on se dirige plutôt vers le côté de ce grand édifice de 168 pieds de longueur. Des barrières de fer forgé servant de trait d'union entre le mur est de l'église et le mur est du presbytère nous ouvrent leurs bras. L'on pénètre premièrement dans une petite cour intérieure, sorte de vestibule en plein air. C'est l'endroit des dernières paroles à haute voix. Puis, par quatre grandes portes, l'on pénètre à l'intérieur dans un corridor aux murs brun foncé. C'est l'indication d'éteindre les dernières paroles. L'on rejoint le grand corridor large qui va du presbytère à l'église. Quelques pas vers la droite et nous y arrivons déjà recueillis. Il le faut, car il n'y a pas de "fond" à cette église. Tout est près de l'autel. Le sanctuaire de 40 pieds par 30 est exactement au centre de l'édifice carré de 92 pieds par 92. Les bancs sont face à l'autel des quatre côtés. Il n'y a que 5 rangées en profondeur. Les plus éloignés ne sont donc qu'à environ 40 pieds de l'autel. La participation aux cérémonies en est grandement facilitée. La section à l'arrière de l'autel est réservée au choeur de chant. Un haut grillage de pièces de chêne semble mettre un voile entre le choeur et l'autel.

L'éclairage est assuré presque complètement par les lucarnes placées au centre du toit. L'illumination la plus forte arrive à l'autel et a ainsi un aspect symbolique.

Les couleurs sont bien accordées. Le blanc domine au plafond, l'ameublement de "chêne blanc" donne déjà une teinte de couleur, le grand tapis d'un rouge éclatant donne la splendeur au sanctuaire et les murs de briques rouge foncé ne veulent pas retenir l'attention.

Notre nouvelle église semble donc bien répondre aux rêves de chacun, mais surtout à son rôle de lieu de prières. Un prêtre, qui a construit 25 églises en Europe, confia devant la réussite de ce plan: "Je n'en reviens pas".

Grotte

Nous vous dirons plus tard certains détails significatifs au sujet de notre "grotte monumentale".

40 prêtres aux fêtes

Nous avons compté pas moins de 40 prêtres et religieux qui assistèrent à nos fêtes. Outre Son Exc. Mgr Bernard Flahiff, C.S.B., Mgr M. Cournoyer, P.D., et le R. P. A. Lizée, O.M.I., il y avait MM. les abbés Chartrand, Baczkowski, Larabbée, Vachon, Halpin, Lavoie, Sholdak, Justen, Waerner, McKenzie, Mikolas, Piucninski et Teply; les Pères Oblats suivants: J. Magnan, A. Lemoine, H. Gagné, A. Jobin, J. Massé, A. Levasseur, L. Alarie, G. Nogue, A. Florentin, G. Laboissière, L. Brossard, A. Massé, R. Chaput, R. Parent, Z. Magnan, A. Fortin, G. Pinette, P. Plamondon, J. Alarie, E. Dorge et J.-P. Isabelle, A. Fortin, G. Pinette, P. Plamondon, J. Alarie, E. Dorge et J.-P. Isabelle; les Frères coadjuteurs oblats Gauthier, Boucher et S. Hegtens.

54 paroisses représentées

Pas moins de 54 paroisses ou localités étaient représentées: Dauphin, Ochre Rivr, Methley, Toutes-Aides, Fork River, Silverton, Rorketon, Gilbert Plains, Cayer, Eddystone, Meadow Portage, Winnipeg, St-Boniface, Ste-Agathe, Portage-la-Prairie, Russel, Swan River, Birtle, St-Léon, St-Laurent, Lundar, Winnipegosis, Polonia, St-Claude, Crane River, Lebret, Gravelbourg, Berens River, Camperville, Brandon, Sandy Bay, Amaranth, McCreary, Ste-Amélie, Mountain Road, Laurier, Eden, Transcona, Sedley, Edgewood, Fort Garry, Kamsack, Précieux-Sang, Neepawa, Elphingstone, Moose Bay, St-Vital, Renwar, Sacré-Coeur, Franklin, Strathclair, Foxwarren, Wapah, St-Philippe et Makinak.

Publicité

Les publicistes nous mirent en vedette. Le poste de radio CKDM et celui de télévision CKOS captèrent et retransmirent une bonne partie des cérémonies et discours. **La Liberté et le Patriote**, ainsi que la "Free Press", y avaient envoyé des reporters. Deux autres journaux régionaux firent aussi de longues mentions.

Encore "une nouvelle école"

La nouvelle école secondaire est à peu près terminée. On y donne les cours depuis l'ouverture des classes. Elle est située sur le terrain de l'ancienne église. La bénédiction aura lieu en octobre. C'est la troisième école de Ste-Rose.

Un concours pour suggérer des noms à ces écoles a été lancé. Des prix seraient donnés aux élèves qui suggéreraient un nom significatif avec arguments pour expliquer le nom. Peut-on prendre des noms des écoles de campagnes maintenant fermées? Les noms préférables seraient sûrement des noms historiques de Ste-Rose. Par exemple: Lecoq, nom du fondateur de la paroisse. Quels autres? Allez-y, les jeunes!

Changements à "la mission"

Non seulement, nos Pères ont changé de presbytère, mais notre presbytère a changé de Pères. Nous avons perdu notre ancien vicaire, le R. P. A. Levasseur, O.M.I., qui nous a quittés pour St-Boniface. Son remplaçant arrivé il y a deux semaines est le R. P. J.-P. Isabelle, O.M.I. A l'un merci pour les services rendus à la paroisse et à l'autre cordiale bienvenue parmi nous. Les jeunes de la paroisse seront sans doute heureux d'avoir un autre jeune vicaire intéressé à [illegible].

Constructions

La construction est une activité permanente à Ste-Rose. A part nos institutions, les chantiers de M. Joseph Maillard sont toujours en fonction. Les maisons partent une à une dans toutes les directions, y compris le village de Ste-Rose.

L'hôtel aura bientôt une devanture complètement nouvelle.

Bibliothèque

Le comité de la bibliothèque composé de quatre membres, deux nommés par la municipalité rurale et deux par le conseil du village, a tenu quelques réunions récemment. On y a discuté du choix des livres, de la proportion à accorder au français et à l'anglais. Le français ne semblait pas intéresser outre mesure certains membres du comité et semblait destiné à avoir la maigre part. Des représentations vigoureuses de certains citoyens ont aidé à redresser les plans. La bibliothécaire sera bilingue.

Départs d'étudiants

Sont partis récemment pour études à l'extérieur: Charles Adam et Garth Downey, au Collège de Yorkton, Roger Delveaux, Emile et Maurice Duhard, Denis et Glen Fitzmaurice, au Collège de Gravelbourg, Marc Arnal, au Collège de St-Boniface, Albert Bourbonnière, au Juniorat de St-Boniface, Dwight Hophner, au Collège d'Otterburne, Lorraine Maillard, à l'Académie Ste-Marie, et Lorraine Adam, au Collège de Brandon.

Sont partis pour études universitaires: René Maillard, à l'Université d'Ottawa pour études en droit, Lorraine Maillard, beaux-arts, Laurent Menec, agriculture, et Joey Hopfner, arts et sciences, tous à l'Université de Manitoba.

Affiches bilingues

Une série de belles affiches longent maintenant les deux grandes rues pavées indiquant la route de l'hôpital. On note avec plaisir que celles autour de l'hôpital sont bilingues, chose devenue rare à St[illegible].

Dans le monde scolaire

Les changements d[illegible] nel enseignant ont amené de précieuses acquisitions pour Ste-Rose. Trois Oblates M[illegible]res occupent maintenant l'ancien presbytère et enseignent à l'école.

Le nouveau principal de l'école secondaire, M. Albert Normandeau, vient de St-Norbert. Son épouse enseigne également. Le principal de l'école élémentaire est M. Jean Bosc.

Trois cents enfants fréquentent les écoles élémentaires. Les écoles rurales sont fermées, excepté l'école Lamennais. L'école secondaire compte cinq classes et reçoit les élèves d'une grande région qui comprend East Bay, Methley, Ste-Amélie, Shergrove, Eddystone.

Artisans de notre église

Green, Blankstein, Russel et associés furent les architectes et ingénieurs-conseil. Les plans furent tracés par MM. Bill McDuff, Walter Toporek et Josué Sumner. Mme Marjorie Pritchard, de la même firme, avait charge des décorations intérieures.

La compagnie Surety Construction, dirigée par MM. W. Ducharme et H. Perron, avait charge du central de construction. Le contremaître était M. Legal.

Tous s'acquittèrent de leur besogne avec succès.

Dernière nouvelle: il a plu à Ste-Rose-du-Lac

Notre région est au deuxième rang pour les plus éprouvées par la sécheresse de l'année. Le beau temps était devenu mauvais temps tant il avait duré. Le maître de cérémonies avait même dit de ne pas s'inquiéter de grosses gouttes qui tombaient le "jour des fêtes" pendant le discours: "Il ne pleut jamais à Ste-Rose". Le lendemain, il pleuvait . . . et le surlendemain aussi.

Quand du mauvais temps devient beau temps, c'est grande nouvelle en pays fermier. Deo Gratias.

Jardins et pommes de terre 4-H en étalage à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — L[illegible] samedi soir 23 septembre [illegible] Clubs 4-H de jardins et de [illegible]

[illegible]

Dans la classe des pommes de [illegible]

[illegible]

Laurier

Décès

[illegible]

Malade

[illegible]

Saint-Labre

Ouverture des classes

Un bon nombre d'élèves, après de reposantes vacances, trop courtes au gré de plusieurs, ont repris courageusement le chemin de l'école, le 1er septembre.

La nouvelle école présentait à la gent écolière un intérieur attrayant. Sept nouveaux débutants sont ajoutés au nombre des élèves: Gilles Gerardy, Nicole Yvon, Thérèse Adam, Guy Gérardy, Thérèse Poiron, Marie Gauthier et Annette Grenier. Bon succès aux écoliers et cordiale bienvenue aux institutrices.

Va-et-vient

Meilleurs succès à Léon Poiron qui est parti le 7 septembre pour le Jardin d'Enfance à St-Boniface.

Bienvenue à Mme Frobisher qui enseigne à l'école Lorteau de Florzé.

Au cours du mois d'août, Mme Alphonse Grenier a eu l'heureuse surprise d'avoir la visite de sa fille religieuse, la Rév. Sr Marie-Ange-de-l'Eucharistie. D'autres Soeurs de St-Joseph, de Lorette, ont également rendu visite à leurs parents, MM. et Mmes Dona et Louis Gagnon, Hubert et Joseph Grenier et Baptiste Lebrun.

Mlle Claudette Adam a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Jos. Adam.

MM. et Mmes René Dubois et Pete Titrenick ont rendu visite à M. et Mme Marcel Dubois.

Mme Henri Boivin est revenue enchantée d'un séjour à Geralton, Ont., où elle a visité ses parents. Elle a aussi rendu visite à M. et Mme Edward Wright, à Port Arthur, et s'est arrêtée chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Lorteau, à Sioux Lookout, Ont.

Au cours du mois de septembre, Mme Julien Gérardy a reçu la visite de ses enfants, MM. et Mmes Louis Labarre, Henri Rivaelen, R. Boutellier, Earle Farncombe et Jules Gerardy, tous de Flin Flon, ainsi que M. et Mme Raymond Le Leannec, de St-Boniface.

M. et Mme Roger Druwé, de Montréal, se sont arrêtés chez Mme J. Gerardy, récemment.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Antoine Gauthier hospitalisée à Ste-Anne.

Ste-Geneviève

Installation du nouveau curé

Le dimanche 24 septembre à 3 h. p.m., avait lieu dans l'église de Ste-Geneviève l'installation du nouveau curé, M. l'abbé Paul Deschênes.

La cérémonie était présidée par M. l'abbé Ubald Lafond, curé de La Broquerie, qui, avec beaucoup de délicatesse, fit comprendre la belle place que doit avoir le curé dans la paroisse. Il invita les gens à seconder ses efforts pour le plus grand bien spirituel et matériel de la paroisse.

L.F.C.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique de Ste-Geneviève ont tenu leur première réunion, le mercredi soir 20 septembre, chez Mme Joseph Fiola.

Elles ont décidé de servir un souper à la salle paroissiale le 15 octobre. Mmes Antoine Saltel et René Desrosiers furent nommées responsables de cette organisation. Il y aura aussi tirage d'une radio-horloge et d'un rasoir électrique, le même soir.

Baptêmes

Le 17 septembre: Gilles-Joseph-Denis, fils de M. et Mme Origène Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Morin, de Los Angeles, Cal., oncle et tante de l'enfant.

Le 24 septembre: Lucie-Marie-Hermance, fille de M. et Mme Joseph Desrosiers. Parrain et marraine, M. et Mme Sauveur Desrosiers, grands-parents de l'enfant.

Ste-Agathe

Correction d'articles précédents: M. Joseph St-Jacques et non Dumesnil, d'Edmonton, avec son frère, Aquila, et son neveu, Michel, et sa famille étaient en visite chez M. Edouard Dumesnil, du 14 au 19 septembre.

Le 16 septembre, parents et amis de M. Marcel Baudry et de Mlle Thérèse Brémeault et non Baudry se réunissaient à la salle paroissiale, non pas à celle des Vétérans qui n'aurait pas été assez spacieuse pour contenir la nombreuse assistance.

St-Lazare

Mme Léontine Fouillard revenait de Brandon samedi dernier après avoir passé deux semaines chez la famille Edgar Roy.

Plusieurs jeunes gens du village ont déjà réservé leurs sièges pour les joutes de gouret, auxquelles participeront trois clubs de la ligue Nationale, les 4 et 5 octobre prochains, à Winnipeg.

M. Otto Blum est à se reconstruire une nouvelle maison. Les travaux sont déjà avancés et il croit s'y installer dans environ un mois. On sait que la première maison qu'il construisit fut entièrement ravagée par le feu, le mois dernier.

Le vendredi 22 septembre avait lieu, à l'aréna du village, un bingo organisé par l'Association Athlétique. Bien qu'il n'y eut pas une très grande assistance, ce fut tout de même un succès. Mme Henson, de Moosomin, Sask., fut gagnante du premier prix de $1,000.

Avec l'hiver qui approche, on parle de la formation d'un club de hockey pour entrer dans la ligue Riding Mountain. Plusieurs joueurs ont déjà été recrutés, alors il est sans doute certain qu'on aura une saison intéressante à St-Lazare.

M. J.-P. Olivier épouse Mlle M. Marcoux, à Lorette

LORETTE — Le samedi 2 septembre, à 1 h. p.m., M. l'abbé A. St-Laurent, curé de Fannystelle, bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Maryse Marcoux, fille de M. et Mme Georges Marcoux, à M. Jean-Paul Olivier, fils de M. et Mme Edouard Olivier, de St-Norbert.

Avant la messe, la mariée fit l'acte de consécration à l'autel de la sainte Vierge, accompagnée de Mlles Lorraine Marcoux et Evelyne Desmarais, enfants de Marie.

La mariée fit son entrée au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était radieuse dans sa longue robe blanche en satin recouverte d'organza. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Georgette Marcoux et Hortense Olivier, soeurs des mariés, portaient des robes et coiffures en organza rose et bleu pâle respectivement. Les jeunes Lin[illegible] Fulmore et Denis Vouriot, nièce et neveu de la mariée, étaient bouquetière et page.

Les garçons d'honneur étaient MM. Albert Olivier, cousin du marié, et Albini Marcoux, frère de la mariée. MM. Adolphe Marcoux et Laurent Olivier, frères des mariés, agissaient comme huissiers.

Durant la messe, M. Patrick McCarthy et Mme Edouard Dupas, parents de la mariée, exécutèrent des cantiques appropriés, accompagnés à l'orgue par Mlle Angèle Marcoux.

Un souper fut servi à la salle paroissiale à une centaine d'invités. M. P. McCarthy agissait comme maître de cérémonies. Il y eut soirée dansante et un bon nombre de parents et d'amis se réunirent pour fêter les nouveaux époux.

M. et Mme Jean-Paul Olivier résideront à St-Boniface.

La Salle

Baptêmes

Le 17 septembre: Alain-Brian-Joseph, fils de Denis Schaubroeck et de Lorraine Rousseau, né le 8 septembre. Parrain et marraine, Brian Fedeck et Marlene Lambert.

Le 24 septembre: Marie-Nicole-Thérèse, fille d'Adélard et de Rose Marion, née le 12 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Marion, grands-parents de l'enfant.

Souper annuel

Tel qu'annoncé au cours du mois de septembre, c'est bien le dimanche 8 octobre qu'aura lieu à la salle paroissiale le souper annuel au poulet, de 5 h. à 8 h. p.m. Comme l'an passé le prix sera de $1.25 pour les adultes et de 65c pour les enfants en bas de 12 ans. On y fera en même temps le tirage de trois prix en argent, soit de $50, $25 et $10. Avis donc aux intéressés, retenez bien la date du 8 octobre, car un met succulent vous attend au souper paroissial de La Salle.

Çà et là

Le samedi 2 septembre, Mlle Mathilde Lamoureux, de St-Pierre-Jolys, unissait sa destinée à celle de M. Gilbert Comeau. Ils résident présentement au village de La Salle. Félicitations aux nouveaux époux.

M. André Comeau, jeune avocat en fonction à Calgary, Alta, tout en venant assister à ce dernier mariage, rendait visite à ses parents, M. et Mme Omer Comeau.

Funérailles de M. l'abbé L.-J. Daoust, doyen des aumôniers des hôpitaux

PRINCE ALBERT — Le mar- [illegible] septembre, une messe de [illegible] Prince-Albert pour [illegible] âgé de [illegible] ans, décédé le samedi 2 [illegible] septembre à l'hôpital St-Pa- [illegible] meres, y compris une délégation de toutes les paroisses de ce dio- cèse. Il était le doyen des Cha- [illegible]

[illegible] Prince-Albert et il remplit les [illegible] pénitencier fédéral de cet endroit [illegible] sa mort, à l'exception [illegible] à l'hôpital St-Paul de Sas- katoon et la paroisse St-Isidore de Bellevue.

[illegible] de [illegible] e-Anne de Bellevue, P.Q., et [illegible] d'Ottawa, Ont., et une [illegible]

[illegible] des funérailles. Tous les rue- [illegible] prier au corps et d'assis- [illegible] La dé- pouille mortelle de M. l'abbé Daoust fut transportée à Planta- genet, Ont., où les funérailles [illegible] lieu.

[illegible] e-Albert était en charge des arrangements funèbres.

Va-et-vient

[illegible] Méline Gauthier, de Montréal, ont passé quelques semaines de [illegible] et [illegible] MM. et Mmes Wilfrid et Alexandre Lapierre, ainsi que chez des neveux et [illegible] cellin, Sask.

Mlles Thérèse McCullough et [illegible] sition comme infirmières à l'hô- pital général.

M. et Mme Albert [illegible] Page [illegible] ge de sept semaines en Co- [illegible] e-Britannique. La tempé- [illegible] fut des plus agréable, et [illegible] contempler la grandeur et la ma- jesté des plus hautes monta- gnes, dont quelques-unes é- taient couvertes de neige. Parmi [illegible] on signale les jolis jardins de Stanley Park, les ponts Lion's Gate et Patullo de Vancouver ainsi que l'aéroport du B.O.A.C. [illegible] gigan- tesque avion à réaction qui par- [illegible] pour l'Extrême-Orient.

Ils ont rencontré plusieurs [illegible] Prince-Albertains qui [illegible] à [illegible] Westminster, Maillardville, Kelowna, C.-B. [illegible] Saskatoon, Sask. A Kam- loops, où ils passèrent plus d'un [illegible] en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Charles Godin (Jeannette), autrefois de Prince-Albert, ils eurent l'occa- sion d'assister au baptême de leur petite-fille, Jeannette-Ro- [illegible] hôpital général de Kamloops. Les parrain et marraine, M. et Mme Francis Sader, de Saska- toon, étaient représentés par procuration par M. et Mme A.-L. Pagé, de Prince-Albert. Ce voyage restera inoubliable et ils se proposent d'y retourner encore.

M. Raymond Page et sa fa- mille, de Nipawin, Sask., sont retournés chez eux après avoir assisté aux funérailles de M. W. Churen, père de Mme Page. M. Churen était âgé de 70 ans et retiré du service du Cana- dien National. Le défunt laisse [illegible] (Mme R. Page), un fils, Stan- ley, de Vancouver, trois frères, Harold, de Vancouver, Ted [illegible] filles. Le salon mortuaire de Prince-Albert avait charge des arrangements funéraires. L'in- [illegible] la fa- milial de S. Hill.

Wawota

Visiteurs

M. et Mme Marcel Zepierc, de St-Boniface, ont amené leurs [illegible] ceux-ci sont enchantés de leur promenade, ayant visité M. l'abbé L. Paul- hus, curé de Grande-Clairiè- re, Man., l'église de cet endroit, ainsi que les tombes de leurs vieux parents, M. et Mme Ulys- se Gilhard, décédés en 1907 et 1915, respectivement.

Naissance

A M. et Mme Lucien Beau- chêne (Rita Giroux) est née une fille le 18 septembre, à l'hôpital de Wawota.

Décès

M. Michel Giroux est décédé à l'hôpital de Wawota le 12 sep- tembre, à l'âge de 77 ans. L'in- humation eut lieu le 14 septem- bre dans le cimetière de Dumas, en présence de nombreux pa- rents et amis.

La Bible vous parle

Sois prompt à écouter et lent à donner ta réponse. (Eccli 5, 11)

Entre les mains du Seigneur se trouve le gouvernement du monde. (Eccli 10, 4)

Dumas

Va-et-vient

Mme Alex. Boulet est de re- tour d'un voyage à Toronto, où elle assista au mariage de son fils Lucien. Mme Arthur Fil- teau, de Winnipeg, se rendit [illegible] son neveu, M. Lucien Boulet. Elles sont revenues très enchan- [illegible]

Mme Robert Jacques est al- lée visiter ses fille et gendre, M. et Mme W. Wyporowich, de Kipling.

M. et Mme Emile Baudu, leur fille, Alice, de Kipling, ainsi que leurs fils et bru et leur fa- mille, de Vandura, sont allés à Montmartre visiter leur nièce et cousine, la Rév. Sr Marie- André.

M. Paul Smith, accompagné de Mme J. Delorme et ses en- fants, est allé rendre visite à M. et Mme O. Legault.

Prud'homme

Décès

Le lundi 25 septembre, M. Paul Painchaud, âgé de 69 ans, est décédé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Né à Oak Lake, Man., il vint à Prud'homme en 1906 et y demeura sur une fer- me jusqu'au moment où il se re- tira au village pour y demeurer jusqu'à sa mort.

Le défunt laisse dans le deuil quatre frères, Joseph, de Saska- toon, Henri, de Prud'homme, Ernest et Arthur, au Manitoba et deux soeurs, Délia (Mme J. Hamand), de Blaine Lake, et Eva (Mme Ludger Fontaine), de Prud'homme.

La messe de Requiem fut cé- lébrée par M. l'abbé Paul Car- rier, assisté de MM. les abbés O. Lacroix et A. Poilièvre, com- me diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Ludger, Edouard et Joël Pain- chaud, Albert, Ernest et Gérard Fontaine, neveux du défunt.

Remerciements

Les familles Painchaud dési- rent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympa- thie.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Blanchette, de Jackfish, sont en visite chez M. et Mme Ludger Painchaud.

Mlle Jacqueline Beaulac et son oncle, M. l'abbé Aldéric Beaulac, de Montréal, ont fait un séjour chez M. et Mme Stanley Pysh.

M. et Mme Jean Sorin et leur fils, le R. F. Paul Sorin, P.B., ont visité M. et Mme Gilles Le- ray. Le Frère Sorin partait en- suite pour la mission de Rugan- da, en Afrique.

M. et Mme Frank Webber, de Seattle, M. et Mme Elphège St Arnaud, de Gravelbourg, et M. et Mme Bob Mills, de Viscount, ont rendu visite à MM. et Mmes E. et Louis Lafrenière.

Le 24 août, la Rév. Sr St- Jean-du-Calvaire était de re- tour de son voyage en Europe.

M. et Mme Francis Normand et leur famille ont fait un voya- ge en Colombie-Britannique.

M. et Mme Gilles Leray assis- tèrent aux funérailles de M. Bessette, de Lake Lenore.

M. et Mme Stanley Pysh et leur famille ont assisté au ma- riage de leur fille et soeur, Léo- na, à M. William Starasta, à Vonda.

Plusieurs parents et amis ont assisté au mariage de Mlle Rita Marcotte à M. Gilbert Richard, à Saskatoon.

Le 2 septembre, M. et Mme Paul André et leurs enfants sont allés au mariage de leur fils et frère, Paul, à Mlle Aline Nobert, de Saskatoon.

M. et Mme Laurier Lepage et leurs enfants ont passé une se- maine à Montmartre.

Le 3 septembre, il y eut bin- go au profit des Chevaliers de Colomb.

M. et Mme William Starosta ont rendu visite à M. et Mme Stanley Pysh.

M. Norbert Lepage, de Val Marie, était en visite chez MM. et Mmes Hervé, Adrien et Lio- nel Loiselle et André Lepage.

M. et Mme Paul Poillièvre, de Uranium City, étaient en visite chez MM. et Mmes Jos. et Her- vé Poillièvre et Adélard et Louis Jeanneau.

M. l'abbé Carrier est à faire la visite paroissiale.

M. et Mme Raphael Poilliè- vre et leurs enfants, de la Co- lombie-Britannique, étaient en visite chez MM. et Mmes Adé- lard Jeanneau et Jos. Poillièvre.

M. et Mme Armand Préfon- taine et leur fils étaient en visi- te chez leur parenté. M. Préfon- taine, accompagné de M. Tom- my Romano, assista à une réu- nion à Prince-Albert.

MM. et Mmes Louis et Lau- rent Rousson ont visité MM. et Mmes Elzéar Rousson et Leslie Viezko.

Aux études

M. Clair Painchaud suit le [illegible] des Arts au collège Cam- pion de Regina.

MM. les abbés André Poilliè- vre et Maurice Jeanneau conti- nuent leurs études au Grand Séminaire de St-Boniface.

[illegible] Ronald et [illegible] Notre- Dame à Prince-Albert; Louis et [illegible] Grimard, à Gravel- bourg.

Correction

M. et Mme Elphège Blain et [illegible] étaient aussi chez [illegible] Mme Jos. Rivard.

Baptêmes

[illegible]

Souper paroissial

[illegible] te de charité.

Saint-Front

Va-et-vient

Le dimanche 17 septembre, M. et Mme Maurice Bussière a- vaient la visite de MM. et Mmes Philippe et Claude Bussière, de Vonda, Sask.

M. et Mme Jean Guéguen et leurs enfants, de Kermaria, Sask., faisaient une visite chez M. et Mme F.-Xavier Bouchard, le dimanche 17 septembre.

M. Henri Basset, de Peterson, Sask., est venu voir ses frère et belle-soeur, M. et Mme Joseph Basset, à leur retour de l'agréa- ble voyage qu'ils ont fait en France, pays natal de leurs pa- rents. [illegible] sans doute admiré les nombreux souvenirs qu'ils ont rapportés des différents coins du Portugal, de l'Espagne, de l'Italie, de la France, de la Bel- gique et de l'Angleterre, et a joui du récit des différents épi- sodes du beau voyage.

M. et Mme A. LeStrat et leurs enfants sont allés à Prince-Al- bert, dimanche dernier, afin de voir leur fille et soeur, la Rév. Sr André-Marie, Fille de la Providence, institutrice.

Le mardi 19 septembre, M. Julien LeStrat est retourné au collège Mathieu de Gravelbourg et non à l'Université. Il était ac- compagné du jeune Luc Montes qui fait ses débuts en études supérieures. Bonne chance à tous deux.

Victoire

Çà et là

Après quelques jours de va- cances passés chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Gérard Pelletier, Mlle Ombéline Huot retournait enseigner à Makwa.

M. et Mme Pelletier avaient aussi le plaisir de recevoir leur nièce, Mlle Vivianne Labrec- que, de Val D'Or, P.Q., en rou- te vers Mamos, Alta, où elle en- seigne le français.

Le 30 août, l'école paroissia- le ouvrait ses portes à près de 150 élèves. La Rév. Mère M.- Mélanie, des Filles de la Provi- dence, assume encore la charge de principale et enseigne les 10e, 11e et 12e années, M. Mar- cel Lévesque les 7e, 8e et 9e an- nées, Mme Léa Pelletier les 5e et 6e années, Mme Annette Tremblay les 3e et 4e années, et la Rév. Mère Marie- Margue- rite, les 1ère et 2e années.

Mlle Ida Brassard est partie à l'école normale de Chicouti- mi, P.Q., d'où venaient ses grands-parents paternels il y a près de 50 ans.

Mlle Sylvia Francoeur s'est dirigée vers l'Université de Sas- katoon pour faire ses études pé- dagogiques, et Mlle Cécile Tremblay suit un cours d'aide garde-malade au même endroit.

Après de nombreuses années d'enseignement dans la parois- se, M. Hervé Lefrançois partait avec sa famille pour aller en- seigner à Gravelbourg.

M. Martin Pelletier, après avoir obtenu son baccalauréat ès Arts au collège Notre-Dame de Prince-Albert, en juin der- nier, est allé poursuivre ses étu- des à l'Université Laval de Qué- bec.

MM. Raymond Duret et Léon Bonneau continuent leurs étu- des au collège Notre-Dame. Mlle Estelle Pelletier, au cou- vent de Zenon Park, Mlle Diane Pelletier fait ses débuts dans l'enseignement à Leoville, et Mlle Marie Bonneau s'est diri- gée vers Hobema, Alta.

La famille J. Rainville est dé- ménagée au village, où M. Rainville est commis au maga- sin G. Pelletier.

M. et Mme Raoul Beaulac sont allés demeurer au village de Delden avec quelques mem- bres de leur famille.

Mme Croteau est ménagère au presbytère.

Mme Léona Beaulieu, accom- pagnée de ses fils, Omer et Al- bert, est allé visiter M. et Mme Similien Ferré, à St-Brieux.

Le dimanche 24 septembre, journée de l'A.C.F.C., M. l'ab- bé A. Marchildon était le con- férencier délégué.

Baptêmes

Le 3 juillet: Bernadette-Dia- ne, fille de Gédéon Pelchat et de Shirley Goulden, née le 7 août 1960. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre P[illegible]

Le 3 septembre: Sharon- Lynn, fille d'Henri Tardif et de Louise Harty, née le 25 [illegible] et Vera H[illegible]

Mariage Doucette-Bonneau

Le 11 septembre avait lieu en l'église Notre-Dame-des-Vic- toires, le mariage de Mlle Lu- cille Bonneau, fille de feu M. Auguste Bonneau et de Mme Evéline Bonneau, à M. Jean Doucette, fils de M. et Mme William Doucette, de Spirit- wood. M. l'abbé W. Desfossé [illegible] nuptiale et célébra la messe à [illegible] fontaine et Serge Duret [illegible] chait l'orgue. M. Raymond Bon- [illegible] Mlle [illegible] filles d'honneur, Mlles Thérèse Bonneau et Cécile Préfontaine, soeur et amie de la mariée por- taient de jolies robes roses et bleue. Elles avaient un bouquet de roses jaunes. Les accompa- gnaient, MM. Edouard Doucette et Augustin Bonneau, frères des mariés.

Après la cérémonie religieuse il y eut dîner-buffet chez la mère de la mariée, où se réu- nissaient une cinquantaine d'in- vités. Le soir, un souper fut servi chez les parents du marié. Une soirée dansante eut lieu dans la salle du village. M. et Mme Jean Doucette résideront à Spiritwood.

Sont venus de l'extérieur à cette occasion: MM. et Mmes William Doucette, Heyden, Paul, Marc et A. Bonneau, M. F. Doucette et Mlle Bonita Dou- cette, de Spiritwood; M. et Mme Henri Bonneau, de Bonnyville, Alta; Mlle Eugénie Duret, de Prince-Albert; M. et Mme Henry Doucette, de Mildred, et M. et Mme Aimé Lalonde, de Shell Lake.

Montmartre

Partie de cartes

Les Dames d'Autels désirent annoncer une partie de cartes qui aura lieu au soubassement de l'église le vendredi 29 sep- tembre à 8 h. p.m. Les dames sont priées d'apporter biscuits ou sandwiches pour le goûter. Tous sont bienvenus, alors ve- nez en grand nombre.

Saskatoon



Mariage André-Nobert

Des glaïeuls décoraient l'égli- se des Sts-Martyrs-Canadiens à l'occasion du mariage de Mlle Aline-Marie Nobert, fille de M. et Mme Wilfrid Nobert, de Sas- katoon, à M. Paul-Joseph An- dré, fils de M. et Mme Paul An- dré, de Prud'homme. M. l'abbé Bernard de Margerie bénissait l'union et célébra la sainte mes- se à leurs intentions. Il y eut é- change d'anneaux.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe en or- ganza de soie. Son voile trois- quarts était retenu par une cou- ronne de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges et un missel décoré de perles blan- ches. Les filles d'honneur é- taient Mlles Cora Nobert, Regi- na André et Sandra Killan. Elles portaient des robes d'or- ganza roses et des missels cou- verts de roses blanches. La pe- tite bouquetière, Yvonne No- bert, portait une toilette identi- que à celles des filles d'honneur. Les garçons d'honneur étaient MM. Richard Fiset, Abe Chubak et Edouard André. MM. Adrien Bénard et Arnold Youngsworth agissaient comme huissiers. Mme Lawrence Osweiler chan- ta des cantiques, tandis que Mme Youngsworth touchait l'orgue.

A la réception, M. Richard Fiset proposa le toast à la ma- riée.

Les nouveaux époux parti- rent pour un voyage de noces dans l'Alberta. La mariée por- tait un costume beige avec ac- cessoires rose foncé et corsa- ge composé d'une rose rose. A leur retour, les nouveaux ma- riés demeureront à Saskatoon.



CHEVY II 1962 — Une automobile entièrement nouvelle, la Chevy II, est présentée par la General Motors pour 1962. Ce modèle est plus grand que la Corvair, mais plus petit que la Chevrolet classique. On voit ici le coupé sport Chevy II Nova 400. Il y a neuf modèles Chevy II, qui peuvent être équipés d'un moteur à quatre ou à six cylindres.

Périgord

Ouverture des classes

Le mardi 5 septembre, l'éco- le de Périgord ouvrait ses por- tes aux jeunes étudiants de la paroisse. Tous semblaient heu- reux d'entreprendre une nou- velle année scolaire.

Les Filles de la Providence sont en charge des classes, ai- dées de Mlle Cécile Pajot, de Carlton. Une cordiale bienvenue à Mlle Pajot dans la paroisse.

Va-et-vient

M. l'abbé A.-E. Robevilie, P.S.M., curé, les Révérendes Soeurs et plusieurs jeunes filles de la paroisse sont allés à Pru- d'homme le 4 septembre pour une cérémonie de prise d'habit.

M. et Mme Joseph Plante sont retournés à St. Petersburg, Floride, après avoir passé deux mois en visite chez leur belle- soeur, Mme Hercule Plante, et leurs neveu et nièce, M. et Mme Donat Plante, ainsi que d'au- tres parents.

M. Robert Choquette est par- ti enseigner à l'école St. Mary de Yorkton.

M. et Mme Marc Pelletier sont revenus de Cardston, Alta, pour faire leurs récoltes; ils re- tourneront ensuite à leurs em- plois.

M. Jérémie Patenaude, em- ployé à Prince George, C.-B., est venu passer quelques jours avec ses parents, M. et Mme Al- phonse Patenaude.

M. et Mme Paul Valois (Eve- lyne Choquette) et leur famille, de Valleyview, sont en visite chez leurs parents. A cette oc- casion, il y eut réunion de fa- mille chez M. et Mme Albert Choquette, dimanche dernier. Ces visiteurs doivent se rendre à Zenon Park et Mistatim, chez d'autres parents.

Accident

Un terrible accident de la route, survenu le 8 septembre, causa la mort instantanée de Mme Albert McLean, qui reve- nait de Kelvington avec son é- poux. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Kelving- ton.

Etudiantes

Mlles Juliette Plante et Alice Langlois sont parties pour le couvent de Prud'homme, où elles prennent leur 11e année à l'école de cet endroit.

Coderre

Décès

A l'hôpital Providence de Moose Jaw, le 20 septembre, est décédé M. Noé Alix, à l'âge de 76 ans. Les prières ont été dites au salon mortuaire de Gravel- bourg les jeudi et vendredi sui- vants, et la messe de Requiem fut célébrée dans l'église St Charles de Coderre, le samedi 23 septembre, par M. l'abbé Onésime Beauregard, de St Hyacinthe, neveu et filleul du défunt, assisté de MM. les abbés Jules Minne et Fernand Du- charme, comme diacre et sous- diacre. NN. SS. Rodrigue Lus- sier et Albert Vachon, P.D., é- taient au choeur. Deux religieu- ses du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, les Rév. Srs Supé- rieure et St-Nazaire aidaient au choeur de chant. Les por- teurs étaient six neveux du dé- funt, MM. Louis et Marcel Pel- letier, Roger, Willie, Louis et Lionel Gaucher.

M. Alix naquit à St-Damase, P.Q., le 13 septembre 1886. En avril 1913 il épousa Mlle Auro- re Alix et en 1916 ils vinrent s'établir à Coderre sur une fer- me qu'ils laissèrent en 1956 pour résider au [illegible].

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles, Georgette (Mme Raymond Le- brun), de Coderre, Simonne (Mme Everett Price), d'Oro- mocto, N.-B., et Réjeanne (Mme Art Fairhead), d'Ottawa; qua- tre fils, Lambert, Jean, Conrad et Robert, tous de Coderre; [illegible] frères Ernest de Mont St- Grégoire, et Paul, de Bouche- ville; deux soeurs, Alma (Mme Omer Beauregard) et Corinne (Mme Maurice Labaise), de la province de Québec, et 17 pe- tits-enfants.

Sont venus assister aux funé- railles: de Winnipeg, M. et Mme Origène Gaucher et M. Donat Gingras; de Regina, Mme Bill Terry et M. Gilbert Gaucher; de Moose Jaw, M. et Mme Wil- lie Desnoyers, Mmes Edgar [illegible] M. et Mme Olivier Gaucher, MM. Louis et Olivier Peltier et Ro- ger Gaucher, ainsi qu'un grand nombre d'amis de Gravelbourg. Sincères condoléances à la fa- mille éprouvée.

Çà et là

M. l'abbé Fernand Duchar- [illegible]

M. l'abbé Onésime Beaure- [illegible] P.Q. [illegible]

[illegible] secrétaire, Mme Maurice Beau- [illegible]

Saint-Isidore de Bellevue

Erreur

Il y a eu erreur dans l'annon- [illegible] Mlle Cheryl George [illegible] née à l'école S[illegible]

Regina

(Paroisse St-Jean-Baptiste)

Fêtes du Jubilé

Son Exc. Mgr M. C. O'N[illegible] annonce la célébration du [illegible] le à 4 h. p.m. au stade à l'angle de la rue Pasqua et de la 10e avenue. Son Exc. Mgr Maurice Roy, Primat du Cana- da, prononcera le sermon. Le banquet au Trianon Ballroom est réservé aux invités et aux deux délégués de chaque pa- roisse. Les délégués de Regina sont M. Napoléon Gilbert, doyen des syndics actuels, et Mme Marguerite Wolbaum, présiden- te des Dames de l'Autel. Les Chevaliers de Colomb du Con- seil Langevin sont chargés du stationnement des automobiles au stade.

Nouveaux paroissiens

M. et Mme Siméon D[illegible] me, de St-Victor, Sask., de- [illegible] Regina chez M. et Mme Robert Loiselle (C[illegible] Ducharme). M. et Mme Du[illegible] me, qui ont célébré leurs noces d'or il y a deux ans, ont deux filles religieuses et deux [illegible] prêtres, MM. les abbés Roger Ducharme, de Gravelbourg, visiteur des écoles, et Fernand Ducharme, curé de Coderre.

La famille Gilbert Lavallée d'Edmonton, demeurera au nu- méro 1660, Cowen Crescent à partir du 1er octobre.

M. et Mme Robert Begrand (Diana Vandal) demeureront au numéro 3211, avenue Portna[illegible] (appartement 6).

M. le Dr et Mme Germain [illegible] Loguinoff. Le bureau de M. le Dr Loguinoff, M.D., L.M.C.C., se trouve au numéro 1843, rue Broad.

M. et Mme Léon Brazeau demeurent au numéro 2823, rue Elphinstone.

Mlle Paulette Normand, de Zenon Park, Sask., revient à Regina pour poursuivre ses étu- des au collège de Regina.

M. Clair Painchaud, de Pru- d'homme, Sask., vient d'entrer au collège Campion comme étu- diant, section universitaire.

Bienvenue à tous.

Félicitations

Bon succès à M. Robert Bra- connier qui est retourné au col- lège Mathieu de Gravelbourg pour sa deuxième année d'étude secondaire.

Félicitations à M. et Mme Edouard Tessier (Thérèse Ca- ron) à l'occasion de la naissan- ce et du baptême de leur pre- mier enfant, Paul-Edouard-Jo- seph. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques-Arthur Caron, de Montmartre, Sask., grands-pa- rents de l'enfant.

Félicitations aussi à M. Ray- mond Marcotte, de Saskatoon, qui vient d'accepter la position de gérant du poste de radio français CFNS. On lui offre des sincères félicitations et meil- leurs voeux de succès dans la charge qu'il a entreprise en plus de ses nombreuses responsabili- tés dans le mouvement coopé- ratif.

A bâtons rompus

Remerciement chaleureux au R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., su- périeur du Scolasticat de Le- bret, qui a si généreusement ac- cepté de remplacer le prédica- teur de retraite, le R. P. Con- stant Pilmes, O.F.M., que la ma- ladie a contraint au repos à l'hôpital des Soeurs Grises. A ce dernier, un prompt rétablisse- ment.

La Voix Nationale, organe des sociétés d'établissement ru- ral, vient de publier un article sur la paroisse dans son numé- ro de septembre. Merci à M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, pour cette présen- tation à La Voix Nationale.

L'école Mathieu de Regina vient d'ouvrir ses portes à 3[illegible] enfants pour la nouvelle année scolaire. Pour la première fois il est possible de constituer une classe où les enfants parlent français. Un bon nombre d'a- dultes se sont inscrits aux cours de conversation française. Meilleurs voeux à Mlle Marie [illegible]

On espère que le trio Lapor- te-Bazinet-Dugas faisant en- quête sur la situation des "éco- les françaises" de M. T. C. Dou- glas en Saskatchewan, pourront laisser savoir bientôt ce qu'il faut entendre par école "fran- çaise". Il serait bon de savoir si de telles écoles existent et dans quelle mesure on y enseigne le français.

Règlement temporaire de la querelle à Bizerte

PARIS (BUP) — La France et la Tunisie sont arrivées à un accord au sujet de la situation à Bizerte. Les Tunisiens se sont engagés à lever le blocus de la [illegible] Français vont évacuer la ville [illegible] occupaient avant le 19 juillet, date [illegible]

Cette décision fera disparaître [illegible] français de Tunisie enseignent [illegible] que ces enseignants n'auraient [illegible]

Pèlerinage au sanctuaire national de sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

LISIEUX — La fin du mois de septembre fait rappeler l'arrivée du beau mois d'octobre, appelé "Mois du Rosaire". Les fidèles serviteurs de Marie ne manqueront pas de redoubler de ferveur, à cette occasion, en déroulant le plus dévotement possible leur chapelet, tout en méditant non moins profondément les saints Mystères du Rosaire.

Mais au tout début de ce beau mois, plus exactement le 3 octobre, l'Eglise a placé la fête de sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus. Il semble que ce geste de l'Eglise doit nous faire penser que la "Petite Fleur du Carmel" est l'un de nos modèles de dévotion envers notre Mère du Ciel. On se souvient d'avoir lu, dans sa vie, qu'un jour, alors qu'elle était très malade, soeur Thérèse invoqua Marie avec une ferveur et une confiance spéciale. La Mère de Dieu répondit par un sourire miraculeux de sa statue, et, dès ce moment, Thérèse fut guérie.

Miracles de grâce

Cette sainte, comme nous le savons, a été canonisée à peine 25 ans après sa mort, ce qui, dans l'Histoire de l'Eglise, est un des plus courts délais entre la mort et la canonisation d'une personne. C'est donc dire que sainte Thérèse n'a pas tardé à "passer son ciel à faire du bien sur la terre", puisque l'Eglise ne déclare une personne sainte qu'après l'obtention d'au moins trois miracles authentiques.

Sainte Thérèse n'a certainement pas cessé d'obtenir des miracles, après sa canonisation. Que ce soit des miracles de guérisons ou de conversions, elle en obtient certainement encore. Depuis le dernier pèlerinage à Lisieux, on peut constater plus d'un de ces miracles de la grâce, dans la paroisse ou ailleurs.

Je vous invite donc, chers amis dévots de sainte Thérèse, avec tout mon coeur de directeur du Sanctuaire de Lisieux, à venir nombreux, cette année encore, le dimanche 8 octobre, en la solennité de la Sainte Patronne. Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, malgré ses nombreuses occupations, a bien voulu accepter de présider le pèlerinage. Il chantera une messe pontificale, à 10 h. a.m. (heure normale), pendant laquelle il donnera l'instruction. Il sera entouré d'une garde d'honneur des Chevaliers de Colomb du quatrième degré.

Intentions des prières

Il semble qu'en voyant notre pasteur à la tête des pèlerins, nous ne pourrons pas nous empêcher de penser au Pasteur Suprême qu'il représente, Sa Sainteté Jean XXIII, glorieusement règnant, malgré ses 80 ans qu'il atteindra bientôt. Alors, tous ensemble, Pasteur du diocèse et pèlerins, nous prierons sainte Thérèse de conserver encore longtemps, à la tête de l'Eglise, ce Pontife incomparable. Nous demanderons à la patronne du Sanctuaire de lui obtenir toutes les grâces dont il a besoin pour bien remplir sa tâche immense, devant Dieu et devant les hommes. Nous la prierons à ses intentions. Et nous savons qu'actuellement les désirs principaux du Saint Père sont le succès du Concile Oecuménique et l'Unité de l'Eglise; la paix dans le monde, cette paix qui est si menacée en ce moment; les missions et les missionnaires et les fidèles persécutés dans les différents pays derrière le rideau de fer.

Nous ne manquerons pas de prier non plus sainte Thérèse aux intentions du Pasteur du diocèse: spécialement les vocations et les droits des parents. Ce sera notre manière de lui dire merci pour ce bel exemple de dévotion qu'il nous donne à cette occasion. N'oublions pas les malades, ces deshérités de la vie, en leur offrant en plus de notre sympathie, l'aide de nos prières. Enfin, prions pour les pécheurs que nous sommes, en particulier les plus endurcis, qui sont la cause, depuis le commencement du monde, de tous les désordres qui nous entourent.

Pèlerinage invisible

L'union fait la force. Voilà pourquoi, plus les pèlerins seront nombreux, plus nous aurons de chance d'obtenir ce que nous demandons. Cette année, grâce à la générosité de Mgr R. Lussier, P.D. V.G., d'Assiniboia, qui a été si longtemps directeur de ce sanctuaire, la cérémonie du matin sera radio-diffusée sur les ondes de CFRG, 710 kilocycles. Il y aura donc des pèlerins invisibles, et très nombreux, espérons le. Mais cela ne doit pas empêcher les fidèles amis de sainte Thérèse de se rendre en son sanctuaire, où les belles cérémonies et la foule qui nous entoure favorisent davantage la dévotion. Je remercie donc de tout coeur Mgr Lussier pour ce bel acte de générosité, et cela, en mon nom personnel et celui des pèlerins qui seront présents au Sanctuaire ou aux écoutes à la radio. Mais là ne se limitera pas sa participation au pèlerinage, car il présidera la bénédiction des roses, dans l'après-midi, Mgr l'Evêque étant obligé de s'absenter.

Les cérémonies

Bienvenue à tous, donc, à toutes les cérémonies du pèlerinage, qui, comme par les années passées, se résument à ceci: messe basse à 8 h. a.m.; messe pontificale à 10 h. a.m. Dans l'après-midi, à 3 h., chapelet vivant, sermons, bénédiction et distribution des roses, bénédiction du Très Saint Sacrement pour tous et en particulier pour les malades. Le tout se terminera par la vénération des laïques.

Comme d'habitude aussi, pour le bien-être des pèlerins, un léger déjeuner sera servi, de même qu'un grand diner à la dinde et un goûter après les cérémonies. Les pèlerins auront à leur disposition un magasin d'objets de piété, où ils pourront se procurer un pieux souvenir à rapporter de ce pèlerinage.

Donc, à bientôt! Au nom de sainte Thérèse, les paroissiens et le curé de Lisieux vous attendent à bras ouverts, le dimanche 8 octobre prochain.

J.-Lucien POULIN, ptre.

Saskatoon

Ça et là

Les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens offrent aux trois séminaristes de la paroisse leurs voeux de succès et de prières. Ils sont MM. Denis Préfontaine et Denis Phaneuf, au séminaire universitaire d'Ottawa, et M. Donald Sirois au Grand Séminaire à Montréal.

Après avoir passé une semaine à Edmonton chez M. et Mme Georges Duey, accompagnés de Mme A.-Y. LeGars et son fils, Adrien, M. et Mme E. Martin Basic et leurs fillettes retournèrent au Michigan, où M. Basic est professeur de génie industriel à l'Université de Western Michigan. Il remplace le Dr Scott qui passe une autre année à Nigérie, Afrique. En route, la famille s'arrêtera à Chicago visiter leur propriété de Willmett.

M. et Mme Louis Boileau, de Regina, M. Léon Loiselle, de Windsor, Ont., et Mlle Claire Picher, de Joliette, P.Q., étaient en visite chez M. et Mme Aimé Loiselle.

M. et Mme Paul Robert, de St-Boniface, et M. et Mme Denis Moras, de Wetaskiwin, Alta, visitaient Mme A. Couture; Mlle Denise Riou, de Calgary, visitait Mlle Jeanne Couture.

M. le Dr et Mme Edmour Gaudet, de Prince-Albert, visitaient des amis, M. et Mme Roger Dupuis.

M. et Mme Wilfrid Nobert sont allés à Banff et autres endroits pendant leurs vacances.

M. le Dr et Mme Laurent Isabelle, d'Ottawa, le R. P. R. Turcotte et M. et Mme Raymond Blanchette, de Brooks, Alta, visitaient M. et Mme Raymond Marcotte, récemment.

Mmes T. Saunders et E. Legate, de Victoria, C.-B., et Mme L. Strasser, de Nipawin, visitaient leur frère, M. Paul Sirois, et sa famille, la semaine dernière.

Me Marcel Préfontaine est allé visiter ses parents (M. et Mme E. Préfontaine) et des amis, à St-Pierre-Jolys, Man.

M. et Mme Alfred Champagne et leur famille se sont rendus visiter leurs parents, M. et Mme Elas Gauthier, de La Broquerie, et M. Alphonse Champagne, à St-Boniface, ainsi que d'autres parents.

M. et Mme John Zyla et leurs fillettes, de Calgary, visitaient leurs parents, M. et Mme Régis Liogier, pendant leurs vacances.

Malades

Prompt rétablissement à MM. Planchot et Ernest Grisé.

Baptême

Michel-Paul, fils de M. et Mme Léopold Bénard. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Bénard, oncle et tante de l'enfant.

Réunion de la L.F.C.

La réunion mensuelle des dames de la Ligue Féminine Catholique a eu lieu dans la salle paroissiale, sous la présidence de Mlle Lucille Marcotte. La réunion débuta par la prière aux intentions de la Ligue. M. l'abbé B. de Margerie, directeur, parla des projets pour l'année.

Durant le mois d'octobre, le chapelet sera récité tous les soirs à l'église des Sts-Martyrs-Canadiens et sera diffusé sur les ondes de CFNS. La Ligue désire en faire une prière de groupe et demande aux gens de venir réciter avec eux le chapelet pour la paix.

Mme Gérard Phaneuf a accepté d'être convocatrice du comité spirituel pour ce terme.

Mme Alfred Champagne et son comité font une étude pour avoir une étagère avec des livres et journaux français et catholiques afin d'aider aux paroissiens à devenir de meilleurs chrétiens et citoyens.

Cette année le projet financier est de procurer le mobilier nécessaire aux activités, telles que réunions, qui auront lieu dans la salle, et dans l'avenir le mobilier du Jardin d'Enfance.

La présidente félicita Mme G. Forget pour son dévouement auprès des malades; des journaux ont été distribués, des cartes furent envoyées, des visites faites et du linge a été donné à une personne pauvre.

Le 16 septembre dernier, le conseil organisa une fête pour les veillards à l'hospice St. Ann. Un goûter fut servi. La fête fut rehaussée par la présence de Mgr F. Klein, évêque.

Un court programme de musique, et de chants égaya les veillards. Mlle Lucille Marcotte, Mmes H. Marcotte, F. Landry et R. Liogier et Mlles Sylvia et Marilyne Bandet s'occupèrent de cette fête.

Mlle Marthe Henriet rapporte que 66 dames ont payé leur cotisation, à date présente.

Les projets pour l'automne seront un thé avec vente de pâtisseries le 7 octobre à la Baie d'Hudson, ainsi qu'une vente d'articles usagés et un bingo.

La réunion se termina par un délicieux goûter servi par Mmes H. Marcotte et F. Landry.

Notre-Dame de Fatima visite la Vallée de Marie

MARIEVAL — Le jeudi 14 septembre fut un jour inoubliable pour les fidèles de la "Vallée de Marie".

Vers 7 h. 30 p.m., un cortège d'une trentaine d'automobiles descend les collines à la suite de la Vierge pèlerine, tout éblouissante du haut de sa voiture. A ce spectacle, Blancs et Indiens réunis en grand nombre près de l'église, sont saisis d'une émotion indéfinissable.

Ayant récité quelques Ave avec le R. P. Patrick Moore, S.F.M., la foule entonne "Immaculate Mary", tandis que la statue fait son entrée triomphale dans l'église. La récitation du chapelet suit le couronnement. Puis, avec force et instance, l'apôtre de Marie rappelle le message de Fatima et l'urgente nécessité de le mettre en pratique. Le cantique officiel de Notre-Dame de Fatima imprime davantage ce message dans les âmes.

Les élèves de l'école résidentielle Cowessess alternent le chant de la grand-messe avec la foule enthousiaste, dirigée par leur curé, le R. P. Lionel Dumont, O.M.I. Tous se surpassent pour fêter leur céleste Mère!

La consécration de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie est suivie de la bénédiction individuelle des fidèles. Toute la nuit, des groupes imposants d'adultes se succèdent pour prier, solliciter et réparer, tantôt en anglais, tantôt en français ou en cris.

Le lendemain, les élèves de l'école font leurs heures de garde. A 11 h. a.m., la grand-messe remplit l'église de nouveau.

Vers 4 h. p.m., la bénédiction du Saint Sacrement clôt cette visite à jamais mémorable. Puis, au son des Ave, bon nombre de fidèles reconduisent la statue jusqu'à Sakimay, petite réserve voisine. De même qu'à Fatima, la Reine du monde daigna apparaitre à de pauvres petits bergers, ainsi au Canada, elle n'hésite pas à visiter les plus humbles des réserves indiennes.

Debden

Ça et là

M. Alphonse Laviolette, de Vancouver, son fils, Laurent, d'Edmonton, et M. Camille Lajeunesse, aussi d'Edmonton, étaient de passage dans cette paroisse, le dimanche 17 septembre. Tous trois sont des anciens paroissiens de Debden.

M. et Mme Louis Huot, de Penn, Sask., sont venus visiter leurs parents.

M. Pierre Pouliot est de retour après un séjour de plusieurs semaine à Vawn, chez son neveu, M. l'abbé Gérald Pouliot.

Mme Patrice Lajeunesse est de retour d'un voyage à Mantario, où travaille son mari.

Mme Joseph Frenette, de la Colombie-Britannique, est venue passer quelques mois chez son père, M. Ephrem Beaulac.

M. et Mme Marcel Delisle et leurs enfants, de Calgary, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Pierre Savard ont eu la visite de leur fille, Lilianne, de Prince-Albert; elle était accompagnée de Mlle Béatrice Lacoursière, de Saskatoon, et de Mlle Marielle Théoret, de Prince-Albert.

Prompt rétablissement à Mme Georges Paquette qui est patiente à l'hôpital Victoria de Prince-Albert.

M. et Mme Henri Labonté sont allés à Duck Lake.

Radville

Mariage Cunnigton-Tétreault

Le 9 septembre, dans l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Toronto, M. l'abbé J. Bordet, curé, bénissait le mariage de Mlle Lorraine Tétreault, fille de M. et Mme J.-L. Tétreault, de Radville, à M. E. Cunnigton, de cette paroisse.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de M. Lascelles Gardner. Elle était charmante dans sa robe trois-quarts en taffetas garni de dentelle et de points Chantilly. Son voile court étaient retenu par une couronne de perles brillantes. Elle portait un bouquet de roses rouges et blanches.

La fille d'honneur, Mlle Yolande Tétreault, de Calgary, soeur de la mariée, portait une robe d'organza et un bouquet de roses rouges et blanches. Le garçon d'honneur était M. Ross Brown, de Pembroke. La chorale de la cathédrale St-Michel faisait les frais du chant.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au restaurant Scott pour les parents et amis.

Les nouveaux époux s'installeront à Toronto.

Statistiques

D'après le recensement de l'année 1961 donné par le bureau des statistiques, la population de la ville de Radville se chiffre à 1,041 personnes, sans compter les deux faubourgs de Laurier et de Riverside, qui comprennent 150 citoyens. En 1951, la population était de 973.

Naissance

A M. et Mme Ven de Velde, de Radville, est né un fils, le 14 septembre.

Malades

MM. J.-L. Tétreault et R. Ban, ainsi que Mme Julienne de Vreese, sont hospitalisés.

Quatre jeunes chefs de l'A. C. ont joui d'une tournée au Québec

DUCK LAKE — Après un séjour de près de deux mois dans la province de Québec, quatre étudiants reviennent remplis de zèle après avoir étudié les cadres du mouvement jéciste, en vue de lui donner un essor dans la paroisse.

MM. Albert Pelletier et Laurent Lanovaz et Mlles Lilliane Laliberté et Elaine Baribeau furent délégués par Son Exc. Mgr Laurent Morin, à qui ils expriment encore une fois leurs plus vifs remerciements, ainsi qu'au Ministre de la Jeunesse de la Province de Québec, M. Gérin-Lajoie, qui leur offrit une bourse d'étude.

Au cours de leur séjour dans la province de Québec, ils ont rencontré des dirigeants de ce mouvement à Trois Rivières, au lac Trois Saumons, au Lac en Coeur, etc., où ils ont étudié la technique et la pratique du mouvement.

Ces quatre étudiants ont été frappés par l'enthousiasme des jeunes pour la J.E.C., et ils ont été fortement impressionnés par la chaude hospitalité des Canadiens français du Québec. "Merci à nos bons amis de là-bas, que nous nous souviendrons toujours. Merci aussi aux dévoués dirigeants jécistes qui ont établi des relations avec nous, étudiants de la Saskatchewan. Cela nous aidera grandement dans notre action. Nous avons voulu mieux connaitre pour mieux 'Servir'."

La J.E.C. voilà l'affaire
Qu'il nous fallait pour nous sauver.
Elle est voulue par le Saint-Père
Vive! Vive la J.E.C.

Ici, aussi, à Duck Lake, les jeunes sont très en faveur de ce mouvement et mardi dernier, le 19 septembre, ils avaient leur première réunion de la J.E.C.

Mlle L. Laliberté, responsable, souhaita la bienvenue et expliqua le mouvement. Mlle E. Baribeau prouva que par notre caractère de baptisé, nous devenions responsables de nos frères et devions aider le prêtre. M. A. Pelletier prouva que la J.E.C. était un besoin urgent dans le milieu étudiant. M. l'aumônier commenta le premier commandement: "L'Amour". La Rév. Sr Assistante invita tous les jeunes à se remplir du Christ par une intimité intense avec ce grand Maitre, afin que la J.E.C. produisent des fruits abondants, à Duck Lake.

Puissent nos chers jeunes s'unir dans la prière, le travail et les amusements, afin de grandir pour Dieu et pour leur milieu. Le but de la J.E.C. est de former des bons militants d'Action Catholique, des chefs, des apôtres de demain qui pratiqueront sans respect humain les vertus du vrai chrétien.

L'assemblée se clôtura par un chant de masse, "Comm'une route à l'infini devant tes yeux". M. l'Aumônier accorda ensuite sa bénédiction.

Honneur à Duck Lake

M. Richard Frieson, élève en 12e année à l'école Stobart, vient d'obtenir du Ministère de Regina une bourse de $500. M. Frieson poursuit actuellement ses études dans les "Arts" à l'Université de Saskatoon. Sincères félicitations, Richard!

Réunion de l'A.F.C.I.S.

Le mercredi 20 septembre, à 4 h. p.m., le personnel de l'école Stobart se réunissait pour sa première assemblée de l'A.F.C.I.S.

Après la prière, la Rév. Sr Présidente souhaita la bienvenue et félicita le corps enseignant pour le bon travail accompli l'an dernier.

Après la lecture du procès verbal par la secrétaire, Mlle J. Perrin, la présidente invita les institutrices à préparer soigneusement le prochain congrès des 4 et 5 novembre, dont le thème cette année est "Survivance, affaire des jeunes".

Elle invita ensuite les professeurs à faire "aimer" le français chez les jeunes par: 1) la bonne lecture; 2) la bonne chanson; 3) la correspondance en français; 4) les affiches, mais surtout par la conversation. "La langue" a-t-elle dit, "est le miroir d'un peuple."

Avant de clôturer la réunion, elle formula des voeux de succès et de santé à l'égard du personnel enseignant.

Lisieux

Va-et-vient

M. Vachon, d'Oak Lake, Man., a visité sa fille, la Rév. Sr Vachon, dernièrement. Il venait de conduire ses trois fils au collège de Gravelbourg, et était accompagné de sa fille, Cécile.

Mlles Ida, Germaine et Dora Lamontagne, de Regina, ont visité leurs parents, en fin de semaine du 17 septembre.

M. et Mme Alfred Fontaine, d'Assiniboia, sont actuellement en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Cléophas Chrétien.

M. l'abbé L. Poulin a assisté aux funérailles de Mme Lemay, à Ponteix, le jeudi 21 septembre.

La Rév. Mère Provinciale et sa secrétaire, la Rév. Sr Riou, de St-Boniface, sont actuellement en promenade au couvent.

Bienvenue à tous au pèlerinage à sainte Thérèse, le dimanche 8 octobre.

Gravelbourg

Décès

Le jeudi 21 septembre, à l'hôpital St-Joseph, est décédé M. André Nassan, âgé de 85 ans. M. Nassan, ancien pionnier, est venu à Gravelbourg en 1906. Il a servi dans la première grande guerre. Il est né en France et laisse dans le deuil deux soeurs qui résident dans ce pays.

Les funérailles eurent lieu le samedi 23 septembre. M. l'abbé Dominique Dugas a chanté le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Richard Corkery, Emile Bonneau, Louis Chouinard, Robert Hickox, Matt Clarke et Marcel Braconnier.

Ça et là

M. et Mme Dumont Lepage et leur fils, Dumont-Pierre, sont revenus d'un voyage dans les provinces de l'Est.

Mlles Diane Piché et Denyse Bourgeois sont parties à San Francisco, Californie, où elles travailleront comme gardes-malades.

Mme D. Richlich vient d'arriver de Belgique et restera chez sa fille, Mme Marcel Moor.

M. et Mme Roger Forest sont partis en voyage à Edmonton, Alta, où ils rendront visite à M. et Mme Fernand Forest.

M. et Mme Marc Rioux, de Dauphin, Man., vinrent en promenade chez M. et Mme Henri Forest.

Solennelle célébration d'un glorieux centenaire au monastère du Précieux-Sang de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le jeudi 14 septembre, dans le rayonnement de la Croix, par la splendeur du déploiement liturgique d'une messe pontificale s'ouvraient au monastère du Précieux-Sang de Prince-Albert, quatre journées de louanges et d'actions de grâces, en union avec les 35 autres cloîtres de l'Institut — disséminés dans l'univers — pour commémorer dignement le centenaire de la fondation de la Congrégation.

A 4 h. p.m., au son de vibrants accords, le paternel et bienveillant pasteur du diocèse, Son Exc. Mgr Laurent Morin, paré de la Cappa magna, précédé d'un imposant cortège de quinze membres du clergé et d'un nombre égal d'enfants de choeur, faisait son entrée solennelle par le choeur des religieuses et se dirigeait vers le trône au sanctuaire. Dans le saint lieu tout resplendissait; chandeliers d'or, cierges décorés — gracieusement offerts pour la circonstance — roses jaunes, etc. —, tout s'alliait à la pourpre des ornements que revêtaient les ministres sacrés.

Son Excellence avait comme prêtre assistant, le digne curé de la cathédrale, Mgr J.-A. Boucher, P.D. Les diacres d'honneur étaient M. l'abbé J.-A. Paradis, curé de St-Isidore de Bellevue, et M. l'abbé A. Coursol, ex-aumônier au monastère. Agissaient comme diacres d'office: M. l'abbé Léon Savoie, curé de Wolseley, parent de la jubilaire, la Rév. Mère Joseph-Alfred, et le R. P. Gérard Ménard, O.M.I., curé de Leask. Le maître de cérémonies était M. l'abbé Martial Leblanc, chancelier.

Rôle de la communauté

Témoignant de particulière bienveillance, Son Excellence voulut personnellement souligner la grandeur de l'événement du jour par un substantiel exposé, dont respectueusement, quelques pensées principales sont extraites sur l'importance et la valeur primordiale de la dévotion au Précieux-Sang . . .

A la messe, l'acte central du culte, le sommet du Sacrifice est contenu dans ces mots: "Ceci est mon corps, ceci est mon Sang, qui sera répandu pour vous . . ." Les religieuses du Précieux-Sang ont à la base même de leur vocation, la tâche de diffuser le culte du Précieux-Sang de Notre-Seigneur — du Sang rédempteur du Christ.

Leur première fonction, si elles veulent être fidèles à la devise de leur Mère ("Adorer, Réparer et Souffrir") est de s'astreindre joyeusement à la réparation des outrages que ce Sang divin reçoit de tant de pécheurs. La prière, l'adoration, le silence, les travaux cachés: voilà les moyens qui leur inspirent l'accomplissement de leur tâche primordiale . . .

Mère Catherine-Aurélie du Précieux-Sang a été des plus fervente à suivre le Christ dans sa Passion, dans son obéissance, dans son amour de Dieu et des âmes voulant être d'aimant pour attirer tous les coeurs et les donner à Jésus-Christ . . .

Elle avait un zèle ardent pour les âmes pécheresses, pour les pauvres et les malheureux, pour les malades. Elle avait compris les exigences de l'amour, qui consiste à s'oublier soi-même pour le prochain. Ne pas se rappeler souvent que l'amour est un oubli de soi au service de l'autre, c'est mettre dans son amour l'égoïsme, de la jalousie, de la haine même . . .

Et Son Excellence terminait en formant des voeux fervents pour l'expansion de la communauté centenaire.

Jubilé d'or

Au moment de l'union eucharistique, la Rév. ex-Mère Joseph-Alfred, une des vaillantes fondatrices du monastère de Prince-Albert, qui célébrait son jubilé d'or, renouvela ses voeux de religion et reçut l'hostie sainte des mains de l'évêque officiant. A l'issue de la messe après quelques paroles de souhaits et une cordiale assurance de prières, Son Excellence s'avança de nouveau vers la grille pour le couronnement de l'heureuse élue.

La température automnale étant tout à fait idéale, alors que l'orgue à nouveau résonnait de jubilantes harmonies, avait lieu la sortie solennelle du clergé qui se dirigea vers l'enclos claustral pour la bénédiction d'une imposante croix avec le Christ en relief, devant commémorer le double jubilé de cet inoubliable fête de l'Exaltation. Le nombreux clergé présent répondait aux prières du rituel récitées par Son Excellence qui voulut bien combler l'attente des moniales en présidant cette cérémonie. La chorale des religieuses fit entendre cette supplication: "O Jésus, du haut de votre croix jetez sur mon âme un regard de pitié, de miséricorde, d'amour, de pardon, de grâce et de paix". Et l'on revint au cloître en chantant "Victoire à la Croix".

Le vendredi après-midi 15 septembre, sous l'égide de Notre-Dame, une foule recueillie remplissait à nouveau la chapelle du monastère pour une grand-messe solennelle aux intentions des parents des religieuses et des bienfaiteurs de la communauté. M. l'abbé A. Coursol, ex-aumônier de la communauté, officiait, assisté de M. l'abbé A. Blondeau, procureur à l'évêché, et de M. l'abbé Roger St-Pierre, vicaire à la cathédrale.

M. l'abbé Coursol voulut bien dans un sermon approprié, offrir ses voeux et parler de l'urgente nécessité de la vie contemplative, de son rôle de paratonnerre s'exerçant surtout en faveur du diocèse où le monastère est établi. Il s'efforça de faire apprécier cette vie spéciale consacré à Dieu, ou on rend à notre Créateur et Père des devoirs qu'un trop grand nombre oublie. Il invita les auditeurs à faire connaître la communauté, à propager la dévotion au Précieux-Sang et à aider au maintien et au développement de l'oeuvre.

Le samedi 16 septembre, consacré aux communautés religieuses, la grand-messe solennelle était chantée par M. Claude Allard, P.S.S., supérieur du Collège Notre-Dame, pour les regrettés fondateurs, Mères et Soeurs décédés. MM. les abbés L. Lemay et G. Pouliot agissaient comme ministres assistants.

C'est devant un imposant auditoire de représentants d'une dizaine de communautés religieuses de la ville que M. le Supérieur daigna adresser la parole. Après avoir souhaité la bienvenue à la pieuse assemblée et aux quelques non-catholiques, amis de la communauté, il releva délicatement et opportunément que la fête du Précieux-Sang rappelle toujours la passion douloureuse de notre divin Sauveur qui, même dans ses abaissements les plus abjects, n'en reste pas moins notre Roi glorieux.

En ces jours, les fêtes de l'Exaltation de la sainte Croix et de Notre-Dame des Sept Douleurs évoquent aussi la rédemption et nous reportent à la scène touchante où Jésus mourant, où Marie et l'humanité représentée par saint Jean était au pied de cette croix aimée, pour s'unir à la rédemption — ce que les religieuses du Précieux-Sang surtout par vocation — mais aussi toutes les âmes doivent faire, par toute leur vie.

Oui, tous, à chaque messe, nous devons unir nos sacrifices à l'immolation qui se renouvelle sur l'autel. Que d'exemples pratiques à l'appui de cette assertion, choisie dans la vie des saints . . . que nous devons imiter.

Consécration des jeunes

Le dimanche, marquant la clôture des célébrations jubilaires, les élèves de l'Académie de la Présentation, conduites par la Rév. Mère Stanislas-des-Anges, directrice, et la Rév. Sr Henricia, musicienne, remplissaient la chapelle.

M. l'abbé J. Lang, ancien aumônier au monastère, fit revivre devant le jeune auditoire, dont il est maintenant chargé, la scène touchante du 14 septembre 1861 alors que Mère Catherine-Aurélie du Précieux-Sang et ses trois compagnes, aux pieds de l'évêque-fondateur, Mgr Joseph LaRocque, assisté de M. l'abbé Jos. Raymond, grand vicaire et co-fondateur, demandaient d'être victimes de l'adorable volonté de Jésus crucifié, de s'immoler pour le salut des âmes par la pénitence et l'expiation, de consumer leurs jours pour la plus grande gloire du Très Précieux-Sang et l'honneur de Marie Immaculée . . .

Puis, suivit la consécration de ces ardentes jeunes filles, au Très Précieux-Sang, et la bénédiction du T. S. Sacrement où le Te Deum porta au ciel les accents de vive gratitude avec l'imploration du "Te Ergo" en faveur de tous ceux qui se sont montrés si empressés de participer à l'allégresse de la communauté centenaire.

Lettre pastorale

Un dernier merci à Son Exc. Mgr L. Morin qui, dans une lettre pastorale, recommande avec insistance à la suite de Sa Sainteté Jean XXIII la dévotion au Précieux-Sang qui "doit mieux faire saisir aux fidèles les merveilles de la charité divine, l'appel de tout chrétien au sacrifice, l'abandon à la sainte volonté du Seigneur, qui veut que nous soyons tous sauvés, et tous saints et sanctificateurs".

Willow-Bunch

Mme Albert Roy et ses quatre enfants sont partis, la semaine dernière, pour demeurer à Assiniboia, où M. Roy est employé.

Mlle Louisa Bilodeau et sa mère, Mme Thérèse Bilodeau, de St-Boniface, sont venues visiter Mlle Cécile Lautier, dernièrement.

M. et Mme Maurice Raboud, de Regina, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Marcel Ingrand sont allés à Regina pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Jean Champigny, accompagnés de M. Laurien Mondor, sont allés à Saskatoon, le mercredi 13 septembre, y conduire leurs fils, Maurice et Claude, à l'Université. Maurice suit un cours commercial de quatre ans, et Claude un cours d'ingénieur de même durée.

Mlle Colette Lemieux, fille de M. Albert Lemieux, suit un cours de deux ans en éducation à l'Université de Saskatoon.

Gérard Roy, Donald Benoit, Robert Mondor, Léo et Roger Vezina sont allés continuer leurs études au collège de Gravelbourg.

M. Irénée Granger est parti, dernièrement, pour la Colombie-Britannique, y passer quelque temps chez ses enfants.

Mme Alice Bonneau se rendait, dernièrement, à Melville, visiter son fils, Joseph. De là, elle se rendra à Sarnia, Ont., pour y passer l'hiver chez ses fille et gendre, M. et Mme Jos. Ryan, et leur famille.

M. et Mme Paul-Emile Piché, accompagnés de Mmes Paul et Dollard Piché, ainsi que de Mme Joseph Bruneau et sa fille, Ovilda, se rendaient, le 21 septembre, à Moose Jaw, pour affaires.

Mlle Suzanne Lemieux, fille de M. et Mme Albert Lemieux, de l'Université de Saskatchewan, a reçu une bourse de $100 qui lui permettra de suivre un cours de santé physique.

M. Maurice Girandier, fils de M. et Mme Jean-Claude Girandier, a également reçu une bourse de $500 pour s'être classé premier dans ses études à l'école secondaire de Willow-Bunch. Il suivra un cours de médecine à l'Université de Saskatoon.

Malades

Mme Emile Bruneau est patiente à l'hôpital d'Assiniboia.

M. Euclide Bruneau est à l'hôpital de Moose Jaw, et Mme Alphonse Lafrenière est hospitalisée à Gravelbourg depuis quelques jours.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	102.4	103	103.4	013.6	102.2
C.W. no 3	99.4	99.4	100	100.2	98.6
Fourrage no 1	98	98.4	99	99.2	97.6
Fourrage no 2	95	95.4	96	96.2	94.6
Fourrage no 3	92	92.4	93	93.2	91.6
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	144.4	146	147.4	147.4	145.6
C.W. no 3—6 rangs	142.4	144	145.4	145.4	143.6
Fourrage no 1	129	130.4	132	132	130.2
Fourrage no 2	126	127.6	129.2	129.2	127.4
Fourrage no 3	123	124.6	126.2	126.2	124.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	133⅛	132⅞	136.2	135⅛	133⅞
C.W. no 3	135.4	130⅛	132⅛	131	129⅛
C.W. 2 rej.	123⅞	129⅝	132.6	131⅛	129⅞
C.W. no 4	120.4	124⅛	121⅝	120.4	118⅝
Ergot	112.4	116⅛	118⅝	117.4	115⅝
Sur voie net	129	132⅞	136⅛	135.2	133⅞

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Octobre	102	102.4	103	103.2	101.6
Décembre	98⅛	99	99⅝	100	99⅛
Mai	99⅝	100.4	101⅝	101⅛	100.4
Juillet	99⅛	99	99.4	99⅝	99⅛
ORGE —					
Octobre	132.4	133⅛	133⅝	135.4	133.6
Décembre	128.4	130⅛	132	132	130⅞
Mai	131.6	133.4	135	134⅞	133.2
Juillet	130.4	131⅝	132.4	132	131.6
LIN —					
Octobre	377	379	383	380.2	373.4
Décembre	379.6	383.2	386.4	381.6	377
Mai	388	392	396	392.2	387
Juillet	381⅛	386.4	390	386.2	382.4
SEIGLE —					
Octobre	129.4	131⅝	136⅛	135.4	133⅝
Décembre	131.2	134⅛	135.6	135	133.6
Mai	137⅛	139⅛	140.4	139⅛	138.6
Juillet	137.4	138⅝	139⅛	138⅛	137⅞

(Pour la semaine du 18 au 23 septembre)

CADILLAC 1962 — Hardtop ou décapotable? Ne vous y trompez pas! Ce toit est métallique . . . c'est celui du nouveau Coupé de Ville Cadillac 1962! Voici enfin un hardtop qui a vraiment l'apparence d'une décapotable. La série 1962, d'un style tout à fait nouveau, comporte 12 magnifiques modèles. Les ingénieurs de Cadillac n'ont rien négligé pour que ces voitures 1962 vous fassent bénéficier de performances sans précédent. Il convient de souligner également que les ailerons arrière ont été abaissés de près de deux pouces.

Coin des jeunes

Les jeunes expliquent pourquoi

Qu'aimez-vous à l'école du Précieux-Sang

Cette question n'est pas très difficile à répondre. Pourquoi? Bien parce que je trouve que tout est parfait à mon école. Il y a sept ans que je la fréquente et cela m'a donné le temps nécessaire pour bien observer l'organisation.

Il y a la principale à la base de l'école. Elle est une personne travaillante et dévouée pour tous les élèves. Il y a ensuite les prêtres qui font de leur mieux pour bien orienter tous les élèves et leur montrer le chemin du bonheur éternel. Les maîtres sont des gens actifs qui passent leur vie à l'éducation de la future génération. Ils connaissent que la discipline et l'ordre que les élèves recevront leur procureront la plus parfaite éducation possible. Aussi le plus d'éducation religieuse fera des écoliers des citoyens chrétiens capables de supporter les difficultés terrestres.

Voyez-vous ce que je veux dire en disant que mon école est parfaite? Je trouve que je suis entre bonnes mains. Je sais que l'éducation reçue aujourd'hui transformera tout mon avenir.

Annette BEAULIEU, 10e année.

• • •

Qui a bâti notre école?

L'école du Précieux-Sang est une école privée et depuis le premier jour qu'elle a existé, le gouvernement n'a pas versé un sou pour l'aider. Grâce au dévouement des paroissiens et du zèle ardent du R. P. A. Lemoine, elle a sut franchir tous les obstacles.

Mais, vous allez me dire, comment est-ce que vous avez pu bâtir deux nouvelles ailes, payer les instituteurs et en même temps arriver à joindre les deux bouts? Certes vous avez entendu parler des Chevaliers de Colomb et du bingo qu'ils ont organisé? Eh bien, ce bingo remporte une grosse somme d'argent, et ce montant mis avec la quête, à laquelle tous les paroissiens donnent si généreusement, a suffi.

Mais les gens sont aussi obligés de verser à tout moment de l'argent pour l'école, pour ceci et pour cela. Ils continueront sans doute parce qu'ils ont bâti cette école pour que nous puissions garder notre langue et notre religion.

Je remercie sincèrement nos parents, nos instituteurs et tous ceux qui se sont dévoués pour cette école. En somme je remercie toute la paroisse pour ce qu'elle fait pour nous, les élèves du Précieux-Sang.

Roger LAFRENIERE, 11e année.

• • •

L'école du Précieux-Sang

Dès mon enfance mes parents m'initièrent dans leurs croyances, dans leur foi, dans leur langue. Mes premiers mots louèrent la langue française; peut-être ne furent-ils qu'un babillage d'enfant mais ils marquèrent le début de mon éducation de Canadienne française et catholique.

Aujourd'hui le coeur débordant de joie et de fierté, la physionomie radieuse, je surveille ce monument de foi, de français, de catholicisme, cette magnifique bâtisse impressionnante, solide, qui s'élève devant mes yeux, et je loue et remercie Dieu de m'avoir favorisée en me plaçant dans ce centre modèle qui incarne un miracle de dévouement et de piété. Voilà, mes amis, le but, les désirs de mes parents. Leurs intentions étaient que nous grandissions Canadiens français et Catholiques fervents. Ils nous placèrent au Précieux-Sang, sachant que dans une telle atmosphère une jeune âme croît, éclate et fleurit en propagandiste et défendante de l'idéal de tous Canadiens français catholiques.

Lucille LAURIN.

• • •

Ce que j'aime à l'école du Précieux-Sang

La principale raison pourquoi j'aime l'école du Précieux-Sang est parce que je peux apprendre la le français et surtout ma religion. L'école du Précieux-Sang est entourée d'écoles non-catholiques, neutres.

Notre école qui a nouvellement été agrandie nous offre beaucoup plus d'avantages. Ce nouvel édifice nous encourage à étudier et aussi facilite notre travail. Une autre raison pourquoi je l'aime est parce qu'elle possède un très bon groupe de maîtres. Ceux-ci nous donnent toute l'aide qu'ils peuvent afin que nous passions notre année. Nous avons aussi différentes activités pour certains sujets, ce qui rend nos études encore beaucoup plus intéressantes. Nous avons une autre école que nous ne pouvons pas dire vieille, car elle fut bâtie en 1956. Elle est aussi moderne, avec un laboratoire comprenant plusieurs commodités.

Dans l'école récemment construite nous avons un gymnase qui nous rend nombre de services. On s'en sert spécialement pour les danses folkloriques et les exercices physiques.

Cette nouvelle bâtisse à deux étages a de très belles fenêtres, presque toute la hauteur des murs. Une autre raison pourquoi moi-même j'aime bien cette école est parce qu'il y a beaucoup d'ordre partout. La joie et le bonheur nous entourent.

Rolande DESROSIERS, 10e année.

• • •

C'est une école d'honneur

Le Précieux-Sang est la paroisse à laquelle nous appartenons et je fréquente naturellement cette école. Mais celle-ci n'est pas la seule raison pourquoi je l'estime tant. Une des raisons principales est que c'est là où l'amour de Dieu est enseigné et aussi la langue française. Ce serait certainement un grand déshonneur de ne pas maintenir sa religion et sa race. Aussi nous avons un avantage sur beaucoup de nos écoles voisines.

Des maîtres laïques, catholiques et français enseignent aussi en plus des religieuses. Ces bonnes Soeurs se dévouent spécialement pour nous, et leur unique idéal est que nous réussissions dans nos études. Nous avons aussi les bons Pères qui nous guident spirituellement et qui sont toujours à notre disposition pour discuter nos problèmes.

A cause de ces raisons particulières mes parents m'envoient au Précieux-Sang sans hésiter. Ils savent que là j'apprendrai ma religion, ma langue, ainsi que l'ordre et la discipline.

Marie-Reine PAYETTE, 10e année.

• • •

Ce serait plus facile ailleurs, mais . . .

Mes parents, étant de fervents chrétiens et de race française, préfèrent sacrifier leur argent pour m'envoyer à l'école privée du Précieux-Sang qu'ailleurs. On nous enseigne ici le catéchisme et la belle langue française en plus de tous les autres sujets enseignés dans une école publique. Imaginez-vous comme ce serait facile si j'allais à une école publique. Les livres nous sont prêtés, les taxes paient pour toutes les autres dépenses. Ce serait bien moins dispendieux.

Mais, cependant, le sacrifice en vaut la peine. Mes parents ont la grande satisfaction de savoir qu'ils accomplissent leur devoir de parents chrétiens.

Ainsi vous voyez pourquoi j'appartiens aujourd'hui à l'école du Précieux-Sang et non à l'école publique qui se trouve plus près de chez moi. Le sacrifice est grand surtout pour les parents de plusieurs enfants mais, il est certain que Dieu récompensera un jour la générosité de ces nombreux parents qui envoient leurs enfants à l'école du Précieux-Sang.

Lorraine GARAND, 10e année.

• • •

Reponse au "Pourquoi"

Pourquoi mes parents m'envoient à l'école du Précieux-Sang a une très belle réponse.

Les raisons principales pour lesquelles mes parents font les sacrifices pour me tenir à cette école est pour que je conserve ma foi et ma langue française. On entend souvent des parents dire: "Je vais inscrire mes enfants à une école publique parce que l'école du Précieux-Sang n'est pas supportée par le gouvernement et ça coûte trop cher. Leur catéchisme et leur français, je vais leur apprendre à la maison".

Mais les enfants sont influencés à l'école par les maîtres protestants qui enseignent et aussi par la conduite de leurs camarades. Finalement, ils ignorent et perdent la foi. En parlant anglais toute la journée, ils perdent leur langue. Nous rencontrons souvent des gens qui portent des noms français mais n'en parlent pas un mot.

Nous, les élèves, sommes fiers d'aller à l'école du Précieux-Sang à cause des sacrifices que notre bon curé, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., les Chevaliers de Colomb, le Club St-Vincent, les parents et les maîtres ont faits et qu'ils font encore.

Lés GUENETTE, 10e année.

• • •

Pourquoi j'aime le Précieux-Sang

Deux années se sont écoulées depuis mon arrivée à l'école du Précieux-Sang, et j'ai eu la chance de la comparer aux autres écoles que j'ai fréquentées.

Ce qui m'a frappée est la bienveillance des écoliers et l'entente entre les institutrices religieuses et les élèves. Ces personnes dévouées prennent un intérêt tout particulier pour les élèves.

Cette année, à cause de la nouvelle aile, nous sommes capables d'avoir la culture physique, la danse folklorique et le chant. Il ne manque pas d'unité dans l'école, aussi avec un nombre de six cents, nous soutenons une école paroissiale.

Aussi il y a plusieurs organisations en dehors de l'école. Divers comités sont formés pour les activités sociales. Le conseil étudiant s'occupe des jeux d'hiver, des quilles et d'autres sports. Le Club Dominico organise des soirées de danses, et chaque année une veillée d'initiation a lieu pour les nouveaux élèves. Le R. P. J.-M. Soulodre, O.M.I., qui est en charge du Club Dominico, nous donne aussi un cours d'orientation. Durant l'année, il nous présente les tests qui montrent nos points forts et dans quelle direction il faut se diriger.

Même si le Précieux-Sang est une école privée, grâce aux sacrifices de ses paroissiens, nous avons le double avantage de la religion et de la langue française, ce que les écoles publiques et anglaises ne possèdent pas. Nous en sommes redevables à notre dévoué curé à qui nous disons "Merci".

Doris HAMEL, 10e année.

• • •

Impressions

Qu'elle a changé l'école du Précieux-Sang! Vingt-trois classes, six cents élèves, c'est épatant! Quelles magnifiques salles d'étude avec les tuiles, les couleurs pastels et l'air climatisé.

C'est autrement plus beau que la vieille école qui servait d'église le dimanche. C'est même plus beau que la première allonge de quatre classes que l'on nous avait construite! Quel rêve!

Cette foule immense d'élèves aussi, çà c'est bouleversant. Je me souviens lorsque nous n'avions pas assez d'élèves pour faire le tour de la petite école, la main dans la main.

Pour un ancien élève, quel changement, et qu'il fait bon revenir chez nous!

La semaine sportive

Pratique de hockey

A Victoria, C.-B., les Canadiens de Montréal ont commencé leur entrainement en vue de la prochaine saison de hockey 1961-62. Donnie Marshall, qui en est à la huitième saison avec les Canadiens, pourrait fort bien se mériter un poste régulier sur l'une des quatre lignes d'attaque du club. Une autre plaisante surprise pour l'entraineur Toe Blake a été le comportement de Lou Fontinato qui s'est affirmé comme le plus fougueux et le plus déterminé des joueurs de défense dès le début de l'entrainement. Tom Johnson travaille d'arrache-pied pour conserver son poste. M. Toe Blake se montre satisfait du travail de ses joueurs qui aimeraient bien reprendre le championnat de hockey pour la nouvelle saison. Les Canadiens inaugureront leur saison le 14 octobre prochain au Forum de Montréal.

Nouvelle chance

En boxe, Peter Fuller, gérant de l'aspirant poids lourd Tom McNeeley, a révélé qu'il était prêt à garantir $1 million au champion Floyd Patterson que son protégé lui accordera une nouvelle chance, advenant qu'il devienne le nouveau champion poids lourd du monde, le 13 novembre, au Garden de Boston. Les deux boxeurs doivent signer officiellement leurs contrats ces jours-ci. Ce match de championnat entre McNeeley et Paterson sera naturellement de 15 rondes. Selon une clause, si McNelley l'emportait, il devra accorder une revanche à Patterson dans 120 jours, soit avant le 1er juillet 1962.

Le monde du sport

Les Blue Bombers s'acheminent maintenant vers le championnat de la Ligue de l'Ouest

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

On peut dès maintenant rayer du vocabulaire des Eskimos d'Edmonton le mot "invicible". Les Blue Bombers de Winnipeg se sont chargés d'effacer ce mot de façon plus que conclusive au cours de la dernière fin de semaine, et les experts commencent à respirer plus librement. Ceux qui ont choisi les Blue Bombers pour terminer en tête du classement se poussent maintenant du coude avec un petit air de "je vous l'avais bien dit". Il reste encore plusieurs joutes à disputer, mais du train où vont les choses dans le camp du double bleu leurs chances de remporter le championnat et de terminer en première place s'améliorent considérablement. Kenny Ploen a été blessé, mais on espère que sa blessure ne le retiendra pas à l'infirmerie plus longtemps qu'il ne le faut. Ploen est un joueur clé dans l'organisation des BB et il faudrait bien qu'il reste au poste jusqu'à la fin de la saison, bien qu'Al Ledyard, avec toute son expérience, soit un homme à ne pas mépriser. Chose certaine, Al aura maintenant sa chance et il nous semble le genre pour savoir sauter sur la chance quand elle se présente.

Ailleurs, au football canadien, le mot invincible a aussi été rayé du vocabulaire des Tigres d'Hamilton. Chose surprenante ce sont les Alouettes de Montréal qui ont fait le coup. Les oiseaux de la métropole qui ne volaient pas avec beaucoup d'autorité depuis les débuts de la saison sont allés rendre visite aux Tigres dans l'antre des invincibles et ils leur ont donné une magistrale raclée. Les Alouettes remportaient ainsi leur deuxième victoire consécutive, et disons qu'ils deviennent une menace un peu tardive pour les autres clubs. Mais qui oserait prédire ce qui se passera dans les séries éliminatoires, si les Alouettes parviennent à s'y glisser, bien entendu? Chose intéressante ce sont les Stampeders de Calgary qui pourront soit mettre un terme aux espoirs des Alouettes, soit leur faciliter l'accès à un poste dans la série post-saison. Comme on peut le constater tout arrive au football, même, et surtout, l'impossible. La course vers le championnat n'est pas encore décidée, les vainqueurs probables dans les deux ligues paraissent nombreux. Les éliminatoires seront quelque chose à ne pas manquer, sans parler bien entendu de la joute pour la coupe Grey.

Un appel

Tandis que le sénateur Molson lançait un appel aux autres propriétaires d'équipes de hockey de la Nationale les invitant à respecter un peu les arbitres et les règlements, l'instructeur Toe Blake, qui amènera bientôt ses joueurs à Winnipeg, agissait comme s'il était certain que l'appel ne serait pas entendu. Les séances d'entraînement du Tricolore sont rudes: des joueurs comme Gauthier, McNeil et Fontinato ne sont pas des types trop rassurants sur la glace, et c'est vers eux que Blake semble pencher le plus. Les Canadiens ont appris à leurs dépens que le jeu rude peut souvent décider l'issue d'une joute. Ils se préparent à ne rien négliger pour remporter un autre championnat. Cela augure bien pour la saison qui vient! Le Tricolore a un problème à l'aile droite car Moore est blessé et seul Geoffrion semble en forme. Sa blessure de l'an dernier le fait souffrir, mais on n'en a pas parlé depuis les débuts de l'entrainement. Le "boomer" est peut-être un peu plus lent à se mettre en forme cette saison mais il restera, avec Béliveau, le joueur le plus dangereux des Canadiens. Une chose inquiète un peu Blake, les recrues ne donnent pas trop de satisfaction jusqu'ici et le nombre de joueurs qui partent pour Hull, Spokane et Québec est impressionnant.

Ailleurs, dans la Nationale, il n'y a que les Rangers qui semblent vouloir reprendre immédiatement leur aplomb. Le club de Doug Harvey éprouvera certainement de la difficulté à se mériter une place dans les éliminatoires cette année: il faut de bons joueurs et on en trouve que trop peu à New York. Mais la défensive est certainement améliorée avec Harvey lui-même, Junior Langlois et à l'avant, Jean-Guy Gendron qui peut "tuer le temps" à merveille. Les Rangers se doivent de fournir du meilleur jeu que par les saisons passées et on fait confiance à Harvey comme instructeur. A Boston l'avenir reste sombre. Watson a de bonnes recrues, mais ces joueurs ont encore du travail à faire pour arriver à jouer comme des habitués de la Nationale. Les Red Wings causeront le plus de surprises, tandis que Toronto restera un club imprévisible. Chicago a beaucoup de vent dans les voiles et cette première année de leur règne comme champions du hockey professionnel en sera une très importante. Le malheur s'acharne souvent sur le club qui gagne la coupe Stanley, mais les Hawks semblent bien assurés contre tous les malheurs.

Au baseball

La série mondiale débutera dans quelques jours. Les mêmes experts qui avaient décrété que les Reds termineraient l'année en sixième place choisiront les Yankees pour remporter les honneurs. Nous ferons de même, car la puissante machine de New York fonctionne comme jamais elle a marché. Les lanceurs sont plus rapides, les frappeurs plus forts et la défensive plus imperméable que tout ce que les Reds possèdent, du moins à première vue. Et pourtant . . . Si les Dodgers avaient été appelés à faire face aux Yankees il se serait trouvé un très grand nombre de gens pour les choisir, dont votre humble serviteur . . . alors, pourquoi pas les Reds? Probablement parce que Wally Alston n'a pas le complexe d'infériorité contre les Yankees, même si ces derniers ont déjà battu son club. C'est mince comme raison, mais, malgré tout, cela nous parait plausible. C'est la confiance qui, très souvent, conduit une équipe à la victoire. Or nous croyons que la confiance habite présentement le camp des Yankees. Reste à savoir si, comme le destin, elle ne changera pas d'idée à l'arrivée des séries mondiales!

La clé du succès des Yankees reste encore et toujours leur redoutable série de cogneurs. Mais les Reds ont eux aussi leurs artilleurs, dont Robinson n'est pas le moindre. S'il arrivait que les deux clans se mettent à frapper des circuits la victoire pourrait pencher du côté du club de la . . . Nationale. Et oui! Il suffisait que Maris ou Mantle ne cognent pas pour que le rendement des autres joueurs en soit affecté. On a vu cela souvent au cours d'une courte série.

Mais, très sérieusement, combien de gens croient à la victoire des Reds? Pourtant, ils jouent dans un circuit aussi puissant que celui dominé par les Yankees, mais on a peine à le croire, et cela en dépit des statistiques les plus éloquentes. Rangeons-nous donc avec les prudents et choisissons les Yankees. On verra ce que les Reds feront des prédictions des experts. Ne devaient-ils pas terminer la saison en sixième place?

La Bible vous parle

Vous qui craignez le Seigneur, espérez le bonheur, joie éternelle et miséricorde. (Eccli 2, 9)

• • •

Le vent du Nord enfante la puie, et la langue médisante un visage irrité. (Prov 25, 23)



LE PALMARÈS DE CKSB

1. Le voyageur sans étoile — John William
2. Besame Mucho — Denise Filiatrault
3. Ave Maria no morro — Orchestre Zacharias
4. Monsieur Liszt — Michel Louvain
5. Par de là — Bob Azzam
6. Je te promets — Djinns
7. Marieke — Jacques Brel
8. Dimelo en septembre — Los Muchacambos
9. Abrina Birchoue — Gilbert Bécaud
10. Tous unis — Petits Chanteurs de Paris
11. Sérénade — Yoland Guérard
12. Exodus — Edith Piaf
13. Marin — Les compagnons de la chanson
14. Yellow Bird — Arthur Lyman
15. Paname — Dany Dauberson, Annie Cordy
16. Le bleu de l'été — Les compagnons de la chanson
17. Retour à Napoli — Gloria Lasso
18. Une simple carte postale — Claude Robin
19. Milord — Edith Piaf
20. Porte-plume — Marcel Amont

Si vous désirez entendre un de ces succès, vous n'avez qu'à compléter le billet suivant et nous l'expédier.

CKSB
St-Boniface, Man.

J'aimerais entendre numéro ____ de votre palmarès au cours de votre programme du matin ☐ de 7 h. 30 à 8 h. 30

du midi ☐ de 12 h. 15 à 12 h. 55

du soir ☐ de 6 h. 15 à 6 h. 45

ou autres "pièces" non indiquées dans cette liste

Nom ....

Adresse ....

Les requêtes détermineront la position des succes la semaine prochaine.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

NUMERO 23

— Je t'en prie, Vallon! Epargne cette torture à ma fille.

Le commissaire eut un geste de regret et fit signe à Josette de poursuivre.

— Vous avez un métier?

— Depuis quatre ans, je travaille chez une modiste. La patronne dit que j'ai des doigts de fée. Elle m'a toujours un peu protégée, me sachant malheureuse. C'est elle qui m'a installée dans une petite chambre convenable, dont je paye moi-même le loyer.

— Vous n'avez plus de parents?

— Non! A treize ans j'étais déjà orpheline! Il a bien fallu gagner ma vie! Mais cela ne m'effrayait pas! Rien ne pouvait m'effrayer après l'enfance misérable que j'avais dû supporter entre un père ivrogne et une mère aigrie et malade!

— Votre père vous battait?

— Rarement! Ce n'était pas un méchant homme, mais à l'âge de vingt ans, il avait été renié par sa famille et cela lui avait assombri le caractère. Il était surtout paresseux et ne rapportait jamais d'argent. Alors il buvait pour ne pas entendre les malédictions de ma mère, et la faim régnait dans notre taudis! Ce n'était pas beau à voir, je vous le jure!

On entendit, au fond de la pièce, Félicie se moucher bruyamment.

— Pauvre gosse! murmura-t-elle en se penchant vers Fabien.

— Vous comprenez, maintenant, ce qu'a été pour moi l'amour d'Hubert! continua Josette . . . La révélation d'un bonheur dont je ne soupçonnais même pas l'existence! . . . Bien sûr, des garçons m'avaient fait plusieurs fois des avances, et je les avais repoussées avec indignation, car je suis une honnête fille, mais aucun n'avait parlé de faire de moi sa femme!

— Car M. Gillard vous avait promis le mariage? demanda Vallon avec un sourire ironique.

— Oui! Nous devions nous épouser dans quelques mois!

Gabriel ne put maitriser son indignation.

— Il n'était pas avare de promesses!

Hubert protesta:

— Quoi que vous puissiez penser, j'étais résolu à tenir ma parole!

— Vous aviez promis la même chose à Mlle Zurfau! dit Vallon.

— A ce moment-là, je ne connaissais pas encore Josette . . . Ensuite . . . je n'ai pas osé rompre brusquement avec Xavière, c'est pourquoi j'ai fait trainer les choses!

— Misérable! cria Philippe.

Le commissaire reprit:

— Vous n'avez pas voulu rompre brusquement? . . . Il y a en vous tant de cynisme et de lâcheté qu'un bon mouvement de votre part m'étonne!

Xavière se leva, à bout de forces et de souffrance. Elle s'adressa au commissaire Vallon d'une voix étouffée.

— Ma présence est devenue inutile! Je vous en supplie, permettez-moi de me retirer!

— J'y consens! répondit celui-ci.

Elle sortit de la pièce d'un pas vacillant.

— Merci! murmura le chef de gare. J'attendais cela de toi, mon vieux camarade!

Fabien regarda sa montre et s'avança.

— Ça va être l'heure de reprendre mon service, M'sieur l'commissaire! dit-il. Le train va partir dans dix minutes!

— De même pour moi! dit Félicie! Faites excuse, mais je dois reprendre mon poste aux lavabos! Sans parler de mon bouilli dont je ne retrouverai pas même la casserole!

— Vous pouvez vous en aller tous les deux! répondit Vallon brièvement. Je n'ai plus besoin de vous!

— Merci, M'sieur l'commissaire!

L'homme et la femme firent un signe de tête qui s'adressait à tous et disparurent . . . On entendit le bruit de la porte d'entrée.

— Que se passe-t-il? On s'en va! s'écria le baron de Kerviel, sursautant.

— Non, dit Vallon. Encore un peu de patience.

Le châtelain se rendormit sans plus tarder.

Aussitôt après la sortie de Xavière, Josette avait serré les poings. Depuis, son attitude hostile ne l'avait pas quittée. Soudain elle éclata.

— Alors, Hubert, c'était celle-là, la fille au mouchoir, et tu lui avais promis le mariage?

Le garçon baissa la tête.

— Oui! C'était elle.

— Vous voyez bien; qu'il ne méritait pas votre confiance! lança Vallon.

Josette se radoucit.

— Vous faites erreur! Hubert ne m'a procuré que des joies! Un jour, il m'a raconté comme il allait hériter d'un riche baron, vieux et malade, qui était son parrain, et m'a juré de réaliser mon rêve . . . l'achat d'un petit fonds de modiste. Avec cela, j'étais certaine de maintenir l'aisance dans notre foyer. C'était pour moi l'avenir assuré, le bonheur pour toute la vie! Vous ne savez pas ce que c'est que d'avoir souffert à l'âge où les enfants sont ordinairement choyés! J'ai été comme éblouie et réellement heureuse! C'est alors qu'a eu lieu notre premier nuage!

Hubert se dressa affolé.

— Elle va mentir, s'écria-t-il. Son imagination s'égare! Ne l'écoutez pas! s'écria-t-il.

Josette fit un geste.

— N'essaye pas de me faire taire! Rien maintenant ne pourra m'arrêter!

Puis elle se tourna vers le commissaire.

— Un jour, j'ai découvert dans sa poche un mouchoir de femme . . . un mouchoir marqué X. Y. Z. . .

Gabriel et Philippe se regardèrent. Leurs visages s'assombrirent.

— Tout d'abord, continua-t-elle, j'ai trouvé ça rigolo comme initiales, puis je me sentis subitement jalouse! J'ai pensé qu'il avait une amie à Villebois! Il m'a juré que non, disant qu'il s'agissait d'une amitié d'enfance sans importance. J'ai cru ce qu'il disait et il a repris le mouchoir. C'est peu après qu'a eu lieu la catastrophe . . .

— Quelle catastrophe? demanda Vallon.

— C'est lorsqu'il est venu m'annoncer l'arrivée prochaine de cette nièce de son parrain, venue d'Amérique, dont personne ne soupçonnait l'existence! Il m'a serrée sur son coeur et m'a dit: "Tout est perdu, ma Jojo! Je n'hériterai pas! Cette étrangère vient tout gâter! Il faut dire adieu à la boutique de modiste, à notre mariage, à notre bonheur! C'est elle qui sera sur le testament!

Ces derniers mots sortirent le baron de Kerviel de sa somnolence.

— Que dit cette jeune fille? Elle sera sur mon testament?

— Vous le voyez, expliqua le commissaire, narquois! J'avais raison! Votre filleul se faisait beaucoup de souci pour cet héritage!

— Vous croyez? Il a eu tort, Il a eu tort! répéta avec entêtement le châtelain en s'assoupissant de nouveau.

Josette questionna.

— Ce monsieur? C'est le parrain?

— C'est lui, en effet! répondit Vallon. Continuez!

Elle poursuivit, tordant nerveusement ses mains à chaque instant.

— A ce moment, tout s'est brouillé devant mes yeux . . . J'ai vu se dresser comme un fantôme l'image de la misère et de la souffrance . . . J'ai eu la vision des taudis sans soleil, des escaliers puants, des hommes pris de boisson et des femmes hurlantes . . . et tout mon être a dit "non"! . . .

Le ton de la jeune fille s'éleva ensuite progressivement pour finir en un cri de désespoir.

— . . . Mon bonheur! . . . Mon cher bonheur s'enfuyait, ainsi que la maison claire tant de fois imaginée, avec ses fenêtres lumineuses . . . Alors, j'ai crié à Hubert, sans savoir ce que je disais, seulement pour soulager ma poitrine du poids qui l'étouffait!

"Il faut l'empêcher d'arriver!" . . .

— Et qu'a-t-il répondu? interrogea vivement le commissaire.

Josette se radoucit aussitôt.

— Il m'a regardée en souriant, comme pour me calmer, et m'a dit:

"Pourquoi pas?"

— C'est faux! cria Hubert avec violence. Je n'ai rien prononcé de semblable!

— A quoi bon nier? remarqua-t-elle d'une voix tendre. Tu n'es pas responsable! C'est moi qui ai parlé et tu n'as fait qu'accueillir l'idée qui m'était venue et que je n'avais pas eu honte d'exprimer!

Elle cria de nouveau:

— Je voulais être heureuse à tout prix! Je n'acceptais pas qu'une étrangère puisse me voler mon bonheur.

Vallon leva les yeux vers Moulinier et lut sur ses traits l'émotion qui le gagnait lui-même. Cette gamine avait décidément quelque chose de touchant qui faisait oublier son crime.

— C'est vrai! continua-t-elle à mi-voix, s'adressant toujours à Hubert . . . J'étais comme folle! Et le lendemain, quand tu as voulu me montrer ce pistolet que tu venais de découvrir dans les affaires de ton père, une pensée affreuse m'a traversé l'esprit . . . et je t'en ai fait part . . .

Le commissaire fronça les sourcils.

— C'est donc bien M. Gillard qui vous a apporté l'arme?

— Oui! Mais c'était seulement pour me la faire admirer et m'en expliquer le maniement. Il savait que je n'étais pas une novice! A la foire de Neuilly j'avais une prédilection pour la baraque de tir!

— En effet! renchérit Hubert avec empressement. Elle s'intéressait beaucoup aux armes à feu!

Elle reprit avec fièvre:

— Pouvait-il se douter que j'aurais cette idée abominable, celle de faire disparaitre l'Américaine et d'assurer à son oncle qu'on ne l'avait pas trouvée à la gare Montparnasse? . . . Tout d'abord, Hubert s'est indigné, puis il a eu pitié de mes larmes. Je ne voulais pas renoncer à mon amour, à notre mariage . . . à cette aisance entrevue et qui m'avait comme fascinée, moi, pauvre gosse de la mouise! . . . J'étais si désespérée qu'il m'a saisie dans ses bras, essayant de me calmer . . . "Tu es insensée!" m'a-t-il dit en souriant . . . "Comment peux-tu imaginer un garçon tirant sur la nièce de son bienfaiteur?". C'est alors . . .

— C'est alors? répéta le commissaire, les yeux rivés sur la pauvre fille.

— . . . C'est alors que j'ai répondu en serrant les dents: "C'est moi qui le ferai!"

Puis, baissant la tête, elle ajouta:

— Et c'est ce qui est arrivé! . . .

— Elle ne dit pas la vérité! Monsieur le commissaire! cria Hubert hors de lui.

— Alors, c'est vous qui avez commis le crime?

Il s'indigna.

— Ah non! Je suis innocent!

— Dans ce cas, expliquez-vous, fit Vallon en se tournant vers Josette.

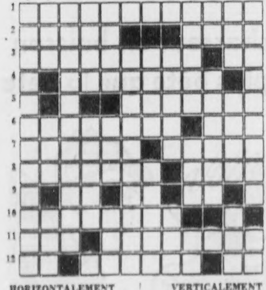
Celle-ci prit une voix contenue.

— Il fallait faire vite et j'ai moi-même tout combiné . . . Hubert devait aller retrouver l'Américaine le soir du 2 décembre, au buffet de la gare Montparnasse. Je suis allée acheter au Bon Marché une chemise et un costume d'homme à ma taille . . .

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 315 —



HORIZONTALEMENT

1—Auteurs du poème d'un opéra.
2—Fer presque dur. — Vase.
3—Genre d'insectes coléoptères. — Pronom.
4—Se dit d'un baromètre métallique.
5—Une des principautés danubiennes.
6—Qui tient de la nature du meuble. — Fils de Noé.
7—Sens. — Ennui, difficulté.
8—Système cosmogonique (plur). — Mouvement brusque.
9—Année. — Demi. — Cela.
10—Firent une marque.
11—Saison. — Médicaments d'usage.
12—Pronom. — Lieu du loup durant le jour. — Conj.

VERTICALEMENT

1—Qui provoquent des larmes.
2—En cet endroit-ci. — Petit poème. — Enlève.
3—Sel à base de sodium.
4—Viscère double. — Impératrice de Byzance.
5—Fleuve d'Irlande. — Fatigué. — Chef.
6—De manière qui n'est pas courbe.
7—Dieu des vents. — Personne très laide.
8—Unité des mesures de capacité. — Enleva la vie.
9—Etat de l'Europe septentrionale. — Fraichement salé. — Possédé.
10—Tout rouge. — Met les grains en silo.
11—Bout d'une dent. — Ville d'Allemagne. — Verbe latin.
12—Rien de plus. — Saint.

SOLUTION DU PROBLEME No 314

■ Horizontalement: 1. Maritalement; 2. Imaginative; 3. Négus — Sève; 4. Irrespect — En; 5. Are — Usnées; 6. Tiare — Ci; 7. Uri — Pd — Elire; 8. Oripeau; 9. Il — Snobismes; 10. Sélagine — Blé; 11. Toupet — Elu; 12. Enée — Sur — Sel.

■ Verticalement: 1. Miniaturiste; 2. Amerrir — Léon; 3. Ragréait — Lut; 4. Igue — Sape; 5. Tissuéponge; 6. An — Ps — Droits; 7. Latent — Ibn; 8. Et — Ce — Epieur; 9. Mistelles; 10. Eve — Iambes; 11. Nevé — Cruelle; 12. Enlie — Seul.

Le rôle de la femme dans la société moderne

ROME — Dans un discours qu'il a prononcé sur le rôle de la femme dans la société moderne, en s'adressant aux participants à un cours d'études organisé par l'Université catholique du Sacré-Coeur de Milan, le Pape a dit que "l'égalité de droits, à juste titre proclamée entre l'homme et la femme, n'implique en aucune façon une égalité de fonctions".

Jean XXIII, qui venait de relever qu'au cours des 50 dernières années les femmes sont sorties du foyer pour être mêlées de plus en plus à la vie publique, a affirmé que la profession de la femme ne saurait faire abstraction des caractères fonciers de cette dernière.

"Le Créateur, a-t-il dit, a donné à la femme des dons, des inclinations et des dispositions naturelles qui lui sont propres ou qu'elle a à un degré divers de celui de l'homme. Cela veut dire que des tâches particulières lui ont été assignées. Ne pas distinguer cette diversité des fonctions respectives de l'homme et de la femme serait se placer contre la nature, ce qui finirait par dégrader la femme et lui enlever le véritable fondement de sa dignité."

Ayant ensuite affirmé que le Créateur a tout subordonné à la maternité chez la femme, le Pape a dit que si l'on veut aider la femme dans le choix de son travail et dans le perfectionnement de ses aptitudes, il faut faire en sorte qu'elle puisse trouver dans l'exercice de sa profession un moyen pour développer son sentiment maternel. "Le monde, a ajouté le Saint-Père, n'a que trop besoin aujourd'hui de sensibilité maternelle pour prévenir et dissiper l'atmosphère de violence et de grossièreté dans laquelle les hommes se débattent parfois".

Le Pape a souligné ensuite les inconvénients pour la famille de l'absence au foyer de la femme appelée à travailler ailleurs, pour demander de nouveau, comme il l'a fait dans sa récente encyclique, que les travailleurs puissent avoir un salaire leur permettant de subvenir aux besoins de toute leur famille. Il a engagé enfin les forces féminines catholiques à prendre conscience de leurs devoirs, qui s'étendent aujourd'hui à toute la société et non pas à la famille seulement.

"L'accession progressive des femmes à toutes les responsabilités de la vie, a conclu Jean XXIII, exige leur intervention active sur le plan social et politique. La femme est tout aussi nécessaire que l'homme au progrès de la société, surtout dans les domaines qui exigent du tact, de la délicatesse et de l'intuition maternelle."



Modes d'automne pour les jeunes Canadiennes actives — La jupe à silhouette-A fait son entrée chez les modèles junior. Créée en luxueux jersey brossé d'Arnel-Nylon "Vocama", cette robe de Forward Look de Montréal est à palier — le corsage légèrement ajusté flotte sur la camisol à l'avant et est cousu à l'arrière du dos blousé. Grâce à l'Arnel, la robe se lave facilement, exige un minimum de pressage et demeure pimpante.

Si paresseux qu'il n'aurait trait une vache qu'à moitié

MONTREAL — La paresse n'est pas un défaut commun à tout le monde. Mais lorsqu'elle entre dans la peau d'un homme, on peut dire qu'elle y reste.

Accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa femme et de ses enfants, devant le juge T.-A. Fontaine, un quadragénaire qui semblait sortir du lit fut présenté au tribunal comme un cancre parfait par l'avocat de son épouse.

"Cet homme-là adhorre une chose par-dessus tout, dit-il, et c'est le travail.

"Mais il y a tellement de chômage", fit cependant remarquer le procureur que le prévenu, de toute évidence, avait fait l'effort de retenir.

"Chomage?", s'écria son rival, Mais c'est un chômeur latent, chronique, invétéré. Et tout ce que vous voudrez.

Puis, se ravisant, il demanda au tribunal:

"Vous voulez un exemple de son inénarrable paresse?

"Je suis là pour tout écouter" de répondre le juge Fontaine.

"Eh bien, il y a quelques semaines, le beau-père de cet individu l'a pris chez lui pour tenter de le tirer du mauvais pas où il se trouve depuis un temps indéfini.

"Il avait cependant décidé qu'il le ferait au moins travailler pour gagner son pain.

"Le soir de son arrivée, il lui proposa donc: 'Tu veux du lait pour tes enfants? Eh bien va à l'étable et trais une vache'."

Ce que l'autre partit . . . pour faire.

Mais, une fois à l'étable, il ne vida que la moitié du pis d'une seule bête, revenant à la maison avec une pinte de lait seulement.

Et en déclarant: "Mes enfants en auront bien assez pour ce soir".

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

QUITTEZ DONC VOTRE GALERE

par le Dr Adrien Plouffe

Que vous êtes peu sage et peu conséquent avec vous-même! Comment! Vous savez que vous devez prendre de l'exercice et qu'il est salutaire pour vous de quitter votre bureau pour aller prendre votre repas du midi. Et vous restez rivé à votre fauteuil et on vous apporte votre lunch sur un plateau!

Dieu me garde de comparaisons désagréables, mais vous me faites penser à la petite chèvre de M. Séguin, vous vous rappelez, celle qui fut mangée par le gros loup! Elle ne voulait pas obéir à son maître et elle s'acheminait vers sa perte.

C'est un hygiéniste qui vous crie casse-cou. Ce plateau qui contient votre déjeuner représente-t-il une assise solide pour votre santé?

Je me permets d'en douter.

Votre cerveau fourmille de chiffres, de plans, de devis, de projets, de tableaux et . . . et de tous les tracas d'une grande administration. Vous avez besoin de vous évader de votre prison somptueuse, mais nocive pour votre système nerveux, pour vos énergies. Et vous avez le triste courage d'y rester du matin au soir.

Est-ce raisonnable et cela est-il compatible avec les plus simples données de l'hygiène moderne? Réfléchissez. Pensez-vous que vous aurez longtemps le dynamisme nécessaire pour résister au régime que vous imposez à votre organisme cérébral? Ne croyez-vous pas que votre cerveau a besoin de quelque ménagement? Ne savez-vous pas qu'un effort qui ne dérougit pas de toute la journée use affreusement les cellules? Pourquoi ne pas alléger cet effort par une saine distraction en changeant d'atmosphère? Pensez à votre cerveau, à votre estomac, à votre santé, à votre propre bien-être.

Vous êtes un bon administrateur quand il s'agit de vos affaires, mais que faites-vous de cette grande affaire, votre santé?

Croyez m'en. Quittez votre galère quand sonne l'heure du lunch. Un bon repas vous attend à la maison. Deux heures durant vous allez respirer dans un autre milieu et en revenant à la tâche ardue, vous serez frais et dispos. Je parierais à l'avance que votre travail se fera avec plus d'entrain et donnera un rendement plus efficace.

Ces deux heures soi-disant perdues vous rapporteront du cent pour cent. Parions un bon dîner — mais pas au bureau! — que j'ai raison.

Tentez l'expérience! Un geste, monsieur l'administrateur, et vous me devrez un succulent dîner. Nous y gagnerons tous les deux. L'eau m'en vient déjà à la bouche.

Et puis, quand prenez-vous un mois de vacances?

Les fêtes de vendange battent leur plein en Suisse

Le choix est grand, cette année plus particulièrement, pour les spectateurs des traditionnelles fêtes de vendanges de Lugano, de Neuchâtel et de Morges.

Pour ces trois localités, installées à portée immédiate des vignobles du Tessin, du Pays neuchâtelois et de la Côte vaudoise, les mêmes dates ont été choisies: le samedi 30 septembre et le dimanche 1er octobre.

Le programme des manifestations prévues aura son apogée le dimanche après-midi à Lugano, aussi bien qu'à Neuchâtel et à Morges, avec le défilé de cortèges fleuris et d'évocations folkloriques; ces dernières s'imposeront dans la soirée de samedi à Lugano.



Brioche-fleur à l'orange

Donne 1 brioche

½ tasse d'eau tiède
1 c. à thé de sucre granulé
1 sachet de levure sèche active
4 c. à table de beurre
1 c. à table de sucre granulé
1 c. à thé de sel
1 oeuf bien battu
2 tasses (environ) de farine tout-usage prétamisée
2 c. à table de zeste d'orange râpé
1 tasse de sucre à glacer tamisé
1 c. à table de jus d'orange

Mesurer l'eau tiède; y faire dissoudre 1 c. à thé de sucre granulé. Saupoudrer la levure sur le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser.

Entre-temps, défaire 1 c. à table de beurre en crème dans un grand bol; incorporer la cuillerée à table de sucre granulé et le sel. Ajouter l'oeuf, un peu à la fois, en battant bien après chaque addition. Ajouter en brassant la levure dissoute et 1 tasse de farine. Battre jusqu'à ce que lisse et élastique. Ajouter suffisamment de farine pour obtenir une pâte molle (environ 1 tasse de plus). Renverser la pâte sur une toile ou une planche enfarinées et pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Couvrir d'un linge et laisser lever. Entre-temps, préparer la garniture à l'orange, comme suit.

Battre en crème le reste du beurre; incorporer le zeste d'orange et le sucre à glacer en alternant avec le jus d'orange. Abaisser la pâte en un rectangle de 12 x 9 pouces. Etaler la moitié du mélange à l'orange sur le dessus. Rouler comme pour un rouleau à la gelée, en partant d'un des côtés longs; souder. Mettre le rouleau, la soudure dessous, sur une tôle graissée, en ramenant les bouts ensemble de façon à former un anneau; souder les bouts. A l'aide de ciseaux ou d'un couteau fin, inciser à intervalles d'un pouce et presque jusqu'au centre. Tourner les tranches de façon à ce qu'elles se chevauchent. Couvrir d'un linge. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume (environ 45 minutes). Cuire au four modérément chaud (375°F) de 20 à 25 minutes. Etaler le reste du mélange à l'orange sur le sommet de la brioche encore chaude. Servir chaud ou froid.

Courrier de Louise

Q. — J'ai lu dans votre journal, au Courrier, la lettre d'une jeune fille qui signait "Sérieuse". Auriez-vous la bonté de me faire parvenir son adresse afin que je puisse lui fournir les moyens de terminer ses études? Vous vous demandez sans doute pourquoi je vous écris en anglais. C'est que je n'ai pas eu l'avantage d'étudier le français et que j'ai appris à le lire par moi-même. Veuillez me répondre en français. — COLOMBIE-BRITANNIQUE.

R. — J'espère que vous vous reconnaîtrez, cher Monsieur. Je n'ai pas voulu donner le nom de l'endroit où vous habitez. Je vous félicite d'avoir eu une si généreuse pensée pour cette jeune étudiante, mais je regrette de ne pas pouvoir vous donner cette adresse. D'abord, je ne l'ai pas conservée, puis il ne m'est pas permis de le faire d'après les règlements du Courrier. Puisque vous avez les moyens d'aider les autres, ne pourriez-vous pas trouver dans votre milieu, par l'entremise d'instituteurs, ou de votre curé, quelque garçon ou fille qui mériterait votre assistance pour étudier ou perfectionner ses connaissances de la langue française? Si vous avez une Association d'Education canadienne-française comme il en existe en Saskatchewan et au Manitoba, et je crois qu'il en existe une dans votre province, vous pourriez vous renseigner auprès de ces directeurs. Vous avez eu beaucoup de mérite d'apprendre à lire notre langue par vous-même et je suis certaine que dans vos temps libres, vous pourriez, dans votre localité, trouver quelqu'un qui vous enseignerait à la parler. Toutes mes félicitations, j'espère que votre lettre inspirera d'autres lecteurs et lectrices à vous imiter.

* * *

Q. — Nous nous marierons en octobre et nous aimerions bien faire les choses. Le prêtre qui bénira notre mariage est un parent et viendra d'une autre ville pour la circonstance. Comme il est religieux, il demeurera à la maison de sa communauté pendant quelques jours et non dans sa famille. Qui devra voir à son transport à l'église et à la réception? Il est si gentil de bien vouloir venir que nous voulons très bien faire les choses pour lui. Merci.

HEUREUX.

R. — Si ce prêtre est votre parent, un des vôtres devra se charger d'aller le chercher à sa résidence et de le conduire à l'église une bonne demi-heure avant la cérémonie, afin qu'il ait le temps de se préparer. Il serait préférable aussi que la veille, s'il est arrivé, ce prêtre soit conduit pour faire la connaissance du curé de la paroisse. Il se sera chargé, au préalable par lettre des formalités d'usage, mais il voudra connaître votre curé ou un de ses vicaires. Après la cérémonie, quelqu'un de votre famille se fera un plaisir de le conduire au lieu de la réception; mais que ces arrangements soient bien définis à l'avance. Dans ces occasions, il arrive parfois, lorsque les uns se fient aux autres, que les gens oublient quelqu'un et cela cause des embarras assez graves. Evidemment, si le prêtre est un parent de votre futur époux, c'est sa famille qui assumera les responsabilités que je viens de mentionnées.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais acheter un livre qui me donnerait toutes les explications de la religion catholique? Je préférerais le faire venir par la poste. Merci. — INTERESSE.

R. — Si vous écrivez à la Librairie Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, en faisant la même demande que vous m'avez faite, on se fera un plaisir de vous trouver le livre le plus approprié à vos besoins. Vous pourrez commander par la poste.

* * *

Q. — Pour un mariage assez intime dois-je porter une robe blanche? Il me semble que pour nos conditions, c'est un luxe que je regretterai et je n'aimerais pas à faire comme d'autres que je connais et qui ont vendu leur toilette peu de temps après leur mariage. Une belle robe de velours ou d'autre tissu de très bonne qualité ne conviendrait-elle pas? — ECONOME.

R. — Personne n'est obligée de porter une robe blanche pour se marier et je vous félicite, chère Mademoiselle, d'avoir la sagesse de vouloir vous marier vêtue selon votre goût et votre condition. Portez donc une jolie robe d'après-midi confectionnée de beau tissu et ayant une belle coupe, avec petit chapeau de fleurs ou de plumes légères, ou de même tissu que la robe et des souliers assortis. Vos gants seront blancs. Vous serez très chic et pourrez garder votre robe.

LOUISE.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Le fameux jumper connaît toujours un succès grandissant. Il convient à tous les âges ou presque et peut s'adapter, dû aux jeux de blouses, à plus d'une circonstance différente. Les derniers nés rappellent la silhouette aisée des années "20".

Il apparaît dans toute une gamme de lainages ravissants. Jersey, jacquard et tissage fantaisie semblent être les favoris, mais le tweed est toujours là, sûr de plaire aux unes.

Là encore, la ceinture se propose pour qu'on en dispose.

Les couleurs automnales ont beau jeu chez les jumpers aussi: bronze, vert, rouge clair, brun girofle, émeraude et bleu royal.

(British Woollens News)

✦ ✦ ✦

Vous êtes parfaitement libre de servir un repas froid si vous prévoyez que cela vous évitera de la fatigue, que vos invités pourront se régaler tout autant et que vous aurez plus de temps pour causer avec eux.

✦ ✦ ✦

Souffrant d'une forte bronchite, je téléphonai au cabinet d'un spécialiste éminent. La secrétaire ne pu me proposer un rendez-vous que trois semaines plus tard.

— Trois semaines: m'écriai-je. Mais je serai peut-être mort d'ici là!

— Oh! dit-elle avec le plus grand flegme, il est toujours facile d'annuler un rendez-vous.

✦ ✦ ✦

Un moyen de reposer les yeux, c'est de garder les petits sacs de thé du midi, les faire chauffer, les presser et les mettre en compresse sur les yeux pendant qu'ils sont encore chauds.

Pour dégraisser un bouillon chaud, mettez de la glace dans un linge que vous plongerez dans le bouillon et le suif y adhèrera immédiatement.

✦ ✦ ✦

— Quand un Irlandais sale sa soupe, il frappe sur le fond de la salière et un Hollandais frappe sur le côté; sais-tu pourquoi?

— J'ignorais ce détail et je me demande pourquoi ils agissent ainsi.

— C'est pour faire sortir le sel.

✦ ✦ ✦

Saviez-vous que la première encyclopédie fut compilée par Speusippe, élève de Platon, vers l'an 339 avant l'ère chrétienne.

✦ ✦ ✦

Les cuirs vernis et lisses retrouveront leur brillant si vous les frottez avec un tampon de flanelle imbibé de lait. Essuyez-les ensuite avec un chiffon doux et sec.

✦ ✦ ✦

C'est une précaution sage que de faire renouveler chaque année le fil de son collier de perles. Autrement, il est bien rare qu'il ne se rompe pas brusquement, surtout si on le porte passablement, et c'est toujours un ennui de rattraper les perles dispersées.

✦ ✦ ✦

Les gens qui toussent vont toujours au théâtre plutôt que chez le médecin.

✦ ✦ ✦

Si vous voulez passer pour une femme soigneuse, rappelez-vous que vous devez brosser au moins chaque jour, vos souliers de suède. Les bottiers vendent de miniscules brosses qui se glissent dans le sac à main tout comme le poudrier.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 25

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 159, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

SI VOUS AVEZ DES ARBRES A FAIRE COUPER OU EMONDER. Signaler: CHapel 7-8056. 24-313-25P.

FERAIT DE LA COUTURE CHEZ MOI. Signaler: CEdar 3-3630. 25-325-25C.

ON DEMANDE MENAGERE pour presbytère de campagne. Deux prêtres. S'adresser à Boite 323, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 25-323-27C.

ON DEMANDE OPERATRICES DE MACHINES expérimentées ou non. Tailleur de tissu. Travail régulier. Tous bénéfices. S'adresser à Victoria Sports Wear, 447, avenue Bannatyne, Winnipeg 2. 25-328-26C.

ON DEMANDE MENAGERE — Pour travail domestique. Pas de lavage. 5½ jours par semaine. Pour 1er octobre. Pension et très bon salaire. Doit aimer les enfants. Signaler: GLobe 2-9292. 25-337-T.F.

URGENT ON DEMANDE MENAGERE pour famille dont mère est malade. Village près de Winnipeg. Toutes commodités. Un enfant à la maison. Logement, nourriture, chambre privée, salaire. Ecrire à M. Adrien Guay, St-Eustache, donner références et conditions d'emploi. 24-305-25C.

TAPIS, DIVANS, FAUTEUILS nettoyés à neuf. Aussi capitonnage et réparation de "chesterfields" et fauteuils. Plus bas prix de la ville. Clients du dehors bienvenus. Pour estimation gratuite, appeler American Carpet & Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353. 13-56-T.F.

ON DEMANDE A LOUER — Maison ayant 3 chambres à coucher et garage. A St-Boniface ou Norwood. Signaler: CEdar 3-3310. 25-334-25P.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2½ pièces. Signaler: CEdar 3-3843. 25-336-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 180, avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. Signaler: GRover 5-4798 ou SPruce 2-9610. 11-6-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 366, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Moderne. Entrée privée. Pour couple qui aime la tranquillité. 23-297-T.F.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Chambre meublée pour homme. Pension si désiré. Libre immédiatement. Près autobus. Signaler: CEdar 3-5268. 24-307-26C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

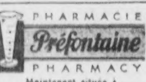
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

ROGER-A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY

Maintenant situee à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour personne âgée. Bien confortable en hiver. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-3689. 11-156-T.F

A LOUER — Logis de 3 et 4 pièces avec réfrigérateurs et poêles fournis. Disponibles dans "Marion Apartments", angle des rues Braemar et Marion. Loyers: $82.50 à $92.50. S'adresser à Troy Ltd., 113, rue Horace, Norwood. Téléphones: CEdar 3-6074 ou CHapel 7-1947. 23-292-25C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour homme qui travaille. Pension si désiré. Signaler: CHapel 7-5493. 24-317-25C.

A LOUER — Lorette, Man. Logis: 4 pièces, tout à fait moderne et nouvellement décoré. Libre: 1er octobre. Appeler: 446. 24-319-25P.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée pour homme tranquille. Signaler: CHapel 7-1745. 24-320-T.F

A LOUER — St-Boniface, 216, rue La Vérendrye. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Signaler: WHitehall 3-7055. 25-338-27C.

A LOUER — 407, rue De la Morénie. Logis. Entrée et salle de bain privées. Cuisine, salon et chambre à coucher. Poêle fourni. $65 par mois. Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-6964 ou GLobe 3-4745. 25-339-26C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces meublées. Près hôpital et autobus. Libre: 1er octobre. Signaler: WHitehall 3-5057. 25-340-25C.

A LOUER — Norwood. Près de rues Taché et Marion. Chambre meublée. Pour homme. Signaler: CEdar 3-4526, après 5 h. 25-324-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Pour couple. Logis: 3 pièces. Non meublé. 2e étage. Salle de bain privée. Nouvellement décoré. Possession immédiate. Signaler: GLobe 3-6731. 23-280-25C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces. 2e étage. Non meublé. Salle de bain et entrée privées. $75. Signaler: CHapel 7-7555. 25-332-27C.

A LOUER — Au centre de St-Boniface. Logis complètement meublé: 3 pièces. Adultes de préférence. Libre: 1er octobre. Signaler: CHapel 7-4284. 25-335-25C.

A VENDRE — Laveuse électrique. Cuves et banc. Le tout $70. Signaler: CEdar 3-5618 pendant le jour jusqu'à 7 h. 25-329-T.F.

A VENDRE — Brûleur à l'huile avec contrôles, mais sans fournaise. Bon marché. S'adresser à 555, rue Des Meurons, ou signaler: CEdar 3-5182. 24-311-25C.

ST-BONIFACE, près CKSB, A VENDRE OU A LOUER — Maison: 7 pièces. Lot: 50' x 120'. Chauffage à l'huile. Tapis mur à mur, tentures. Broyeur automatique. Possession: 1er novembre. Signaler: CHapel 7-3704. 24-303-27C.

A VENDRE OU A LOUER — Mariapolis, Man. Près église, 2 pas d'école élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces, 2 étages. Salle de bain complète. Cave à la grandeur. Fournaise. Beau grand lot, bon garage. Titre clair. Bel emplacement. Prix raisonnable. Signaler: CHapel 7-1725 ou écrire à 315, rue Dumoulin, St-Boniface. 24-314-25C.

A LOUER — Norwood, Appts Lomar, 137, rue Horace. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur fournis. Chauffage à thermostat individuel. Libre: 1er octobre. Signaler: CHapel 7-1042. 22-263-25C.

A VENDRE — Norwood, 147, rue Braemar. Transféré. Désireux de vendre. 8 pièces, 4 chambres à coucher. Maison: 14 ans. Gaz. Garage. Belle localité. $16,500. Signaler: CEdar 3-6217. 25-312B-25C.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671. 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

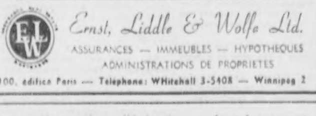
GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.

MID-WEST RENDERING LTD.

Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9298
St-Boniface, Manitoba



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

La première maison d'épiceries vendant à escompte sera ouverte au public le 29 septembre 1961.

Tous les prix ci-dessous, plus bas que ceux de la vente en gros.

EXEMPLES:

24 20 oz Soupe aux tomates
Prix de gros, la caisse $4.15
Notre prix spécial $3.75

48 10 Soupe aux tomates
Prix de gros, la caisse $5.50
Notre prix spécial $3.95

24 20 oz Soupe aux légumes
Prix de gros, la caisse $5.60
Notre prix spécial $4.40

12 28 oz Ananas de fantaisie écrasés
Prix de gros, la douzaine $3.20
Notre prix spécial $2.85

24 15 oz Maïs en crème
Prix de gros $2.35
Notre prix spécial $2.15

12 18 oz Catsup
Prix de gros, la douz. $3.55
Notre prix spécial $2.55

12 28 oz Pêches de fantaisie
Prix de gros, la douz. $4.40
Notre prix spécial $3.35

24 15 oz Pois de fantaisie
Prix de gros, la caisse $4.15
Notre prix spécial $3.25

24 12 oz Pointes d'asperges
Prix de gros, la caisse [illegible]
Notre prix spécial $3.55

24 15 oz Légumes mélangés
Prix de gros, la caisse $4.15
Notre prix spécial $3.25

Betteraves tranchées
Prix de gros, la caisse $3.55
Notre prix spécial $2.35

Beaucoup d'autres aubaines non annoncées.

ABLE JOBBERS CO. 158, ave Provencher CHapel 7-3996

VENTE OU ECHANGE
Commerce au comptant, Jean's General Store Marchandises et équipement évalués à $7,000. Echangerait pour petite maison d'une valeur de $7,000 à $8,000. Possession quand désirée. S'adresser à 137, rue Dumoulin. Téléphone: CHapel 7-7442. 25-330-28C.

A VENDRE — St-Vital, rue Abbotsford, près chemin Ste-Marie. Lot: 50' x 120'. $1,000. Signaler: CEdar 3-6217. 25-312C-25C.

A VENDRE — Norwood, rue Hill. Maison: 1½ étage. Salon, salle à manger, 3 chambres à coucher. Fournaise nouvelle: gaz. Garage. $14,200 ou meilleure offre. Comptant substantiel. Signaler: CHapel 7-1210. 25-333-25C.

A VENDRE — St-Norbert. Lot de 50' x 130'. S'adresser à la Commission Scolaire, St-Norbert, Man. 25-322-26C.

A VENDRE — St-Norbert. Près église, école catholiques. Grande maison neuve: 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, gaz. Soubassement complet. Eau courante, égouts. Signaler: GLobe 2-0781. 24-308-25C.

POUR ACHAT OU VENTE DE LOGIS, COMMERCES, TERRAINS, appeler M. T.-N. Legros, CEdar 3-2194. 23-289-29C.

A VENDRE — St-Boniface, 476, rue Ritchot. Maison: 8 pièces, 4 chambres à coucher. Chauffage: huile. Très bon état. Garage. $11,900. Signaler: CEdar 3-6217. 25-312A-25C.

A VENDRE — St-Boniface, 432, rue Ritchot. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Une supplémentaire au soubassement. Grands salon et cuisine. Garage avec entrée. Lot terracé. Titre clair. Appeler propriétaire après 5 h. CHapel 7-9620. 22-264-25C.

TERRE A VENDRE — 320 acres. Toutes en culture. Bonne bâtisses. Bon chemin gravelé. Avec ou sans machineries. Pas d'agents. Téléphoner à St-Pierre: 301.2. 25-326-28P.

A VENDRE — St-boniface, rue Archibald, en face école Archwood. Lot: 34' x 110'. Zone amendée permettant construction d'une résidence avec 3 pieds de cour chaque côté. Signaler: WHitehall 2-0038. 19-207-T.F.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 26-422-T.F.

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces. 1½ étage. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Près école catholique et publique. Prix d'aubaine. Signaler: CEdar 3-3130. 20-223-T.F.

MAISON A VENDRE
Au centre de St-Boniface. Près écoles, collège, basilique et autobus. 7 pièces, plus salle de jeu au soubassement. Chauffage à l'huile. Chauffe-eau au gaz. Lot: 40 pieds, bien ombragé. Rue résidentielle tranquille. Possession immédiate. $15,000.00. Signalez CHapel 7-2516. 23-300-T.F.

A VENDRE — Maison neuve: 28' x 40'. Pour être déménagée. 3 chambres à coucher, grands salon et cuisine. Non finie à l'intérieur. Brochée et isolée. Plancher isolé. Pas de soubassement. Chambre d'utilité. Fenêtres "Pearson". Fenêtre panoramique dans salon. Prix: $3.55 du pied carré. Peut-être vue à 3283, chemin Pembina. Ecrire à C.P. 20, St-Norbert. 25-327-25P.

A VENDRE
St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste — Très belle maison: 10 pièces. Divisée en duplex. Chauffage: huile, vapeur. Tout près d'école et église. Une aubaine pour $17,500. A voir par rendez-vous seulement.

ST. BONIFACE REALTY CO.,
433, rue Marion,
St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-2435
24-301-25C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Près école. Maison moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $15,000.

St-Boniface centre — Maison ultramoderne. 6 pièces. 2 salles de bain. Chauffage: gaz. Prix réduit à $19,700.

St-Boniface — Cottage moderne. 15 ans. $8,950.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huile. Garage. $14,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $8,000.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison moderne: 6 pièces. Salle de récréation. Chauffage: huile. Prix: $17,800.

Près Grande-Pointe — Sur route pavée. Maison presque neuve: 5 pièces. Complètement finie. Prix: $8,800 ou échangerait pour maison à St-Vital.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
21-249-25C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique. Triplex. Revenu annuel: $2,580. Entrée privées. Chauffage: huile. Comptant requis: $10,000. Balance à termes.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces. Revenu annuel: $1,480. Plomberie et garage doubles. Comptant requis: $2,300. Balance: $75 par mois.

St-Boniface — Près hôpital. Prix: $36,500. Maison: 4 logis. 13 ans. Revenu annuel: $3,900. Entrées privées. 4 plomberies. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Comptant substantiel requis. Agents exclusifs.

Norwood — Près Précieux-Sang. $13,000. Maison de famille: 6 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $1,000 au plus. Balance: termes.

St-Boniface — Près école Provencher. Duplex: 7 pièces, 4 et 3. Entrées privées. Plomberie double. Revenu mensuel: $70. 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $10,000.

Garage dans village canadien-français — Centre agricole et laitier. Agence de machines aratoires de marque populaire. Nombreuses autres agences. Essence et huile au gros et détail. Chiffre d'affaires l'an dernier: $200,000. Vendrait avec maison moderne si désirée. Cause de vente: santé.

N. Bernier, 584, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 113, rue Taché
GLobe 2-1422
21-334A-25C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3383. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964. 42-508-T.F

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-9058. 41-480-T.F.

Après avoir reçu le prix des missions mondiales 1961 pour aide aux missions, M. Eugene P. Willging (au centre), directeur des librairies à l'université catholique de l'Amérique, cause avec Son Exc. Mgr Fulton J. Sheen, de New-York, directeur national de la Société de la Propagation de la Foi et du Secrétariat des Missions, qui lui présenta le prix pour avoir recueilli et expédié des livres aux missions universelles. A gauche, l'on voit le R. P. F. A. McGuire, C.M., secrétaire-exécutif du Secrétariat des Missions. (Photo NC)

La Procure de Winnipeg sert de modèle à d'autres provinces

La Procure des Institutions, agence d'achats pour les institutions catholiques du Manitoba, fondée il y a à peine un an, fonctionne si bien que d'autres provinces s'informent de son organisation et se proposent d'en fonder de semblables.

Ainsi, ces derniers jours, trois membres de la Procure d'Alberta en voie d'organisation, M. et Mme John McCann et M. George Mooney, sont venus à Winnipeg observer le fonctionnement et l'organisation de la Procure Manitobaine que gère M. Paul Baudin. Ils y ont passé la journée du 23 septembre.

De semblables organisations existent aux Etats-Unis mais la Procure Manitobaine est la première au Canada.

M. Baudin doit se rendre en Alberta prochainement pour aider à organiser la procure pour les institutions de cette province.

La Procure Manitobaine sert aussi de modèle en Ontario. Le nouvel archevêque de Toronto, Son Exc. Mgr P. Pocock, a chargé un de ses auxiliaires, Mgr F. Marrocco, d'organiser chose semblable en Ontario. Dans une letttre à M. Baudin, Mgr Marrocco annonce une réunion prochaine de 11 évêques en vue de fonder une procure provinciale. L'initiative manitobaine sert donc de modèle aux autres provinces.

Le choix d'une profession pour les jeunes filles africaines

NAIROBI — Le choix d'une profession libre constitue un gros problème pour les jeunes filles africaines.

La plupart des jeunes filles vivent encore sous l'oppressante influence du clan. Celui-ci empêche la jeune fille de se choisir librement une profession. La femme appartient d'abord au clan afin de lui assurer une descendance.

D'autre part, les jeunes filles ne sont bien souvent pas éclairées d'une manière satisfaisante sur les possibilités que leur offre la société actuelle dans le choix d'une profession libre.

C'est dans le but de faire connaître les possibilités de débouchés professionnels que dix-huit étudiantes de la dernière année d'études du Collège de la Trinité de Nabbingo en Ouganda, que la Rév. Mère Veronica a fait avec elles un long voyage à Nairobi (Kenya).

A VENDRE

St-Boniface — Rue Dumoulin. Duplex: 4 et 4. Complètement séparé. Très propre. Stuc. Lot: 33'. Prix: $11,800. Comptant requis: $1,000. Propriétaire assumera balance à 7%.

St-Boniface — Blvd Dollard. 10 pièces. Revenu: $140. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Rue Langevin. 3 chambres à coucher. Près écoles. Prix: $12,500. Comptant requis: $2,000.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
ou
M. Jos. Grenier
CHapel 7-9184
25-252-25C.

A VENDRE

Rue Des Meurons — Près rue Marion. Maison de revenu. 8 pièces. Nouvellement décorée. Plancher: bois dur. Chauffage: huile. Soubassement à grandeur. Très belle location. Vendrait à prix raisonnable avec $2,500 comptant.

Dans village canadien-français — Près de Winnipeg. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Plancher: bois dur. Eau courante. Salle de bain. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Située sur 6 acres de terre. 1 garage, 2 hangars à machines agricoles: grandeur: 20' x 40' et d'autres bâtisses. En plus, 120 acres de terre toutes en culture à ½ mille du village. Dans très bon district. Prix: $18,200. Comptant substantiel. La personne qui achètera cette propriété pourra louer à bonnes conditions 800 acres de terre ou moins, du propriétaire de cette ferme.

METRO AGENCIES LTD.
294, rue Marion, Norwood
Téléphones:
CHapel 7-2351 CEdar 3-5050
25-295-25C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 3 chambres à coucher. Propriétaire transféré. $16,900. $2,000 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Norwood — Couple âgé désire échanger maison: 6 pièces, pour petite maison, 3 ou 4 pièces. Poirier, GRover 5-1876.

Ile-de-Chênes — ½ acre avec bungalow: 3 grandes pièces. Garage. $4,600. $900 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Grande Pointe — 80 acres sur grande route. $75 l'acre. Trudeau: ALpine 3-1555.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. 8 pièces: 4 en bas, 4 en haut. 2 plomberies. Prix: $17,500. Termes faciles. Poirier, GRover 5-1876.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Beurmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
21-259-25C.

A VENDRE

20 milles de la ville — Garage moderne avec logis attenant: 3 pièces. Dans village prospère. Tout équipement moderne. Agences de machines agricoles. Termes très faciles.

St-Boniface centre — Maison: 8 pièces. Pour famille. Soubassement. Chauffage moderne. Grande cuisine. $2,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Bonne maison de rapport. 4 pièces pour propriétaire. $5,000 comptant. Balance facile.

Parc Windsor — Bungalow moderne. 4 ans. 6 pièces. Salle à manger. 3 chambres à coucher. Beau parterre. Garage. Clôture. Hypothèque: 6%. $6,000 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Maison: 8 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement. Chauffage: eau chaude. Prix: $9,300. $2,000 comptant.

St-Boniface centre — Maison de rapport ou de famille: 9 pièces. Taxe: $214. $2,000 comptant. Balance comme loyer au vendeur.

30 milles au sud de la ville — Poulailler pour 3,000 poules. Equipement moderne. Maison: 7 pièces dans village prospère sur 3 acres de terre. Termes faciles.

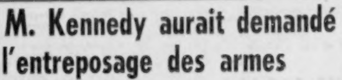
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
CHARLES JAMAULT
CEdar 3-4281
36-321-25C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 15 ans. 1½ étage. 7 pièces. 4 chambres à coucher, plus 1 pièce finie au soubassement. Chauffage: huile. Grand lot. Belle localité. Comptant requis: $3,500.

Norwood — $11,800. Duplex: 3 et 3. Soubassement à grandeur. Lot: 50'. Comptant requis: $2,300.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers,
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
24-258-25C.



M. Kennedy aurait demandé l'entreposage des armes

OTTAWA (BUP) — La capitale fédérale a été très émue des rumeurs selon lesquelles le gouvernement américain en la personne de M. Kennedy lui-même aurait demandé au Canada d'accepter le plus rapidement possible l'entreposage d'armes nucléaires sur notre territoire. Dans une lettre adressée à M. Diefenbaker, le président des Etats-Unis fait état de l'accroissement de la tension dans le monde. Cette lettre aurait été envoyée il y a plusieurs semaines, mais Washington insisterait pour avoir une réponse le plus rapidement possible. Les Etats-Unis voudraient qu'un accord semblable à celui qui lie notre voisin à la Grande-Bretagne soit signé avec le Canada.

M. Diefenbaker, interrogé en Chambre, s'est refusé à tout commentaire. L'entreposage des armes nucléaires sur notre territoire est un sujet délicat. Les représentants du nouveau parti ont soulevé la question, il y a quelque temps, s'élevant vigoureusement contre une pareille éventualité.

Mais le gouvernement entend prendre sa décision en toute liberté et conformément aux intérêts du pays au moment où la situation générale dans le monde est tendue. Au parlement, M. Diefenbaker a révélé également que notre gouvernement a protesté officiellement auprès de Cuba au sujet des conditions dans lesquelles ont été expulsées neuf prêtres et religieux canadiens. Il a été révélé qu'aucun d'eux n'a reçu l'autorisation de rentrer en contact ni avec l'ambassadeur ni avec le consul général avant d'être embarqué sur un bateau en partance pour l'Espagne.

Le Marché Commun

Le problème de l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché Commun sera évoqué au cours des consultations à huis clos entre hauts fonctionnaires des pays du Commonwealth qui se déroulent dans la capitale britannique. Il s'agit d'une promesse faite par M. Macmillan qui s'était engagé à consulter ses partenaires avant l'ouverture des négociations officielles avec la Communauté Européenne Economique.

Pendant ce temps, M. Hees, en visite à Rome, tenait une conférence avec le ministre du Commerce italien, M. Mario Martinelli. A l'issue de l'entretien, M. Hees a expliqué qu'il avait souligné à son collègue italien les raisons profondes des craintes qu'entretiennent les pays du Commonwealth devant l'éventuelle adhésion de Londres au groupe économique européen.

Décès

MME E.-E. BRAULT

A l'hôpital Miséricorde, le samedi 23 septembre, est décédée Mme Ethel-Emma Brault, de 84, rue Langside. Elle était âgée de 68 ans.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Léo, Lorne et Edwin, de Winnipeg; cinq filles, Joséphine, d'Edmonton, Kathleen et Marguerite, de Winnipeg, Gertrude, en France, et Yvonne, de Vancouver, C.-B.; 12 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre de Mme Brault fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le jeudi 28 septembre et l'inhumation eut lieu aux Chapel Lawn Memorial Gardens, section de l'Assomption.

* * *

M. ADELARD MARTEL

Subitement, le 23 septembre, à l'hôpital général de Winnipeg, est décédé à l'âge de 58 ans M. Adélard-Louis Martel, de 1122, avenue Somerville, Fort Garry.

M. Martel naquit à Fort Garry et était employé de la compagnie T. Eaton.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Wilfrid, de Fort Garry; une fille, Mme S. P. Rumer, de St-Vital; quatre frères, Alfred, de Vancouver, Philibert, Oreginald et William, de Fort Garry; six soeurs, Mme R. Maitland et Angéline, de Winnipeg, Mmes R. W. Phenix et R. McWicking, de Toronto, Mme B. Proulx, de Winnipeg, et Mme J. Swan, de Fort Garry.

Les prières furent récitées le 25 septembre à 8 h. p.m. à la chapelle funéraire P. Coutu, à St-Boniface.

Le service funèbre fut chanté le mardi 26 septembre à 10 h. a.m. dans l'église de Fort Garry. L'inhumation eut lieu lieu dans le cimetière local.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of OLIVA ROY, late of the Village of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at the Town of Morris, in Manitoba, on or before the 25th day of October, A.D. 1961.

DATED at the Town of Morris, in Manitoba, this 25th day of December, A.D. 1961.

L. A. SLATER,
Morris, Manitoba,
Solicitor for Imelda Henault,
Executrix.

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: LEnox 3-1383

IMPERIAL OIL LTD.
REQUIERT
Agents de Vente à Commission
pour gérance
de dépôts d'huiles en volume
dans le sud-ouest manitobain
Pour plus amples détails, écrivez à
M. H. E. Gibbons, 5, rue Viola,
Winnipeg 17, Manitoba



ALEX TURK SPORTS PROMOTIONS
281, rue Donald Tél.: WHitehall 3-7307
WINNIPEG 1, MAN.
présenteront leur prochain programme de lutte
à l'Aréna de Winnipeg
à 9 h. le vendredi 29 septembre
COMBAT PRINCIPAL: Hard Boiled Haggerty vs M.M.
2 CHUTES SUR 3 OU 1 HEURE
COMBAT SEMI-FINAL: Gene Kiniski vs Tiny Mills
2 CHUTES SUR 3 ou UNE HEURE
COMBAT SPECIAL: Frank Marconi vs Karl Krauser
1 CHUTE OU 30 MINUTES
COMBAT D'OUVERTURE: Bob Geigel vs Pedro Herandes
1 CHUTE OU 30 MINUTES

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Monsieur . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Camp "Lake View"
MINAKI, ONT.
R.-J. GRELLIER
Route 17 jusqu'à Laclu;
596 jusqu'à Minaki.
Cabines complètement équipées: facilités de cuisine, réfrigérateurs, etc.



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'ÉCOLE SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525



Le chasseur en boisson est plus bête que la bête



C'est lui alors, souvent, QUI RISQUE DE PERDRE SA TÊTE

Un d'une série d'articles présentés dans l'intérêt du public par le
MANITOBA COMMITTEE on ALCOHOL EDUCATION
Département de l'Education, 116, rue Edmonton, Winnipeg 1, Manitoba

